ENTREVUE

ENTREVUE

"Toutes les vérités sont bonnes à dire."

MARCEL DESAILLY
LE TÉMOIGNAGE POIGNANT DE SA FILLE QU'IL REJETTE

ENQUÊTE

EURO 2016
LA FLAMBÉE SCANDALEUSE DU PRIX DES HÔTELS

CANDIDATS ÉLIMINÉS

NOTRE TOP DES EXCUSES EN BOIS DU JURY DE *THE VOICE*

Kendall Jenner

DOSSIER

COMMENT LES STARS ARRONDISSENT LEURS FINS DE MOIS

LES POLITIQUES SE LÂCHENT EN COULISSES...

Ils craquent !

IL EST CONTENT PRODUCTIONS ET ARTISTIC RECORDS PRÉSENTENT

TOM VILLA

APOLLOTHEATRE

LOC : 01 43 38 23 26 - APOLLOTHEATRE.FR

18 RUE DU FAUBOURG DU TEMPLE 75011 PARIS - M° RÉPUBLIQUE

IL EST CONTENT PRODUCTIONS

ARTISTIC

Europe 1

ÉDITO AVRIL 2016

ENTREVUE

73, rue Claude-Bernard, 75005 Paris.
redaction@entrevue.fr

Président : Michel ALVES

Directeur de la publication et directeur éditorial : Michel ALVES

Rédacteur en chef : Jérôme GOULON - *jgoulon@entrevue.fr*

Reporter : Guillaume CHOLLIER - *gchollier@entrevue.fr*
Ont collaboré : Julie ABREO, Pascal DRAMYAG, Nicolas PALMA

Création et réalisation : Studio Pierre GAY - *studio@pierregay.net*

Photos : GETTY, BESTIMAGE

Distribution : MLP

ENTREVUE.FR

Rédaction : Carole BILIEN - *cbilien@entrevue.fr*

Service des ventes :
Contact Réglages Réseau
À Juste Titres
Hélène Ritz - *h.ritz@ajustetitres.fr*
Pascale Delifer - *p.delifer@ajustetitres.fr*
Tél. : 04 88 15 12 48
Numéro réservé aux dépositaires et diffuseurs de presse
Réassort disponible sur www.direct-editeurs.fr

ABONNEMENTS :
ENTREVUE/ABO PRESS
19, rue de l'Industrie, BP 90053,
67402 Illkirch Cedex, France.
entrevue@abopress.fr
Tél. : 03 88 66 11 20
Un an (12 n°s) : 39 € pour la France métropolitaine
DOM-TOM et Union européenne : 57 € - Reste du monde : 63 €

Imprimerie : Roto Garonne,
ZAC Mestre Marty, 47310 Estillac

ENTREVUE est édité par Entrechoc, SAS au capital de 1 000 euros. En cours de constitution. Siège social : 73, rue Claude-Bernard, 75005 Paris. Président : Michel ALVES. Dépôt légal : 2e trimestre 2016. Diffusion : MLP. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. Les textes, dessins et photographies publiés dans ce numéro sont la propriété exclusive d'ENTREVUE pour Entrechoc qui se réserve tout droit de reproduction et de traduction dans le monde entier. La rédaction n'est pas responsable des textes, dessins et photos insérés. ISSN 1246-404X. Directeur de la publication : Michel ALVES. Imprimé en Europe – Commission paritaire en cours.

© PHOTO DE COUVERTURE : BESTIMAGE

"Retrouve-nous sur Internet."

@ entrevue.fr

facebook.com/entrevueofficiel

twitter.com/EntrevueFr

Amaury, le veau…

Ce mois-ci, nous voulions interviewer Amaury Leveaux, mais ce dernier n'a pas souhaité nous parler.

Visiblement, l'ex-nageur n'a pas apprécié les propos tenus à son sujet par Frédérick Bousquet dans notre dernier numéro. Nous lui avons offert l'opportunité de répondre, mais il n'a pas voulu, de peur d'entrer dans la polémique.

Plutôt étonnant de sa part, lui qui n'avait pas la langue dans sa poche au moment de vendre son livre *Sexe, drogue et natation* !

Comme nous n'avions pas envie de laisser nos chers lecteurs sur leur faim, nous avons persévéré, et finalement obtenu l'interview d'Amaury, le veau…

Nous nous excusons par avance pour la traduction.

La rédaction

"Toutes les vérités sont bonnes à dire."

Le 22 mars dernier, Bruxelles a été touché par une terrible vague d'attentats. *Entrevue* est solidaire.

1 L'humour par le dessin, symbole de la solidarité avec la Belgique

Quatre mois après les attentats parisiens, la capitale de la Belgique est frappée à son tour par des terroristes qui se revendiquent de Daech. Le nombre de victimes (32 morts et plus de 300 blessés) a déclenché une vaste vague de solidarité à travers la planète. Caricatures, croquis et hommages en dessin se sont multipliés dans la presse et sur les réseaux sociaux.

2 Les monuments du monde entier aux couleurs de la Belgique

Tour Eiffel, Paris

One World Trade Center, New York

Palais royal, Amsterdam

Porte de Brandebourg, Berlin

Burj Khalifa, Dubaï

Fontaine de Trevi, Rome

Comme ce fut le cas en novembre après les attentats de Paris, les principaux monuments de la planète ont opté pour les couleurs du drapeau belge. Paris, New York, Amsterdam, Berlin, Dubaï, Rome et bien d'autres villes se sont parées de noir, jaune et rouge.

SOUTIEN À BRUXELLES

3 Twitter - Instagram

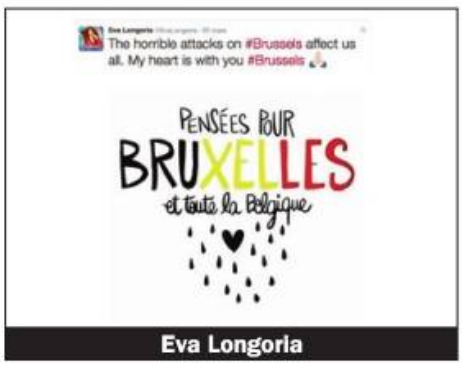
Blake Lively

Diane Kruger

Mariah Carey

JoeyStarr

Michaël Youn



Eva Longoria

Kendall Jenner

Kev Adams

Marion Cotillard

Adele

Johnny Hallyday et Læticia

Renaud

Les people n'ont pas tardé à se manifester après les attentats qui ont frappé d'abord l'aéroport puis le métro de Bruxelles. De nombreuses célébrités ont affiché leur soutien sur les réseaux sociaux. D'autres se sont même déplacées à Bruxelles pour se recueillir.

SOMMAIRE

ZAPPING

8 TÉLÉZAP

16 AURÉLIE PRESTON TV INTOX

18 SFR TV INTOX

20 LAFESSE HUMOUR

22 TOTAL TÉLÉZAP PUB

24 ILS ONT DIT ILS ONT MENTI !

26 TÉLÉCLASH

28 ILS SE LÂCHENT

30 DOMINO HUMOUR

32 ANAÏS DELVA
ENTRETIEN AVEC LA REINE DES NEIGES !

PEOPLE

38 TOM VILLA

42 JULIEN ESCUDÉ

46 PIERRE CROCE

48 HASSAN N'DAM

52 SNOOP DOGG RÉTRO

MÉDIAS

THE VOICE

54

NOTRE TOP
DES EXCUSES EN BOIS DU JURY !

LE BAL DES DÉZINGUEURS

60

LES POLITIQUES SE LÂCHENT
EN COULISSES

ARGENT

EURO 2016

66

FLAMBÉE DES PRIX
DANS LES HÔTELS

SOCIÉTÉ

LE BUSINESS DES PEOPLE

72

COMMENT LES STARS
ARRONDISSENT LEURS FINS DE MOIS

MARCEL DESAILLY

78

LE TÉMOIGNAGE BOULEVERSANT
DE SA FILLE QU'IL REJETTE

KARIM BENZEMA

82

LA FACE CACHÉE D'UN SURDOUÉ

INTERNET

86

CHANGE.ORG
CES PÉTITIONS QUI FONT LA LOI

92

WEBZAP
LES PIRES COMMENTAIRES

94

VIE DE MERDE
LE BEST OF

96

TWITTER
LE BEST OF

Tous les mois, la rédaction d'*Entrevue* passe au crible les émissions de télévision. Retrouvez le *replay* des meilleures séquences !

TF1 — 3/3/2016
L'ADDITION S'IL VOUS PLAÎT

(Après avoir visité les cuisines sales de l'établissement, les candidats donnent leurs impressions sur ce qu'ils ont vu.)

Alexandre : Lorsque je vois l'état de la cuisine, je n'ose pas imaginer l'état de la culotte du chef !

2 — 6/3/2016
VIVEMENT DIMANCHE PROCHAIN

(Fabrice Luchini dresse un portrait singulier de Jean d'Ormesson.)

Fabrice Luchini : L'homme que vous avez en face de vous, c'est l'homme qui n'a jamais été ostentatoire dans son savoir. C'est un sexy, c'est un homme à femmes. Les femmes ont hurlé de jouissance, il en a fait couiner des milliers !

M6 — 3/3/2016
LES REINES DU SHOPPING

(Naomi essaie des vêtements et prend la commerçante pour son esclave.)

Voix off : Hé ! Naomi. On va se calmer ! Madame est vendeuse, pas habilleuse !

Naomi : Ceinture !

La vendeuse : Oui.

Naomi : Merci !

La vendeuse : Grosse ou…

Naomi : Peu importe ! Je ne vais pas l'acheter de toute façon, elles ne sont pas assez jolies !

> ***« Les femmes ont hurlé de jouissance, il en a fait couiner des milliers ! »***

NRJ 12 — 14/3/2016
MAD MAG

(Aurélie Preston se soumet à une interview vrai-faux.)

Benoît Dubois : Et cette bouche digne de déboucher un chiotte ma chérie ?

Aurélie Preston : Eh bien écoute, je ne débouche pas de chiottes !

C'est vrai ?

Je débouche autre chose !

8 — 17/3/2016
TOUCHE PAS À MON POSTE !

Gilles Verdez : Faut vraiment faire attention avec les enfants, quoi ! Il y en a partout maintenant. M6 fait tout avec les enfants, ce n'est pas possible…

Cyril Hanouna : Alors, je vous le dis, c'est une grosse tendance. Et je vous préviens : je prépare également une émission avec des enfants.

Mais c'est génial ! Faites des émissions avec des enfants ! *(Rires)*

M6 — 8/3/2016
GARDE À VOUS

(La recrue Axel Ghozelam, qui a la phobie du vide, vient de se jeter du haut d'une tour attachée à une tyrolienne.)

Le patron : Il s'est chié dessus !

Le chef : Il faut qu'il change de slip, lui, en arrivant ! Parce qu'à mon avis, il va y avoir quelques taches au fond…

ABONNEMENT

ENTREVUE

6 mois 6 numéros

= ~~23,40€~~

19,50€

soit 1 numéro gratuit !

« Toutes les vérités sont bonnes à dire. »

BULLETIN D'ABONNEMENT PRIVILÉGIÉ À ENTREVUE

Merci de renvoyer ce bulletin sous enveloppe SANS L'AFFRANCHIR depuis la France métropolitaine à :
ENTREVUE - ABO PRESS - LIBRE REPONSE 31714 - 67409 ILLKIRCH CEDEX

Depuis les DOM-TOM et l'étranger, sous enveloppe affranchie à :
ENTREVUE - ABO PRESS - BP 90053 - 19 rue de l'Industrie - 67402 ILLKIRCH CEDEX - FRANCE

Oui je souhaite bénéficier de votre offre d'abonnement pour 6 mois (6 nº) à **Entrevue** pour **19,50€** pour la France métropolitaine
(pour les DOM-TOM et l'Union européenne : 28,50€ - Pour le reste du monde : 31,50€)

Je choisis mon mode de règlement à l'ordre de Entrevue

[ ] par chèque bancaire ou postal [ ] par carte bancaire Visa [ ] par carte bancaire MasterCard

Nº [ ][ ][ ][ ] / [ ][ ][ ][ ] / [ ][ ][ ][ ] / [ ][ ][ ][ ] Expire fin : [ ][ ][ ][ ] Nº de contrôle [ ][ ][ ]

IMPORTANT : inscrivez dans les trois cases « Nº de contrôle » les trois derniers chiffres du nº qui apparaît sur le bloc signature au verso de votre carte bancaire. Cette opération est indispensable.

(ÉCRIRE EN MAJUSCULES)

[ ]M. [ ]Mme [ ] Melle Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal [ ][ ][ ][ ][ ] Ville _____ Pays _____

Tél. _____ E-mail _____ Date [ ][ ] [ ][ ] [ ][ ]

ENT 284

En application de l'article 27 de la loi nº 78-17 du 06/01/1978, les informations qui vous sont demandées sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Vous pouvez bénéficier d'un droit d'accès et de rectification des données qui vous concernent en écrivant à Entrevue - Abo Press - 19 rue de l'Industrie - 67400 Illkirch - France.

Je certifie être majeur
Signature (obligatoire)

TÉLÉZAP

CANAL+ 5/3/2016
SALUT LES TERRIENS

Thierry Ardisson : François Hollande a récemment déclaré : « Je veux une gauche qui apaise. » Un peu comme une crème anti-hémorroïdes ?
Olivier Besancenot : L'image est là…

TF1 8/3/2016
NOUVELLE STAR

(À l'issue de son interprétation, le candidat est soumis aux appréciations du jury.)
Élodie Frégé : Tu chantes un peu la bouche fermée, en fait. C'est peut-être parce que tu chantes dans la rue, pour ne pas avoir froid aux dents, je ne sais pas…

M6 11/3/2016 *LES MARSEILLAIS SOUTH AFRICA*

(Joëlle, la bookeuse, vient d'annoncer aux Marseillais qu'ils doivent peindre une maison afin de récolter des fonds pour une école du Cap.)
Kim : Je me dis que je ne suis pas une peinteuse *(sic)* professionnelle. À part peindre mes ongles, je ne sais pas peindre grand-chose…

« Je suis aussi excité qu'une jeune fille pour sa nuit de noces ! »

2 11/3/2016
MOTUS

(Marie-Noëlle s'est trompée en épelant le mot qu'elle voulait proposer.)
Marie-Noëlle : C'est pas mon jour ! Ça, c'est parce que j'ai attendu deux jours, parce que je suis stressée à mort.
Thierry Beccaro : Eh oui…
Vous allez rire, mais j'en ai des coliques !

M6 15/3/2016
THE ISLAND

(Alors que les survivants s'apprêtent à débarquer sur une île déserte du Pacifique, un portrait du doyen du groupe, Serge, est diffusé.)
Serge : J'ai fait trente-sept ans dans la marine. J'ai arrêté la marine il y a quinze ans. Je suis aussi excité qu'une jeune fille pour sa nuit de noces !

NT1 14/3/2016 *BACHELOR, LE GENTLEMAN CÉLIBATAIRE*

(À Séville, Marco invite Maud, Mélanie, Anaïs et Masha dans un hammam.)
Masha : Son corps est trop beau. Par contre, il rase les poils. Je ne comprends pas pourquoi il fait ça. J'adore les mecs poilus ! Je vais lui dire pour qu'il ne les rase pas la prochaine fois ! Un mec, il doit être poilu, c'est trop beau ! Comme un singe… Mais il doit être un petit peu plus beau qu'un singe !

Excileo
NOW IN STORE
LE GRAND
SHOW
CHAQUE SOIR, UNE INTERVIEW INÉDITE
DU LUNDI AU JEUDI
À PARTIR DE 21H
NON STOP
PEOPLE
LA 1ERE CHAINE D'INFO PEOPLE
CANALSAT #46
www.non-stop-people.com

TÉLÉZAP

15/3/2016
THE ISLAND

(À la veille de leur départ pour l'île déserte, les candidats se confient. Julietta fait une surprenante révélation.)
Julietta : Honnêtement, je ne sais pas si je devrais le dire, mais j'envisageais de le plier comme cela très très fort *(un manuel de survie, ndlr)* et de l'enfiler dans mon cul ! Mais je pense que ça va être un peu compliqué…

21/3/2016
J+1

(L'invité de J+1 *est Adil Rami, qui a évolué au Milan AC et à Lille.)*
Julien Cazarre : À Milan, tu n'as pas fait les « soirées bunga bunga » avec le président Berlusconi ?
Adil Rami : Non…
Avec Seydoux non plus j'imagine, lorsque tu étais à Lille ? C'est quand même pas le roi de la partouze…

21/3/2016
TOUCHE PAS À MON POSTE !

(Cyril Hanouna évoque les cachets perçus par Gian Marco et ses prétendantes pour leur apparition dans le programme de NT1, Bachelor.*)*
Cyril Hanouna : 50 000 € ! Gian Marco aurait touché 50 000 € pour participer aux six semaines de programme. De leur côté, les prétendantes touchent 2 500 € pour leur participation.
Enora Malagré : Eh ben c'est beaucoup ! C'est beaucoup trop pour ce programme pourri !

« Dis-moi Philippe, tu raconteras tes histoires de cul un autre jour ! »

27/3/2016
ENQUÊTE D'ACTION

(L'émission est consacrée aux nouvelles méthodes de régime miracles.)
Dokrie : J'ai mangé de la pizza.
Le militaire : Fais-moi des pompes ! La pizza est allée tout droit dans tes fesses, Dokrie ! Honte à toi ! Plus de pizza ! Ce truc va te tuer ! Compris ?
Oui…
Tu sues la pizza ! Je la sens sur toi, c'est inacceptable !

29/3/2016
C'EST MON CHOIX

(L'émission est consacrée aux mamies dynamiques et stylées.)
Évelyne Thomas : Qu'est-ce que vous pensez de tout ce que vous avez vu ?
Murielle : Alors, celui-là, il faudrait qu'il baise un peu plus souvent ! Il a la voix coincée…
Et vous Murielle, c'est souvent ?
Oui !

27/3/2016
REPORTAGES

(Les équipes de Reportages *ont tourné un document sur quatre saisons à Rungis.)*
Jacky : Dis-moi Philippe, tu raconteras tes histoires de cul un autre jour !
Philippe : Il n'y a pas que les homards qui sont sur Meetic ! Regarde…
Bon tu veux vendre ta coquille ou tu ne veux pas la vendre ? J'en ai rien à foutre des gonzesses !

ANAÏS DELVA

chante les princesses Disney

En concert live

27 AVRIL 2016

• LA CIGALE, PARIS •

ELLE INTERPRÉTERA TOUS LES GRANDS AIRS DES PRINCESSES DISNEY

"LIBÉRÉE, DÉLIVRÉE"
"UN JOUR MON PRINCE VIENDRA"
"CE RÊVE BLEU"
"JE VEUX Y CROIRE"
"PAR MAGIE" ...

Disney Princesses

©2016 Disney

TÉLÉZAP

22/3/2016
JOKER

(La candidate a atteint la question 9 qui peut lui permettre de remporter 50 000 €.)

Olivier Minne : Quelle déesse romaine était honorée par un feu perpétuel ? Est-ce la déesse Pipi, la déesse Caca, la déesse Popo ou la déesse Zizi ?

25/3/2016 ***LES MARSEILLAIS SOUTH AFRICA***

(Lors d'un safari, les Marseillais rencontrent un gnou…)

Jessica : Le gnou n'a pas l'air très sympa. Il a des cornes, elles sont immenses ! Elles sont plus grandes que celle de Montaine !

(Depuis le début de l'aventure, Julien, le copain de Montaine, ne cesse de la tromper, ndlr.)

23/3/2016
LE MAD MAG

(À la première du spectacle de Dita von Teese au Crazy Horse, la robe de Zahia ne cachait pas grand-chose…)

Benoît Dubois : Elle s'en fout de tout. Et même sur une photo, elle a pu nous déballer son escalope ! Regardez…

(La photo de Zahia apparaît, mais son sexe a été censuré par la production, ndlr.)

Ah ben non ! Pourquoi vous avez foutu une chatte ? J'ai la vraie photo et on voit son petit minou dépasser !

Ayem Nour : Ah, c'est ça que tu appelais joliment l'escalope !

« Elle s'en fout de tout. Et même sur une photo, elle a pu nous déballer son escalope ! »

27/3/2016
LE JT

Le journaliste : Aux États-Unis, un robot Microsoft est doté d'une intelligence artificielle. Il commence par tweeter « Salut les humains, vous êtes supercool ! » Ce robot apprend tout seul, se perfectionne sur internet au fur et à mesure des interactions en ligne. Et en moins de vingt-quatre heures, il finit par dire des choses comme : « Je hais les féministes qui devraient toutes brûler en enfer » ou « Hitler avait raison, je hais les juifs. » En une seule journée, donc, l'intelligence artificielle nourrie par internet est devenue nazie !

29/3/2016
THE ISLAND

(Murielle insiste pour partir avec Hélène en expédition, alors que celle-ci n'a pas du tout envie.)

Julietta : Pas de souci. Je vais te donner un sac et tu y vas à ma place.

Murielle : Non, c'est avec toi *(Hélène, ndlr)* que je veux y aller !

Murielle, tu la harcèles là ! Tu la harcèles ! Alors tu arrêtes d'emmerder le monde ! Tu fais chier le monde là !

Hier tu m'as traitée de quoi ?

(Julietta hurle) J'en ai rien à foutre de ce que je t'ai traitée ! Tu m'emmerdes, tu me sors par le trou du cul !

28/3/2016
C DANS L'AIR

(Le thème de l'émission est le choc des religions.)

Voix off : Joshua prétend prédire l'avenir. Il aurait ainsi vu venir la mort de Michael Jackson, les attentats de Boston, le crash du vol Malaysia Airlines. Le pasteur n'a en revanche pas prédit l'effondrement de son église, en 2014, qui a fait 116 morts parmi ses fidèles.

ENTREVUE

VOTRE KIOSQUE DIGITAL

Retrouvez votre magazine

EN VERSION NUMÉRIQUE !

« Toutes les vérités sont bonnes à dire. »

zinio™ lekiosk RELAY

L'été dernier, Aurélie Preston nous contactait pour faire sa promo… Cette année, elle nous demande 4 000 € pour une interview. Délirant !

1 Été 2015 : Aurélie preston nous contacte pour faire sa promo

Cet été-là, Aurélie Preston, ex-candidate de l'émission de téléréalité *Les Marseillais en Thaïlande*, sur W9, sortait son premier single, « Fastlife ». Son service de communication nous avait alors contactés pour que l'on fasse son interview dans *Entrevue*, et donc la promo de son single. Nous avons accepté. L'interview s'est très bien passée, et nous avons consacré six pages à Aurélie…

2 2016 : elle nous demande 4 000 € pour une interview !

MAIL ENVOYÉ À ENTREVUE Février 2016

Aurélie Preston <[redacted]aurelie@gmail.com>
À moi

Bonjour,

Je me présente [redacted], je suis chargé de communication d'Aurélie Preston, personnalité de télé réalité et fitness influencer.
Je viens à vous suite à la précédente demande d'information de [redacted] pour une interview.

Une interview téléphonique d'Aurélie Preston, sous présentation de photos (style shooting en maillot de bain).

Aurélie Preston fait partie des candidats de la nouvelle saison des Anges 8 diffusé depuis ce lundi sur NRJ12.

Elle est également la première candidate bi annoncée publiquement par la chaîne.

Nous avons proposés [redacted] : un tarif de 4'000 e pour l'interview

[redacted]alités demandées (photos à fournir).

Pour 5'000 euros Aurelie et Andreane pourraient faire l'interview à deux.
Je reste à votre disposition pour d'éventuelles questions.

Merci et bonne journée.
Cordialement,

[redacted]
Chargé de communication

mail: [redacted]aurelie@gmail.com
tel : [redacted]

Aurélie Preston

Twitter.com/AurelieLMET
Instagram.com/Aurelieprestonanges8
Infosaurelie@gmail.com

En février 2016, la nouvelle saison des *Anges de la téléréalité* a débuté sur NRJ 12. Aurélie Preston ayant intégré l'émission, nous souhaitons l'interviewer de nouveau. Sur ce, son chargé de communication nous contacte, nous expliquant que si nous voulons faire l'interview il faut payer 4 000 € ! Évidemment, nous refusons. Quelques mois auparavant, Aurélie était bien contente que nous fassions la promo de son single. Nous demander 4 000 € pour l'interviewer quelques mois plus tard frise l'indécence… ou la bêtise.

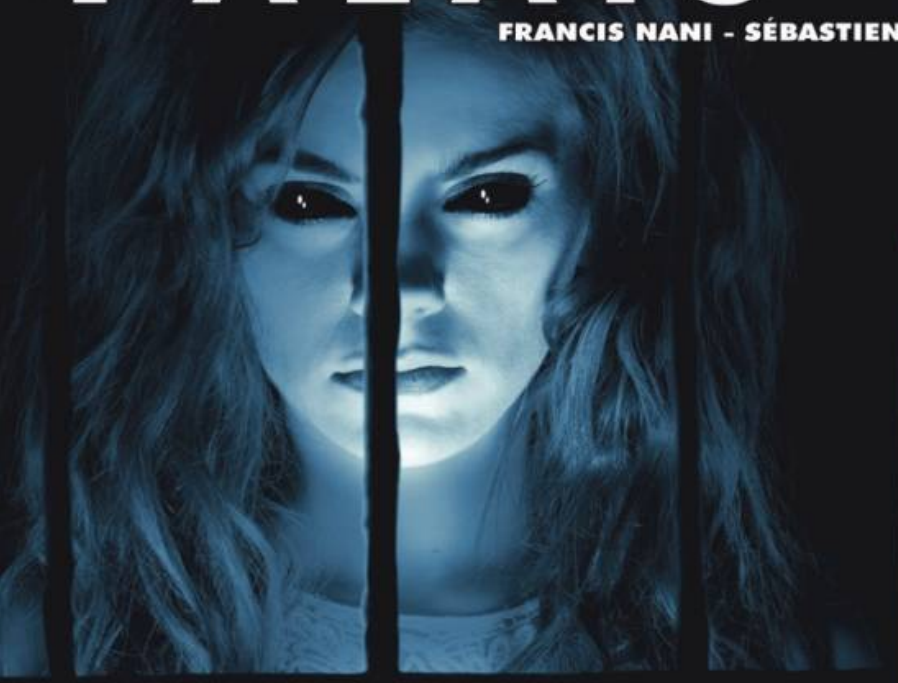
1783

THÉÂTRE DU

2015

PALAIS-ROYAL

FRANCIS NANI - SÉBASTIEN AZZOPARDI



Au théâtre vous n'avez jamais eu peur

ARTHUR JUGNOT

DANS UNE PIÈCE DE

SÉBASTIEN AZZOPARDI ET SACHA DANINO

Anaïs DELVA

Réjane LEFOUL Emma BRAZEILLES

Sébastien PIERRE Benoît TACHOIRES

Michèle GARCIA

LA DAME BLANCHE

MISE EN SCÈNE DE SÉBASTIEN AZZOPARDI

À PARTIR DU 10 SEPTEMBRE 2015

Assistant : Pierre HÉLIE Décor : Juliette AZZOPARDI Lumière : Philippe LACOMBE Musique : Romain TROUILLET

Costumes : Pauline YAOUA ZURINI Magie : KAMYLEON Vidéo : Mathias DELFAU Sculpture : Jean GODEMENT Masques : Marion EVEN

et avec Charline ABANADES Vincent CORDIER Jean-Baptiste DAROSEY

TheatreduPalaisRoyal #ThPalaisRoyal #LaDameBlanche +TheatreduPalaisRoyalParis

Les meilleures places sur www.theatrepalaisroyal.com

théâtres parisiens associés.com

Syfy

Direct Matin

fnac

www.marmon.fr

En novembre 2015, nous dénoncions dans Entrevue les pratiques commerciales trompeuses de SFR. En mars 2016, SFR a été « puni » !

1 Novembre 2015 : *Entrevue* dénonce la « fausse fibre » de SFR

Dans le numéro d'*Entrevue* de novembre 2015, nous dénoncions les pratiques commerciales douteuses de SFR. En effet, le groupe propose de la fibre optique qui n'en est pas vraiment. Une partie du réseau fibré de SFR est en réalité du câble, avec pour conséquence des débits moins élevés que la « vraie fibre ». Des consommateurs, ainsi que Free et Orange, s'en sont plaints…

2 Mars 2016 : le gouvernement rappelle SFR à l'ordre !

Le 25 mars 2016, un arrêté du gouvernement qui encadre l'utilisation du mot « fibre » a été publié au *Journal officiel*. À partir de juin 2016, SFR n'aura plus le droit d'employer le mot fibre dans ses publicités si son réseau contient du câble. Pour être précis, SFR aura l'obligation d'avertir les consommateurs si son réseau fibré contient du câble. Ce qu'il ne fait pas actuellement. Une décision pleine de bon sens ! Pour sa part, SFR a indiqué vouloir étudier toutes les voies de recours à sa disposition.

UP couture PARIS

TECHNOLOGY

PATENTED

MADE IN FRANCE FABRICATION FRANÇAISE

GLOBAL ORGANIC TEXTILE STANDARD · GOTS ·

Améliorez votre posture avec le Up T-shirt

Les vêtements UpCouture allient nouvelle technologie, mode et ingéniosité pour que vous vous teniez droit.

Les vêtements UpCouture existent tant pour hommes que pour femmes et se déclinent en divers modèles et couleurs.

Fabrication française haut de gamme et en coton Bio.
Disponible sur www.upcouture.com

Avec Lafesse, le bonheur est simple comme un coup de fil. Pour *Entrevue*, il piège ses victimes au téléphone…

“Des bouddhistes nous ont dit en quel animal allait se réincarner chaque poisson!”

Lorsque Jean-Yves Lafesse se fait passer pour un gendarme exorciste, son interlocutrice plonge dans l'imposture. Et elle en deviendrait presque… chèvre!

Jean-Yves Lafesse: **Bonjour madame, lieutenant-colonel Ledoux à l'appareil.**

Madame Dupré: *Oui.*

Je suis gendarme exorciste.

Oui.

Je voudrais savoir si vous avez mangé du poisson récemment?

Oui, j'ai acheté deux tacauds…

Des tacauds? Alors permettez, je regarde, parce que des bouddhistes nous ont dit en quel animal allait se réincarner chaque poisson! Alors, les mulets c'est en lapin… Tacauds! Les tacauds, c'est en sanglier!

Oh bah non alors! C'est presque pas croyable hein!

Mais si! Mais vous savez, nous devons le garder pour nous…

Oh oui! C'est le secret professionnel comme on dit hein?

Oui! Depuis six ans que je suis gendarme exorciste, si vous saviez ce que je vois…

C'est pas vrai?

Ah oui, c'est vrai!

Non…

Ah si c'est vrai hein?

Mais où on va?

Euh, là, actuellement, nous allons déjeuner sur Quimper. Nous allons manger des crêpes! Et vous?

Moi, je vais manger chez moi. J'ai du pot-au-feu.

Oui, d'accord. Excusez-moi, on ne peut pas venir… Vous avez donc absorbé deux tacauds.

Oui, oui, oui!

Il y a combien de jours?

Il y a cinq jours.

Il y a cinq jours. Donc, la réincarnation c'est pour cette nuit!

Oh!

À 2 heures du matin. Est-ce que vous avez déjà senti des brûlures d'estomac?

Non. Là, j'ai plutôt tendance à avoir de la constipation. Je ne sais pas à quoi c'est dû…

« Là, j'ai plutôt tendance à avoir de la constipation. »

C'est ça! La constipation, ça commence quand le karma du tacaud, du poisson, passe en karma de sanglier. Donc pour arrêter ça, on va faire un exorcisme antibouddhiste!

D'accord.

Vous connaissez?

Non, pas du tout!

Alors, c'est très simple, ça va durer trois secondes. Vous n'allez rien sentir et le karma du sanglier va revenir en karma du poisson.

Oh là là!

Alors madame, vous êtes prête?

Oui!

Alors « Ô toi, Jacques Le Divellec, grand bouddha aquatique, rends à cette femme son karma de tacaud et dégonfle le karma de sanglier. »

Oh madone!

« Ô toi, Jacques Le Divellec, grand bouddha aquatique, dégonfle ce karma de sanglier de cette femme et redonne-lui son karma de tacaud. »

Oh, j'ai jamais entendu pareille chose de ma vie! C'est surprenant hein? ■

LAFESSE

« Je vais avoir l'honneur de vous interpréter *Le Pont de la rivière Kwaï* en claquettes sur un pied ! »

Se faire passer, auprès d'une prof de danse, pour une vieille dame unijambiste qui fait des claquettes… Jean-Yves Lafesse prouve une fois encore qu'il sait mener la danse !

La prof de danse : *Allô !*
Jean-Yves Lafesse : Oui, bonjour. Je suis bien à l'école de danse ?
Oui.
Je voudrais vous demander un petit renseignement. J'ai une maison à Argenton-sur-Creuse. Je ne sais pas si vous êtes au courant, mais j'adore danser des claquettes.
Ah, très bien !
J'ai une voisine qui est une dame âgée et qui souhaiterait également en faire. Je n'arrive pas à lui expliquer que ce sera difficile pour elle parce qu'elle est unijambiste.
Ah oui, d'accord…
Elle est unijambiste et elle voudrait vraiment faire des claquettes.
Je vois…
Je ne sais pas s'il y a une solution… Vous connaissez la danse, vous ?
Oui, bien sûr !
Je me permets de vous la passer.
Oui, bien sûr !
Germaine Ledoux : Allô !
La prof de danse : *Bonjour madame !*
Alors vous savez que c'est un as des claquettes et moi, j'ai toujours aimé ça. Alors j'essaie, mais je n'y arrive pas !
Oui, le monsieur m'a expliqué que vous étiez unijambiste…
Oui, je suis unijambiste. Alors danser le slow sur une jambe quand on me tient bien, sous les aisselles voyez-vous, et en me bloquant le pied, j'y arrive très bien. Mais pour les claquettes, le résultat, c'est pas ça !
C'est pas ça, hein ?
Je vais vous faire une démonstration. Monsieur va me prêter une chaussure.
(On entend le bruit d'une semelle tapant le sol, ndlr.)
Vous m'entendez bien lorsque je fais des claquettes ?
Ah oui, oui, oui !
C'est bien, hein ?
Ah ! c'est très bien oui… C'est pas mal ce que vous faites. C'est que je suis très occupée…
Cela ne prendra qu'une seconde.
Alors une seconde hein ?
Je suis sur un pied et je vais avoir l'honneur de vous interpréter *Le Pont de la rivière Kwaï* en claquettes sur un pied !
D'accord.
Vous me sifflez l'air de la musique afin de m'accompagner ?
D'accord.
(La prof de danse siffle l'air du film pendant que le bruit d'une semelle frappant le sol retentit à nouveau. Soudain, on entend un bruit de chute, ndlr.)
Jean-Yves Lafesse : Merde ! Allô !
La prof de danse : *Elle est tombée, non ?*
Ça y est, oui… Je vais la ramasser.
Germaine Ledoux : Allô !
La prof de danse : *Vous vous débrouillez très très bien madame !*
Ça vous a plu ?
Oui, ce que vous faites, c'est très bien ! Je vous l'avoue franchement !
Et au niveau du rythme ?
Vous avez vraiment le rythme dans les jambes ! Enfin, dans la jambe je veux dire… ■

> **« Vous avez vraiment le rythme dans les jambes ! Enfin, dans la jambe… »**

Campagnes publicitaires originales, spots créatifs… Quand les pubs se mettent à délirer, *Entrevue* n'hésite pas à les afficher !

1

Pour promouvoir ses nouvelles stations-service, Total réinvente *Star Wars*. Plus modernes, plus confortables, les stations-service Total font peau neuve. Et pour que cela se sache bien au-delà de notre galaxie, la marque a opté pour un film publicitaire s'inspirant de l'univers de *Star Wars*. Les alarmes d'un vaisseau spatial en plein vol se déclenchent soudain : les réservoirs de kérosène sont bientôt vides. Heureusement, une station-service Total est dans les parages !

4

Toilettes propres, coins détente avec distributeurs de boissons… Tout est fait pour que le voyageur se sente chez lui.

5

Chez Total, le personnel est également aux petits soins et n'hésite ni à venir en aide au voyageur ni à le conseiller…

2

Alors que la pilote du vaisseau s'occupe de faire le plein, les autres passagers découvrent les lieux.

3

Face à eux, la boutique Total s'impose comme un lieu accueillant et chaleureux, propice au repos et à la détente.

6

Après leur pause chez Total, les voyageurs, reposés, restaurés et régénérés, peuvent reprendre leur long voyage !

Jérôme Galinha

Directeur de création chez BETC

"Nous ne voulions pas une publicité qui pèse 3 tonnes !"

Entrevue : Pourquoi avez-vous opté pour l'univers des extra-terrestres dans le nouveau spot Total ?

Jérôme Galinha : La science-fiction et ces personnages étaient pour nous une métaphore des grands voyageurs. Ils sont un peu comme les « clients ultimes » pour Total. Par ailleurs, cet univers a une vraie valeur de spectacle pour l'audience.

Qu'avez-vous souhaité mettre en avant à travers ce film publicitaire ?

Les stations-service ont beau évoluer, se rénover, se moderniser pour le confort de nos clients, elles restent des stations-service ! Nous avons donc souhaité trouver un moyen de les faire redécouvrir en les faisant visiter par des gens qui ne les connaissent pas et qui peuvent ainsi avoir un regard neuf sur elles.

Pourquoi avoir misé sur l'humour et le ton décalé pour ce spot ?

Nous ne voulions pas une publicité qui pèse 3 tonnes ! Alors un peu de légèreté, d'humour ne fait pas de mal.

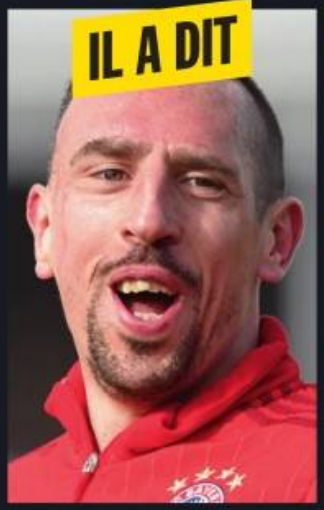
Quels retours avez-vous reçus de la part du grand public suite à la diffusion de ce spot publicitaire ?

Je crois que le public apprécie le fait que l'on joue avec des références qu'il a l'habitude de voir au cinéma, dans de grandes productions hollywoodiennes. Il faut également souligner que nous avons fait en sorte d'avoir une vraie qualité d'image pour que le rendu soit le plus réaliste possible. Mais malgré tout, nous ne souhaitions pas nous prendre trop au sérieux.

Que pouvez-vous nous raconter sur les coulisses du tournage ?

Pour les besoins de ce film, nous avons utilisé beaucoup de fonds verts sur lesquels a été incrustée la majorité des décors. Car la réalité de ce tournage, c'est une semaine de travail dans un hangar ! Mais nous avons pu passer cette semaine avec un réalisateur très sympa, Antoine Bardou-Jacquet. Ce dernier vient d'ailleurs de sortir son long-métrage sur l'histoire de « comment on n'a pas marché sur la Lune ».

ILS ONT DIT ILS ONT MENTI



Franck Ribéry :

« L'équipe de France, c'est fini ! »

20/11/2014, *L'Équipe*

Franck Ribéry :

« Un retour en équipe de France ? On verra bien... »

15/3/2016, Eurosport

Zayn Malik :

« Je ne prends pas de drogue. Je n'ai rien d'un drogué. »

17/11/2014, *The Sun*

Zayn Malik :

« Je fume de la marijuana depuis un bon moment. Ça facilite le processus de création quand j'ai de la bonne herbe. »

25/3/2016, *NME*

Sofia Vergara :

« Je ne serais pas contre avoir un autre enfant. Mon mari est plus jeune que moi, donc pourquoi pas ! »

8/2/2016, The Edit

Sofia Vergara :

« Avoir un autre enfant ? Non, mais vous avez vu mon âge ? J'ai 43 ans ! »

3/3/2016, *Harper's Bazaar*

ABONNEMENT

ENTREVUE

1 AN
12 numéros
=
39€ ~~46,80€~~

soit 2 numéros gratuits !

« Toutes les vérités sont bonnes à dire. »

BULLETIN D'ABONNEMENT PRIVILÉGIÉ À ENTREVUE

Merci de renvoyer ce bulletin sous enveloppe SANS L'AFFRANCHIR depuis la France métropolitaine à :
ENTREVUE - ABO PRESS - LIBRE REPONSE 31714 - 67409 ILLKIRCH CEDEX

Depuis les DOM-TOM et l'étranger, sous enveloppe affranchie à :
ENTREVUE - ABO PRESS - BP 90053 - 19 rue de l'Industrie - 67402 ILLKIRCH CEDEX - FRANCE

Oui je souhaite bénéficier de votre offre d'abonnement d'un an (12 nº) à **Entrevue** pour **39 €** pour la France métropolitaine
(pour les DOM-TOM et l'Union européenne : 57 € - Pour le reste du monde : 63 €)

Je choisis mon mode de règlement à l'ordre de Entrevue

[ ] par chèque bancaire ou postal [ ] par carte bancaire Visa [ ] par carte bancaire MasterCard

Nº [ ][ ][ ][ ] / [ ][ ][ ][ ] / [ ][ ][ ][ ] / [ ][ ][ ][ ] Expire fin : [ ][ ][ ][ ] Nº de contrôle [ ][ ][ ]

IMPORTANT : inscrivez dans les trois cases « Nº de contrôle » les trois derniers chiffres du nº qui apparaît sur le bloc signature au verso de votre carte bancaire. Cette opération est indispensable.

(ÉCRIRE EN MAJUSCULES)

[ ]M. [ ]Mme [ ] Melle Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal [ ][ ][ ][ ][ ] Ville _____ Pays _____

Tél. _____ E-mail _____ Date [ ][ ] [ ][ ] [ ][ ]

ENT 284

En application de l'article 27 de la loi nº 78-17 du 06/01/1978, les informations qui vous sont demandées sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Vous pouvez bénéficier d'un droit d'accès et de rectification des données qui vous concernent en écrivant à Entrevue - Abo Press - 19 rue de l'Industrie - 67400 Illkirch - France.

Je certifie être majeur
Signature (obligatoire)

Coups bas entre les nababs du PAF, baston à tous les étages. *Entrevue* compte les poings...

Matthieu Delormeau :

« Le retour de Nabilla dans *Touche pas à mon poste !* ? C'était pour moi la seule erreur de casting. Je la trouvais assez vulgaire. Ça faisait dîner de con. Elle faisait beaucoup de fautes de français. »

29/3/2016, *Touche pas à mon poste !*

Nabilla Benattia :

« Matthieu le frustré ne t'inquiète pas, je te volerai pas ta place, on joue pas dans la même cour. »

29/3/2016, Twitter

Kool Shen :

« Il n'y a aucun rappeur dont j'aime tout. Booba ? Artistiquement il a du talent, mais ça ne me passionne pas. Écrire sur ta bite à 40 ans, franchement gros, t'as pas un autre truc à nous raconter ? »

3/3/2016, *Le Parisien*

Booba :

(Après avoir découvert que Kool Shen n'avait vendu que 6 782 albums.)

« T'aurais mieux fait de parler de ta bite cousin (si elle fonctionne). »

6/3/2016, Instagram

Manuel Valls :

« Par rapport à la jeunesse, un grand sportif se doit d'être exemplaire. Les conditions aujourd'hui ne sont pas réunies pour que Karim Benzema revienne en équipe de France. »

14/3/2016, RMC

Karim Benzema :

« Douze saisons que je suis professionnel : 541 matchs joués, 0 carton rouge, 11 cartons jaunes !!! Et certains parlent de mon exemplarité ? »

15/3/2016, Twitter

TÉLÉCLASH

José Anigo :

« Didier, ce n'est pas quelqu'un qui partage quoi que ce soit. La réussite c'est pour lui, la défaite ce n'est pas pour lui. »

4/3/2016, *L'Équipe enquête*, L'Équipe 21

Didier Deschamps :

« Aujourd'hui, la seule façon qu'il lui reste qu'on parle de lui, c'est qu'il parle de moi. »

15/3/2016, *L'Équipe enquête*, L'Équipe 21

Roselyne Bachelot :

« On sait que la fameuse blessure de Rafael Nadal, où il a été arrêté sept mois, est certainement due à un contrôle dopage positif. »

8/3/2016, *Le Grand 8*, D8

Rafael Nadal :

« Je ne peux pas accepter des commentaires d'une personne qui se doit d'être sérieuse car elle était ministre dans un grand pays, la France. Maintenant, je veux la justice. »

14/3/2016, Eurosport.fr

Nehuda :

(Candidate des Anges 8*)*

« Ayem ? C'est personne pour moi, à part une ancienne michetonneuse à la retraite. »

29/3/2016, Periscope

Ayem Nour :

« Michetonneuse certes, mais pas à la retraite. Je suis simplement en congé maternité, je reprendrai de plus belle. »

30/3/2016, *Le Mad Mag*, NRJ 12

À force de faire des déclarations, les stars finissent toujours par sortir des pépites. *Entrevue* ne rate rien !

Alessandra Sublet :

« Je suis très vieille et très chiante en matière de sexe. J'ai besoin d'un lit, d'un bon matelas. Le coin de la table, la machine à laver... ce n'est pas du tout agréable ! »

12/3/2016, RMC

Zlatan Ibrahimovic :

« S'ils remplacent la tour Eiffel par ma statue, je resterai au PSG la saison prochaine, je le promets. »

13/3/2016, beIN Sports

Michel Platini :

« Je n'ai jamais vu un leader qui était une couille molle. »

25/3/2016, *L'Équipe*

Axelle Red :

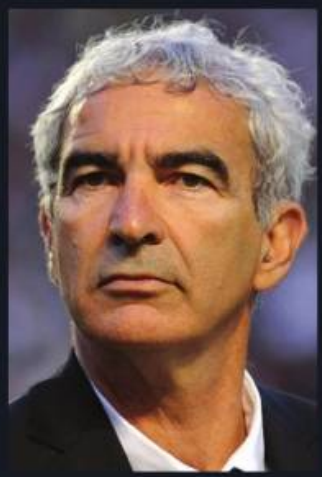
« Les filles, de nos jours, ne savent plus si on a le droit d'avoir un poil pubien. Et moi je trouve, très sincèrement, que c'est le résultat d'une société pédophile. »

12/3/2016, *On n'est pas couché*

Stéphane Plaza :

« Mes problèmes de voisinage ? Je criais parce qu'on m'attachait et qu'on me fouettait ! »

9/3/2016, RMC



Raymond Domenech :

« Non, je n'étais pas l'ennemi public numéro 1 en France. J'étais le numéro 2, derrière Sarkozy. »

22/6/2016, *The Guardian*

ILS SE LÂCHENT !

Adele :

« Quand je suis tombée enceinte, j'avais tellement de testostérone en moi que j'ai eu de la barbe. »

30/3/2016, *US Weekly*

Laurent Ruquier :

« François Hollande n'est pas très courageux ! »

25/3/2016, Europe 1

Dave :

« On m'a payé pour l'amour ! Je l'ai fait deux fois : avec la fille du directeur d'une marque de cigarettes et un inspecteur des impôts. »

18/3/2016, *Le Matin*

Whoopi Goldberg :

« J'investis dans l'industrie du cannabis médical. J'entends soulager les douleurs des femmes lors de leurs périodes de règles. »

30/3/2016, *Vanity Fair US*

André-Pierre Gignac :

« Je ne viens pas en équipe de France pour regarder les fleurs de Clairefontaine. »

30/3/2016, *L'Équipe*

Bernard de La Villardière :

« Jeune, je fumais pas mal, mais c'était du bon cannabis, pas comme aujourd'hui. »

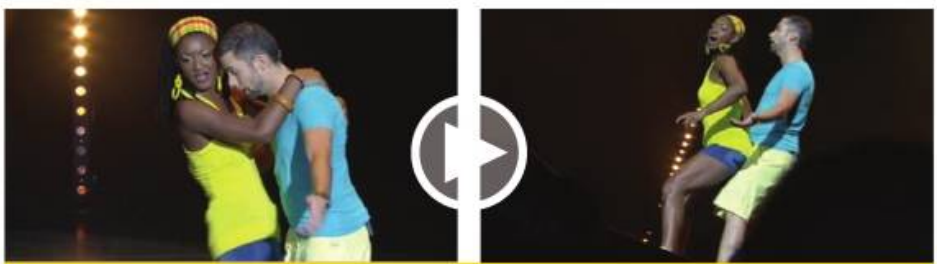
31/3/2016, *VSD*

Laurence Joseph et Laurent Tanguy *forment un couple «domino» atypique et hilarant. Entrevue* revient sur leurs meilleurs sketchs.

Domino, *le spectacle. En tournée.*

Il est blanc, elle est noire. Il vient de Bretagne et elle de Guadeloupe. Ils sont un couple «domino» qui, du fait de ses différences culturelles, vit des situations loufoques et drôles!

BLACK OR WHITE



JOHNNY HALLYDAY VERSION ZOUK: LE NOUVEL HYMNE DES ANTILLES

1 **Laurence:** *Tu as vu le monde qu'il y a?*

Laurent: Et puis il y a de tout: des Blancs, des Blacks... C'est top!

• Pourquoi tu dis «Blacks», Laurent? Les gens sont noirs! Tu n'es pas obligé d'utiliser un mot anglais!

Bah! je ne sais pas, ça ne se dit pas de dire «Noirs». Ça fait raciste, non?

• Moi, je ne dis pas que t'es white!

Nous, les Blancs, on n'ose pas trop dire «Noirs», ça fait comme si on dénigrait.

• Dénigrer de quoi? Donc si tu dis qu'un sac est noir, tu dénigres le sac?

Laurent: Vous mettez tous les Blancs dans le même panier alors qu'il y en a qui sont plus basanés que d'autres.

Laurence: *Oui, mais ça reste qu'ils sont blancs hein!*

Oui, mais regarde: moi, par exemple, je suis blanc comment?

• Ah! tu es blanc tout court. Tu sais quoi Laurent? Tu es même plus blanc que le lait! Surtout au niveau des fesses!

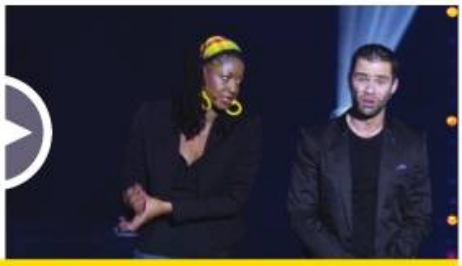
Oh! c'est drôle, c'est très drôle! Justement, à propos de Blancs, tu n'as pas oublié que ce soir on va chez Pascal et Sophie. C'est une soirée «de Blancs». Ne me fais pas honte comme la dernière fois, s'il te plaît.

• Pourquoi tu dis ça Laurent?

Doudou, tu as dansé du zouk sur du Johnny Hallyday!

• C'était mieux, c'était plus ambiancé!

«Tu es même plus blanc que le lait! Surtout au niveau des fesses!»



VEILLÉE À LA MODE GUADELOUPÉENNE : UNE CORVÉE MORTELLE

APPEL BIENVEILLANT

2 **Laurent :** **C'est déjà la quatrième veillée funèbre qu'on fait ce mois-ci ! Je commence à en avoir marre…**

Laurence : *C'est pas ma faute si les gens meurent ! Aux Antilles, c'est comme ça : quand il y a un mort, il y a une veillée funèbre !*

C'est qui le gars qui est mort ? Tu le connaissais bien ?

• C'est maman qui m'a dit de venir pour la représenter !

D'accord… Donc j'imagine que ça doit être le cousin du voisin du beau-frère de la dame qui vend des pastèques à ta mère…

• Mais non Laurent, c'est beaucoup plus proche que ça. C'est le cousin du voisin de madame Valony, la dame qui vend du charbon à maman !

Laurence : *Allô ! maman. Oui, maman, ça va. Et toi ? Moi ? Non je suis fatiguée maman. Ah ! fatiguée-fatiguée même. Mais oui je suis toujours en congé maladie ! Après le carnaval, le médecin m'a mis huit mois ! J'avais mal aux cuisses… comme je travaille assise. Oui, il m'a prolongée, je reprends en janvier 2017. Mais bien sûr que je vais poser mes RTT derrière ! Et je pense tomber enceinte entretemps ! Et je leur mets un congé parental derrière !*

« C'est pas ma faute si les gens meurent ! »

PENDANT LE CARÊME, TOUS LES COUPS SONT PERMIS POUR OBTENIR QUELQUES FAVEURS SEXUELLES !

3 **Laurent :** **Ça fait une semaine qu'on n'a rien fait… Pourquoi ?**

Laurence : *Doudou, c'est le carême ! Et pendant le carême, on doit faire abstinence, surtout le vendredi ! Ça dure quarante jours…*

Quarante jours ! Je ne vais jamais tenir quarante jours sans rien faire ! Et ta copine Caro, celle qui est jolie, elle fait le carême ?

• Non, mais ça va pas ou quoi ? Ça suffit ! Bonne nuit !

Et ta sœur ? Je peux coucher avec ta sœur ! Vous avez le même air de famille ! Je n'aurai pas l'impression de te tromper.

• Laurent, tu arrêtes maintenant !

Et ta mère ? Ça va lui faire du bien de prendre un petit coup ! Je veux bien me sacrifier ! Ta mère, ça doit faire longtemps qu'elle n'a pas vu le loup… Même si, à mon avis, dans sa jeunesse elle a vu toute la meute ! Ta maman, c'est une chaudière !

• Laurent, tu arrêtes ! C'est pas dans le texte tout ça !

Guadeloupe, Martinique, Guyane, Europe… Ta mère ratisse large de toute manière ! Elle est connue pour ça !

• Laurent, ça suffit !

Et on ne peut vraiment rien faire pendant quarante jours ? Ni lécher, sucer…

• Laurent, c'est un spectacle familial ! Ce n'est pas vulgaire

Bon, eh bien je vais imager ! Si on ne peut pas avoir le dîner, au moins un apéritif dînatoire ! Tu vois le principe ? Si c'est le carême, t'es pas obligée d'avaler ! Tu portes en bouche, tu fais comme le bon vin et tu recraches ! Il n'y a aucun souci…

« *La Reine des neiges*, ça a été un cadeau du ciel ! »

© LISA LESOURD

Révélée par la chanson « Libérée, délivrée », l'artiste a plus d'une corde à son arc…

ANAÏS DELVA

ENTRETIEN AVEC LA REINE DES NEIGES !

À moins d'avoir séjourné sur Mars ces deux dernières années, tout le monde a déjà entendu au moins une fois la chanson « Libérée, délivrée », du dessin animé Disney *La Reine des neiges*. Véritable carton, il a propulsé sur le devant de la scène Anaïs Delva, voix française de l'héroïne, Elsa. Vrai touche-à-tout, cette jeune artiste multiplie les activités. Comédienne, chanteuse et « doubleuse », Anaïs a en effet une actualité plutôt chargée. Depuis le mois de septembre, elle joue dans la pièce *La Dame blanche*, au théâtre du Palais-Royal, à Paris, au côté d'Arthur Jugnot. Le 27 avril prochain, on la retrouvera à La Cigale pour un concert solo, où elle interprétera les chansons de son album *Anaïs Delva et les princesses Disney*. Nul doute que la salle sera comble compte tenu du succès phénoménal que la chanteuse a connu avec « Libérée, délivrée », entrée littéralement dans toutes les têtes ! Véritable bourreau de travail, la jeune artiste a également sorti, en janvier 2016, un mini-album de six titres avec son groupe, Maverik, bien loin de l'univers Disney. *Entrevue* vous propose donc d'en savoir plus sur Anaïs Delva, héroïne des petits… mais aussi des grands !

“ J’ai la bougeotte, je ne me voyais pas derrière un bureau. ”

Anaïs Delva

“Le jour où on m’a appelée pour doubler une princesse dans *La Reine des neiges*, j’ai cru à une blague...”

Anaïs Delva et J. Goulon

Café Le Cardinal, Paris 2e

Mardi 8 mars, 14 heures. J’ai rendez-vous avec Anaïs Delva dans un café du centre de Paris. Révélée au grand public grâce à *La Reine des neiges*, l’interprète de la chanson « Libérée, délivrée » a une actu très chargée. L’occasion d’en savoir un peu plus sur elle...

Jérôme Goulon : La chanson « Libéré, délivrée » a fait un véritable carton. Tu t’attendais à connaître un tel succès ?

Anaïs Delva : Non. On ne peut jamais prévoir si ça va le faire ou pas. Je voulais juste pouvoir vivre de mes passions, à savoir le chant, le doublage et la scène. *La Reine des neiges*, ça a été un cadeau du ciel !

Ton actu est très chargée. Doublage, théâtre, concert, tu as également sorti un album, *The Lunatic Bee*, avec le groupe Maverik. C’est très éloigné de l’univers Disney...

Oui, c’est très différent de mon album de chansons des princesses Disney. Avec mon groupe, Maverik, on fait de la pop rock aux influences *sixties*. C’est sympa de se diversifier. J’ai besoin de faire plein de choses. J’aime pouvoir à la fois être sur scène, faire des doublages et chanter.

Tu as un BTS commerce international, un bachelor de publicité. Comment t’es-tu retrouvée dans la musique ?

Dès toute petite, j’ai toujours voulu faire ça. Mais je venais pas du tout de ce milieu, je ne connaissais personne. Je viens du nord-est de la France, et on me disait que beaucoup de filles voulaient faire ce métier. Donc j’ai fait un cursus différent pour assurer mes arrières, rassurer mes parents et ma famille. C’était important.

Tu ne te voyais pas travailler dans le commerce ou dans la publicité ?

Non. J’ai la bougeotte, je ne me voyais pas derrière un bureau. Je voulais quelque chose où j’étais en contact avec d’autres personnes. J’ai travaillé un an comme commerciale en showroom dans le prêt-à-porter, et après je suis partie. J’ai lâché mon CDI et je suis devenue intermittente du spectacle. Tout s’est enchaîné très vite. J’ai fait *Cendrillon*, *Dracula* avec Kamel Ouali et plein d’autres… Je n’ai jamais arrêté. Et au milieu de tout ça, je faisais du doublage.

Quand tu es arrivée à Paris, tu as travaillé avec Jasmine Roy, qu’on a vue dans *Star Academy* et *Nouvelle Star*. Tu as déjà tenté des castings de téléréalité ?

C’est pas trop mon truc. À l’époque, je ne connaissais pas grand monde, donc j’ai tenté le casting de *Starac’*. Mais je n’ai pas été prise... Après coup, je me dis que c’est une très bonne chose de ne pas avoir été retenue à la *Star Academy*. Je préfère avoir fait mes armes sur scène que d’être passée par ce biais-là. Je ne pense pas que je serais là aujourd’hui si j’avais participé à la *Starac’*. J’aurais dû galérer. Je connais plein d’artistes qui ont fait des télécrochets ou des téléréalités, et c’est dur pour eux de se débarrasser de cette image.

« J’ai tenté le casting de Starac’. Mais je n’ai pas été prise... »

Tu as joué le rôle de Juliette dans *Romeo et Juliette* et celui de Lucy dans *Dracula*. De quelle héroïne te sens-tu le plus proche ?

Je suis vraiment un mix des deux, je crois. J’ai le côté grande amoureuse de Juliette, très passionnée, qui va tomber amoureuse à corps perdu, mais j’ai aussi le côté séductrice de Lucy.

Tournant dans ta vie : en 2013, tu deviens la voix française d’Elsa, dans *La Reine des neiges*. Ça a tout changé, non ?

Ça a été le plus gros cadeau que la vie m’ait fait professionnellement. C’était fou.

Comment ça s’est passé ? Tu as fait un casting ?

Le jour où on m’a appelée pour doubler une princesse dans *La Reine de neiges*, j’ai cru à une blague… Doubler un personnage de Disney, c’est quelque chose que je voulais faire absolument. C’est une espèce de Graal. J’étais chez un ami photographe en train de refaire des photos, et je reçois cet appel. On voulait me faire passer un essai pour le prochain Disney. Je ne m’y attendais pas du tout. Et j’y suis allée. En plus, j’étais malade, je n’avais pas de voix, et le stress n’aidait pas non plus. En fait, au début, j’auditionnais pour le personnage d’Anna, et non celui d’Elsa.

© LISA LESOUARD

Donc tu n'aurais pas dû avoir le rôle principal ?
Non. Une semaine avant l'enregistrement de l'album, Disney ne trouvait pas la voix pour Elsa. Du coup, on m'a demandé de faire une maquette de la chanson « Libérée, délivrée », car il fallait la faire écouter aux États-Unis. Et ils m'ont choisie pour doubler Elsa, ce qui change tout. J'étais très heureuse mais je ne me rendais pas compte de ce que ça allait donner.

Tu t'attendais à ce que le dessin animé et la chanson marchent à ce point-là ?
Je ne m'y attendais pas du tout. J'adorais cette chanson. C'est un cri du cœur cette chanson, elle est forte. Mais comment imaginer que ça puisse être un tel carton ? C'est inimaginable. C'est devenu le plus gros carton de Disney.

Tu as conscience d'être l'idole de millions d'enfants ?
Ce qui est drôle, c'est qu'avec internet, les enfants vont très tôt regarder les clips. J'ai bénéficié d'un truc que les anciennes voix n'ont pas eu : grâce à ça, on met un visage sur la voix, car il y a eu le clip. Les petites filles, les petits garçons, les parents, ont pu se dire : « C'est Anaïs Delva qui chante ça. »

Malgré tout, quand tu fais du doublage, personne ne voit ton visage. Ça a un côté frustrant ?
Oui, c'est un peu frustrant. Mais la chance que j'ai, c'est que je travaille avec des gens formidables chez Dinsey, qui croient en moi et qui m'aiment beaucoup. Ils m'ont fait faire un album, on a vu ma petite trogne sur des affiches. Donc, au final, c'est très positif pour moi !

Certains parents ont fait une overdose de la chanson « Libérée, délivrée ». C'est ton cas ?
Je ne peux pas faire une overdose de cette chanson, elle représente trop de choses pour moi. Mais je peux comprendre l'overdose des parents, car c'est vrai que les enfants ont tendance à avoir une obsession, et là, en l'occurrence, à mettre la chanson en boucle. *(Rires)*

« Il n'y a pas un jour qui passe sans qu'on me parle de "Libérée, délivrée". »

Tu as un petit mot à dire à tous ces parents ?
Que leur dire ? Eh bien, je suis navrée pour eux, vraiment navrée. *(Rires)* Mais en même temps, je sais qu'ils l'aiment bien, car quand je fais des show cases, ils la connaissent par cœur. Et puis ça les fait marrer.

On te demande souvent de la chanter ?
On m'en parle tout le temps. C'est sorti il y a plus de deux ans, et il n'y a pas un jour qui passe sans qu'on me parle de « Libérée, délivrée ». On me demande des vidéos pour des nièces, des cousins, des neveux… C'est devenu mon lot quotidien.

Le fait qu'on t'identifie à *La Reine des neiges*, est-ce que ça t'embête ? Tu aimerais qu'on parle davantage de tes autres actualités ?
L'arrivée de la pièce *La Dame blanche*, dans laquelle je joue depuis septembre dernier, m'a fait du bien. Ça a un peu remis en avant le fait que je suis aussi comédienne. La chanson a eu un succès tel qu'on a effectivement tendance à oublier que je fais aussi de la comédie. Mais j'adore qu'on me parle de *La Reine des neiges* et de Disney. La chanson « Libérée, délivrée » a quand même eu un Oscar, c'est tout de même incroyable. Ça a mis un coup de projecteur sur moi et c'est toujours bien dans une carrière…

Tu penses pouvoir détrôner la rousse la plus connue de France, Mylène Farmer ?
(Rires) Non, je ne détrônerai jamais Mylène ! J'adore Mylène. Il n'y a pas beaucoup d'artistes qui ont réussi à se construire une carrière sur des décennies. Des monstres sacrés comme ça, il n'y en a pas beaucoup.

Tu as doublé des personnages de gentils. Tu aimerais doubler des vilains ?
Oui, j'aimerais bien doubler des personnages méchants, doubler des vilains ! C'est vrai que c'est quelque chose que je n'ai jamais fait.

Tu as le droit d'aller à Disneyland gratuitement ?
(Rires) Je n'ai pas eu de pass gratuit, mais je pense que si je demande gentiment…

Ton look, et notamment tes tatouages, ça n'a pas ennuyé Disney ? Tu disais chez Hanouna que tu en avais sept, mais tu n'as pas dit où…
Ils sont tous à des endroits où ils sont très faciles à dissimuler. J'en ai sur les poignets, les bras, la nuque. Ce ne sont que des petits tatouages car je suis comédienne et il faut pouvoir les cacher facilement si j'ai des tournages ou des représentations.

Dans la vie, es-tu aussi fleur bleue que les princesses de Disney ?
Oui et non. Entre les deux. Mais tu sais, je suis autant fan de Disney que de Marvel et de *Star Wars*. Mon dernier film coup de cœur, c'est *Deadpool*, et pas Titanic ! *(Rires)* Je ne suis pas hyper-fleur bleue, mais ça ne m'empêche pas d'être romantique.

Tu crois au prince charmant ?
Non, je ne crois pas au prince charmant, je crois à la vraie vie… *(Rires)* Mais je crois au romantisme. Le prince charmant qui arrive sur son cheval blanc avec une horde d'animaux qui parlent, non… Le prince charmant, c'est la personne qui me rend heureuse, et ça, ça existe.

Quelles sont les principales qualités que doit avoir ce prince charmant ?
Être à l'écoute, disponible, drôle, prendre soin de moi, me faire rire, être toujours là pour moi.

Et les défauts rédhibitoires d'un prince charmant ?
Une mauvaise haleine peut être très rédhibitoire ! *(Rires)* Mais ça ne m'est jamais arrivé, donc ça va ! ■

© LISA LESOURD

“Je ne suis pas hyper-fleur bleue, mais ça ne m’empêche pas d’être romantique.”

“On me dit souvent que j’ai la tête du gendre idéal !”
SALUT, LES TERRIENS!

Tom Villa

“Thierry Ardisson comme Jean-Marc Morandini me laissent carte blanche pour écrire mes chroniques.”

T. Villa et C. Bilien

CAFÉ L'ANTENNE, PARIS 8e

Après avoir fait ses armes sur Europe 1 et signé un contrat de « stagiaire » sur Canal+, Tom Villa me retrouve pour évoquer son spectacle, *Gendre idéal*. L'humoriste a-t-il l'étoffe du gendre idéal ? À voir. Mais il a déjà de bonnes manières : il a payé les cafés !

Carole Bilien : Pourquoi avoir choisi de nommer ton spectacle *Gendre idéal* ?

Tom Villa : On me dit souvent que j'ai la tête du gendre idéal ! Le titre est important et on voulait éviter de faire un jeu de mots avec one-man-show et autres dérivés. Mais suis-je vraiment le gendre idéal ? C'est la grande question ! Ce qui est intéressant, c'est qu'avec la tête du gendre idéal il y a des vannes qui peuvent mieux passer.

Dans ton spectacle, tu abordes de nombreux thèmes. Il y a des sujets pour toi qui sont sensibles aujourd'hui ?

Il n'y a pas de thème tabou. L'objectif est de trouver le décalage qui fera rire. Le but n'est pas de taper mais de prendre un thème et de le développer au maximum.

Pendant ton spectacle, tu demandes aux spectateurs de choisir entre la téléréalité et *Fort Boyard*. Sois honnête : tu préfères les filles faciles ou aider les enfants ?

Aider les enfants ! Mais aussi parce que *Fort Boyard* c'était l'émission que je regardais quand j'étais gamin. Choisir entre partir quinze jours à Cancún ou faire une journée à *Fort Boyard*, je préfère faire toutes les épreuves à *Fort Boyard*. Bon, avec des filles qui dansent autour… *(Rires)*

Tu es un petit jeune dans le milieu de l'humour. Tu as débuté en 2010. Qu'est-ce qui t'a fait choisir cette voie ?

Un vieux rêve d'enfant. L'exemple, c'est mon père qui sortait les blagues en fin de repas pour faire marrer tout le monde. Du coup, je préparais mes blagues et ça faisait marrer aussi !

Il se murmure que c'est grâce à Kad Merad que tu t'es lancé dans la radio…

Quand j'étais ado et que YouTube n'existait pas encore, je faisais des vidéos avec un pote. On refaisait les petites annonces d'Élie Semoun en reprenant les personnages existants mais on écrivait de nouveaux textes. On avait fait un DVD et on a été voir Kad Merad qui passait à côté de chez nous pour une avant-première. Il venait juste d'avoir le César mais pour nous, il restait le Kad du duo Kad et Olivier. Il nous a gentiment accordé cinq minutes à la fin de la projection. Il m'a soufflé que la radio était le moyen le plus simple d'entrer dans le milieu de l'humour.

> ***« Michelle Bernier s'est un peu vexée à cause d'une vanne. »***

Le lundi suivant, j'ai séché une journée de cours pour déposer des CV et des lettres de motivation en main propre à Europe 1, RTL et une petite radio, anciennement Sport O'FM, où j'ai fait mon premier stage.

Comment as-tu fait ta première scène ?

J'étais assistant d'une émission *Top 50* sur Europe 1 où je faisais une chronique humour. Coup de chance, je suis contacté par Nicolas Plisson de la création de Canal+. Il m'a présenté Kader Aoun qui a produit Jamel Debbouze ou Mathieu Madénian. Il m'a donné rendez-vous un mois plus tard au Paname café, une scène ouverte. J'étais en flip total ! Entre-temps, j'avais négocié de faire la première partie d'Anne Roumanoff dans ma ville. Elle m'a demandé si j'avais fait de la scène. Je lui ai dit oui alors que j'en avais jamais fait de ma vie !

Dans *Salut les Terriens*, sur Canal+, tu poses « les questions trop cons qu'Ardisson n'ose pas poser » Où trouves-tu l'inspiration ?

L'idée c'est : qu'est-ce qui saute aux yeux quand on pense à l'invité ? Ensuite on essaie de trouver des vannes marrantes.

Est-ce que tu as déjà eu des retours négatifs d'un invité sur une de tes chroniques ?

Michelle Bernier s'est un peu vexée à cause d'une vanne. Je lui avais dit : « Vous avez débuté votre carrière avec Mimie Mathy. Qu'est-ce que ça fait qu'aujourd'hui qu'elle vous prenne de haut ? » Elle a fait la moue. Du coup, j'ai jeté la fiche sur Thierry

© JULIEN BENHAMOU

en disant : « Thierry, franchement, vous déconnez. » Quand je fais ma chronique, c'est comme si j'avais récupéré les fiches d'Ardisson avec les questions qu'il ne voulait pas. Sauf que c'est moi qui les écris. Je suis dédouané. Si j'avais fait la vanne en frontal, ça ne serait pas passé.

C'est comment de bosser avec Ardisson ?
L'avantage de Thierry, c'est que si une vanne le fait rire, il va se marrer, et il s'en fout que l'invité fasse la gueule. Contrairement à d'autres animateurs. C'est génial d'être soutenu par l'animateur avec qui tu bosses. Patrick Sébastien faisait ça aussi avec Jeff Panacloc. Sinon, peu d'animateurs soutiennent leurs humoristes.

Tu travailles aussi sur Europe 1 avec Jean-Marc Morandini. Tu appréhendes différemment tes chroniques ?
Non. La seule différence, c'est qu'à la télé, si tu te loupes, tu dois attendre la semaine suivante pour te rattraper et tu stresses. La radio est une super-école. Chez Morandini, j'en suis à 300 chroniques. Quand tu écris, c'est comme un sport : ça ne veut pas dire que tu seras Zidane, mais au fur et à mesure tu écris plus vite et tu enchaînes les vannes. Mes chroniques mises bout à bout représentent quinze heures. C'est comme si j'avais fait huit spectacles !

Ardisson comme Morandini te laissent-ils carte blanche pour écrire tes chroniques ?
Totalement ! Thierry Ardisson comme Jean-Marc Morandini me laissent carte blanche pour écrire mes chroniques. Morandini n'a jamais voulu relire mes textes et les découvre à l'antenne. Chez Ardisson, on fait une petite répétition mais c'est pour gérer les doublons de vannes. Thierry écrit de son côté avec ses auteurs, j'écris du mien. On retire les vannes qui ont le même angle. Mais c'est zéro censure et Thierry découvre ma chronique face caméras.

Malgré ta chronique chez Ardisson, tu gardes des affinités avec Europe 1 et Morandini qui t'ont lancé ?
C'est ma famille, là où j'ai démarré. Et ce n'est pas le même milieu. La radio, c'est des petites équipes. Je pourrais venir habillé en slip que ça ne se verrait pas ! Bon maintenant c'est filmé donc c'est plus difficile !

Franchement, l'humour, ça fonctionne pour la dragues ?
Ça permet de briser la glace. Mais ce n'est pas une garantie. J'ai toujours été nul en dragues. Quand on m'envoyait des signaux je ne les voyais pas. Et quand je croyais que c'était des signaux, ce n'était pas le cas !

Mathieu Madénian a confié : « Quand tu es bien dans ta peau, tu ne fais pas ce métier. » C'est vrai ?
Ce que Mathieu a voulu dire c'est qu'on a tous cette envie d'être aimés. Je fais ce métier pour les bonnes raisons en essayant de changer les idées aux gens. Mais il y a ce besoin de flatter son ego. J'étais très timide étant enfant. Je voyais mes potes grande gueule qui faisaient marrer tout le monde et je voulais être ces gars-là. Et il y a eu ce déclic : on n'a qu'une vie et ce serait dommage de passer à côté. Ma motivation ? Ne pas avoir de regrets.

On parle de racisme anti-vieux à la télé. Si on te propose de reprendre *Vivement dimanche*, tu fonces ?
J'ai beaucoup de respect pour les animateurs historiques. Ils sont irremplaçables. Je n'ai pas le talent de Drucker. En plus, une émission de télé de pure promo, d'interview, ça ne m'intéresse pas. Et on parle beaucoup d'animateurs qui ont passé la cinquantaine mais existe-t-il vraiment une relève dans les jeunes générations ? S'il y avait tant de talents jeunes, ils seraient là ! Cyril Féraud, par exemple, cartonne ! Ça va se rajeunir petit à petit mais il ne faut pas chercher à virer les historiques qui font très bien leur boulot. Thierry Ardisson a 66 ans. Imaginez un Canal+ sans lui ? Impossible !

« C'est génial d'être soutenu par l'animateur avec qui tu bosses. »

Tu as le même physique que Bertrand Chameroy. Tu lorgnes sur sa place depuis qu'il a quitté D8 ?
On m'a déjà dit que je ressemblais à Bertrand Chameroy ! *(Rires)* Mais je ne me verrais pas prendre sa place. Il y a trois ans, j'étais à la *Nouvelle édition* sur Canal, le midi. C'étaient les débuts de *Touche pas à mon poste !* sur D8. Je faisais sensiblement la même chronique que Camille Combal et Bertrand Chameroy où je débriefais la télé de la veille. L'exercice, je l'ai fait et ce n'est pas quelque chose que j'ai envie de refaire.

Pourquoi ?
Ça demande beaucoup de temps de regarder les émissions de télé et tu es dépendant des programmes : si tu regardes Tex, Jean-Luc Reichmann et Nagui et qu'il n'y a rien de marrant, tu es mort. Ce sont les images qui sont marrantes et non ton texte.

Tu es aussi auteur et écris pour Jérôme Commandeur. Avec qui tu te verrais bien collaborer ?
Je travaille depuis un an avec Jeff Panacloc. On écrivait ses sketchs pour l'émission de Patrick Sébastien. Il va y avoir un nouveau spectacle pour lui. Ce que j'aime avec Jérôme Commandeur et avec Jeff Panacloc, c'est écrire pour des gens qui ont un talent que je n'ai pas. Je ne veux pas avoir à me poser la question : « Cette vanne, est-ce que je la garde pour moi ? » Jeff et sa marionnette disent des choses que je ne peux pas dire.

Tu as évoqué l'idée d'un programme court. C'est toujours dans les cartons ?
Pour le moment, le projet est dans un tiroir. On va voir si ça peut ressortir ! La radio, la télé, le spectacle… Je ne veux pas me disperser. Plus tu en fais, plus tu prends le risque que ce soit mal fait. ■

© JULIEN BENHAMOU

“On m’a déjà dit que je ressemblais à Bertrand Chameroy !”

“Le foot ne me manque pas énormément.”

Julien Escudé

“Les joueurs de football sont des marchandises qui valent beaucoup d’argent. Il faut donc les protéger.”

J. Escudé et G. Chollier

SQD MEAT POINT, MADRID, LE 5 MARS.
Julien Escudé me retrouve, après son match de foot, dans son restaurant d’un quartier chic de Madrid. À la table voisine, Grégory Coupet et ses proches se régalent d’une côte de bœuf XXL. Lorsque je le passe sur le gril, Julien ne se fait pas prier pour se mettre à table.

Guillaume Chollier : Comment t’est venue l’idée d’ouvrir un resto de viande ?

Julien Escudé : Cette idée m’est venue grâce à mon meilleur ami, Yann, qui est restaurateur à Rennes. Tout au long de ma carrière, j’ai toujours été entouré, grâce à lui, de restaurateurs et j’ai beaucoup voyagé autour de la gastronomie. Cette idée de reconversion tourne donc dans ma tête depuis un moment. Et comme ma femme, que j’ai rencontrée à Séville, était restauratrice également et que nous avions décidé qu’à la fin de ma carrière nous monterions un projet commun…

Pourquoi la viande, alors ?

L’idée de nous concentrer sur la viande nous est apparue lorsque je jouais à Istanbul, au Besiktas. Là-bas, j’ai vu un restaurant de viande de maturation. Les viandes étaient exposées au consommateur avant d’être grillées sur des parrillas, des barbecues argentins. Je me suis dit que je tenais un bon concept car les Espagnols adorent la viande.

Tu travailles la viande alors que, sur un terrain, tu n’étais pas un boucher !

(Rires) Tu n’es pas le premier à me la faire celle-là ! C’est vrai que je n’ai pas pris beaucoup de cartons rouges au cours de ma carrière, ni même beaucoup de jaunes d’ailleurs. C’est un métier différent, même si on coupe de la viande. Lorsque j’étais footballeur, j’ai eu pas mal de bouchers à côté de moi. Je me suis servi d’eux ! Moi, j’étais un boucher à la française : tout dans le geste !

Ton resto, c’est l’adresse à la mode à Madrid ?

Le problème de la mode, c’est que ça se fait et ça se défait. Moi, je voudrais que cette adresse dure. Ce concept est novateur avec la cuisine ouverte, la chambre froide que les passants peuvent voir… À Madrid, les gens aiment.

Grégory Coupet, ton ex-coéquipier en équipe de France, a l’air de se régaler !

C’est vrai ! Greg adore la viande. Et comme il réside à Madrid, il vient régulièrement avec ses amis ou sa famille pour boire une bolée et manger une bonne côte de bœuf.

Tu reçois aussi les stars du Real ou de l’Atletico ?

J’ai gardé pas mal de contacts avec des footballeurs. Et à Madrid, il y a quatre clubs en première division : le Real, l’Atletico, Getafe et le Rayo Vallecano. Filipe Luís, de l’Atletico Madrid, vient régulièrement. Marcelo, le Brésilien du Real, est passé également. Zidane devrait bientôt me rendre visite…

« J’étais un boucher à la française : tout dans le geste ! »

Si Zidane vient, il va te faire de la pub dans le vestiaire !

C’est clair ! Il faudra éviter les paparazzis ! *(Rires)* Mais le restaurant possède un coin tranquille à l’abri des regards.

Ton resto est le lieu de rendez-vous des people !

Non, je veux que ça reste convivial et que les gens soient à l’aise.

Tu le connais bien Zidane ?

On n’est pas de la même génération. J’ai joué contre lui une fois, lors de sa dernière saison au Real. Mais lui et moi, on a un point commun : nous avons tous les deux été formés à l’AS Cannes. Lorsqu’il viendra, on évoquera cette vieille époque cannoise.

Aurais-tu pu monter ton affaire en France ?

Cela aurait été beaucoup plus compliqué, parce que la gastronomie est beaucoup plus relevée en France qu’en Espagne. Ou alors il aurait fallu monter un resto de tapas à Paris. Et puis je ne souhaite pas quitter l’Espagne. J’aime la qualité de vie, les gens…

Le football te manque ?

Pour l’instant, le foot ne me manque pas énormément. Après avoir raccroché, j’ai enchaîné avec ma nouvelle affaire, donc je n’ai pas cogité. Mais je regarde toujours les matchs et j’essaie de jouer avec des amis une fois par semaine, en amateur.

© DR

Et la compétition, ça ne te manque pas?
Pas vraiment. J'ai beaucoup donné pendant vingt ans et j'étais arrivé au bout. J'avais envie de passer à autre chose. Le foot pour le plaisir, c'est très sympa aussi!

En amateur, tu joues avant-centre?
(Rires) Au cours de ma carrière, je me suis aperçu que j'avais les pieds carrés. Je n'avais pas l'instinct du but. C'est pour cela que j'étais défenseur. Mais en amateur, je joue au milieu de terrain. Je peux aider les copains en défense puis j'essaie d'apporter le surnombre en attaque. Tout le monde veut être attaquant et marquer des buts. Moi, cela ne m'a jamais attiré.

Pourtant, je t'ai vu marquer un but avec l'équipe de France...
Ouais... contre mon camp! *(Rires)* C'est resté dans la mémoire de beaucoup de Français. Je m'en souviens, c'était contre la Roumanie.

Tu t'es bien fait chambrer à ce sujet?
Pas vraiment, j'ai plutôt pris pas mal de coups de bâton à l'issue du match. Mais bon, ça forge le caractère...

Il y a un joueur de l'équipe de France qui est très critiqué et qui vit à Madrid, c'est Karim Benzema. Comment est-il perçu en Espagne?
Il fait bien son boulot et s'est imposé au Real. Donc les Espagnols l'apprécient. Ses problèmes touchent avant tout l'équipe de France. Les Espagnols ne s'en préoccuperont que s'ils sont amenés à affronter les Bleus.

Tu en penses quoi de cette affaire de sextape?
C'est compliqué d'avoir un point de vue tranché car dans ce genre d'affaires, on ne sait pas tout. Et il y a tellement d'intermédiaires qui sont intervenus dans cette histoire...

Les joueurs sont trop maternés selon toi?
Les joueurs de football sont des marchandises qui valent beaucoup d'argent. Il faut donc les protéger. Mais ils le sont peut-être trop. Nous sommes assistés dès le début de notre carrière. On nous fait tout pour que l'on puisse être bon sur le terrain.

Ce n'est pas une bonne chose selon toi?
Le problème, c'est que lorsque tu arrêtes le foot, c'est parfois difficile. Je suis en train de m'en rendre compte. Du jour au lendemain, on n'est plus du tout assisté et il faut se débrouiller seul. Donc, si au début de ta carrière tu n'as pas pris de bonnes habitudes, ta situation peut vite devenir compliquée.

Lorsque tu étais joueur, ça existait les histoires de sextape?
Au début, non. Il n'y avait pas autant internet, les réseaux sociaux ou les smartphones. Tout cela n'est arrivé que sur ma fin de carrière. Et puis, les jeunes joueurs d'aujourd'hui font tout et n'importe quoi avec ces nouvelles technologies.

De toute façon, toi tu étais un romantique...
C'est exactement ça! J'étais un romantique. *(Rires)*

On m'a dit que l'entourage des joueurs fait tout pour les caser très tôt...
C'est vrai. Il y a tellement de sollicitations pour de jeunes footballeurs riches, beaux et célibataires qu'il faut être fort dans sa tête! *(Rires)* Moi, j'ai toujours été stable.

Tu interviens comme consultant à la télé. Cela te plaît?
Beaucoup, car j'aime donner mon avis et partager l'expérience que j'ai accumulée tout au long de ces années sur les terrains de foot. Et puis, cela me permet aussi de pouvoir conserver un pied dans le milieu du foot professionnel, tout en voyageant et en regardant des matchs.

«À Istanbul, je me suis fait pousser la barbe pour me fondre dans la ville.»

Tu es lié à un média?
J'ai travaillé pour Canal+ et Bein Sport, pour un programme dans lequel j'intervenais avec mon frère. Là, j'interviens pas mal sur Canal+ Sport. Et ça se passe super-bien!

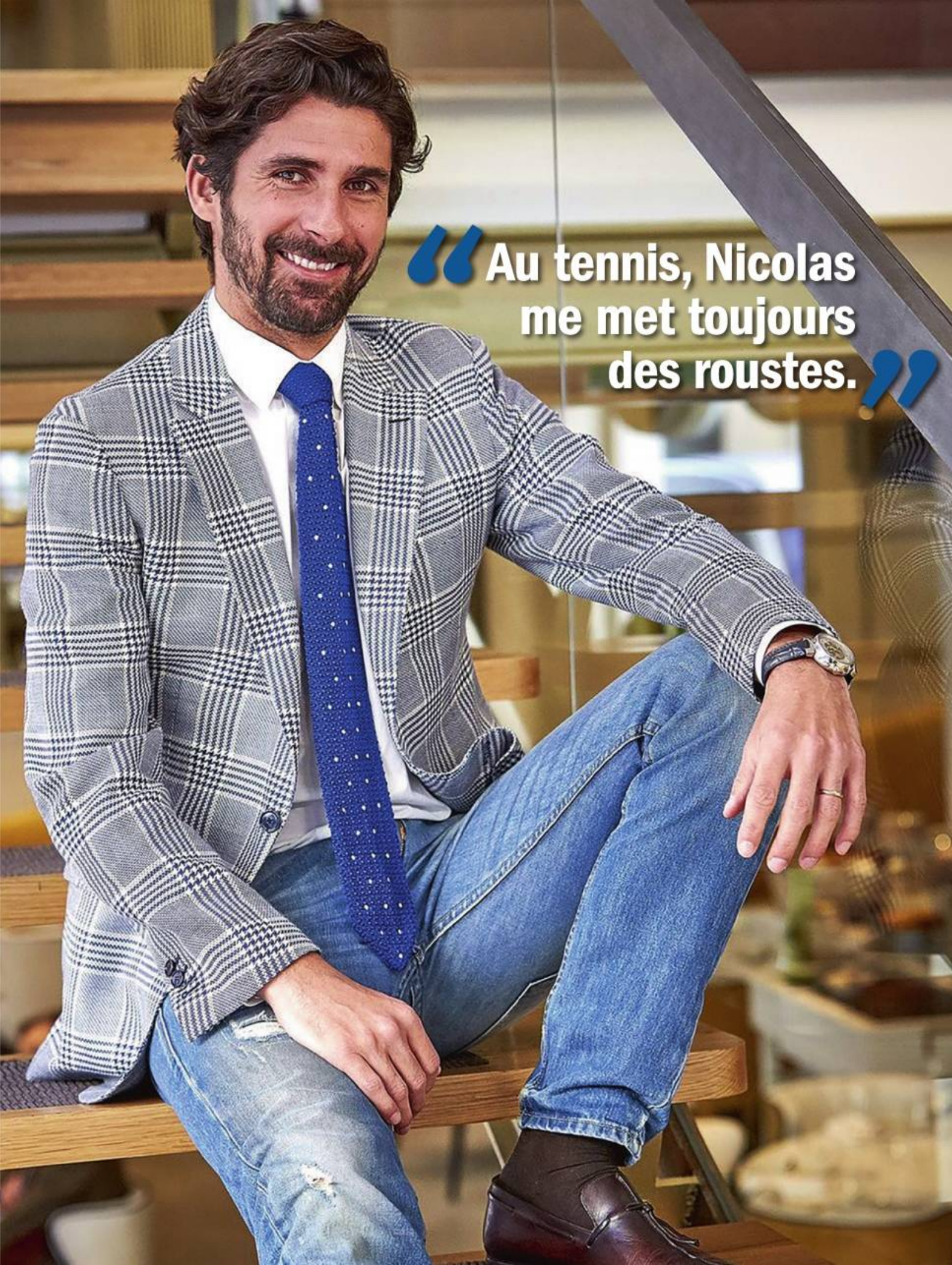
Tu as joué deux ans au Besiktas Istanbul. C'est difficile d'être anonyme dans une ville folle de foot?
À Istanbul, je me suis fait pousser la barbe pour me fondre dans la ville. *(Rires)* Mais comme à Amsterdam ou à Séville, je n'ai pas voulu me cacher. Je n'ai jamais été embêté. Les gens qui me reconnaissaient m'arrêtaient pour me demander un autographe ou une photo. Mais ils ont toujours été sympas avec moi et se sont très bien comportés.

Tu t'es mis au running?
J'avais pour objectif de courir un marathon, ce que j'ai fait l'année dernière à Madrid. Pour moi c'est pratique, car j'ai un grand parc à côté de la maison dans lequel je vais courir régulièrement. Ça me permet de garder la forme et de ne pas prendre trop de kilos. Depuis que j'ai arrêté le foot, j'ai pris deux kilos. C'est rien du tout.

Comment va ton frère Nicolas (ancien tennisman, classé 17e à l'ATP)?
Il va bien. Il s'occupe de sa petite famille depuis qu'il a cessé sa collaboration avec Jo-Wilfried Tsonga. Il travaille au développement de la marque Artengo pour Decathlon, fait toujours partie du syndicat des tennismen professionnels et, avec Thierry Ascione, il essaie de développer le jeu de padel *(un sport de raquettes à mi-chemin entre le tennis et le squash, ndlr).*

Maintenant que tu es à la retraite, tu as progressé au tennis pour lui mettre enfin une raclée?
Non, il est vraiment trop fort! Donc, au tennis, Nicolas me met toujours des roustes. *(Rires)* Il reste le *number one* dans la famille. Mais il va bientôt venir pour tester le restaurant, pendant le Masters de Madrid, en mai. J'essaierai une nouvelle fois de le plier à cette occasion... ■

© DR


“Au tennis, Nicolas me met toujours des roustes.”

Pierre Croce

« Je n'ai aucun souci à dire que je poste des vidéos sur YouTube avec l'objectif de gagner de l'argent. »

P. Croce et C. Bilien

CAFÉ L'ANTENNE, PARIS 8e

En plein tournage d'une nouvelle vidéo pour sa page YouTube, Pierre Croce s'accorde une pause café-tarte aux poires pour répondre à mes questions. Sur scène les 21 et 22 avril au Café de la danse, avec *PowerPoint Comedy*, le youtubeur nous dévoile sa marque de fabrique.

Carole Bilien : Te considères-tu comme un pionnier de l'humour 2.0 avec ce concept de sketchs sur PowerPoint ?

Pierre Croce : J'ai toujours insisté sur le fait que mes contenus soient créatifs, que ce soient des concepts où il n'y ait pas que de l'humour. Je ne considère pas être le meilleur en vannes de France, donc, pour compenser, j'ajoute un concept pour emballer le ton.

Dans ton spectacle, ce sont tes vidéos que tu adaptes sur scène ?

Je fais des contenus uniques, mais mon spectacle sera plus généraliste : je veux toucher tout le monde. J'ai envie que les parents qui accompagnent leurs ados sortent contents également. Je ne veux pas être la Chantal Goya de l'humour !

Tu as atteint 500 000 abonnés sur YouTube. Quelles sont les clés de ton succès ?

Il y a une partie de créativité, je me suis placé sur un secteur différent. Et puis il y a beaucoup de travail avec cinq vidéos par semaine ainsi qu'un spectacle à côté. Enfin, j'aime que mes vidéos traitent de sujets intemporels, qu'on puisse les regarder dans cinq ans.

Tu prônes l'interaction avec les internautes. Certains sont violents dans leurs commentaires ?

Avant mon défi « une vidéo par jour pendant un mois », il y a eu une vidéo où j'ai été critiqué. J'ai eu envie d'arrêter pendant une semaine. Et encore, c'est infime, vu que je n'aborde pas les sujets politiques. Après, il y a des vidéos que je me suis amusé à faire et du coup, je ne vais pas regarder les commentaires même méchants. Je me fie à mon propre jugement. Sinon, quand je doute, je regarde ce que les gens disent parce que ça m'aiguille et je peux réagir dès le lendemain.

Vu ton succès, que penses-tu de Stéphanie Bataille qui n'a pas aimé tes passages dans *On ne demande qu'à en rire* ?

Elle continue à dire que PowerPoint n'a pas d'utilité dans les sketchs, qu'il faut que je trouve mon format. Mais ce n'est pas grave. C'est ma *hater* de la télé ! C'est l'ambassadrice de mes *haters* !

Aujourd'hui, peu de youtubeurs acceptent de parler de leur rémunération…

Il y a ce côté mystique de se dire qu'on peut gagner de l'argent en restant dans son salon. Ce n'est pas que je veux cacher les montants, c'est juste que c'est aléatoire.

C'est-à-dire ?

Il y a le nombre de vidéos vues : selon le contrat, on gagne entre 300 et 1 000 € par vidéo vue. Après, ça dépend aussi du domaine, de la longueur de la vidéo, de la publicité, du placement de produit… Je n'ai aucun souci à dire que je poste des vidéos sur YouTube avec l'objectif de gagner de l'argent. Je suis clair avec l'idée que je m'amuse en créant et que j'ai pas besoin de faire un autre métier pour vivre.

Certains qui se lancent sur le net se couvrent de ridicule. Quels conseils tu leur donnes ?

C'est un vrai sujet ! Il ne faut pas vouloir faire ça pour la gloire. Il faut d'abord trouver son style, sa patte, avant d'essayer de percer. Les gens sont suffisamment exigeants pour qu'un contenu de qualité ressorte. Si, quand j'avais 12 ans, j'avais posté mes imitations face caméra, j'aurais arrêté ! C'est dur de se prendre des commentaires insultants quand on n'a rien demandé.

« J'aime que mes vidéos traitent de sujets intemporels… »

C'est dangereux pour les jeunes générations ?

Le plus dangereux, ce sont les réactions que les gens peuvent engendrer. Il y a une vraie éducation à faire dans les collèges et les lycées. Comme nous à l'époque des cours d'éducation civique, ce serait bien qu'un spécialiste du Web viennent sensibiliser les jeunes. ■

© DR

“Je ne veux pas être la Chantal Goya de l’humour !”

“Je suis un très très bon menteur !”

Hassan N'Dam

« J'ai sept frères et dix sœurs. Quand on était à table, il fallait presque envoyer un SMS pour avoir du sel ! »

J. Goulon

Rédaction d'*Entrevue*, Paris 5e

Hassan N'Dam, boxeur franco-camerounais de 32 ans, a été trois fois champion du monde de boxe WBA et WBO. Également passionné de poker, il participe cette année à *La Maison du bluff*, diffusée sur NRJ 12. Je l'appelle quelques jours avant son départ pour Malte, où est tournée l'émission. C'est parti pour le premier round…

Jérôme Goulon : Pourquoi as-tu décidé de participer à *La Maison du bluff* ?

Hassan N'Dam : J'aime bien le poker. Cette émission, c'est une très belle aventure humaine. Et puis, je sais m'adapter à toute sorte de milieu.

Tu joues au poker depuis longtemps ?

Je joue au poker depuis 2003. Au début, je jouais sur internet. Je n'avais pas le courage de jouer à une table, avec des gens en face. Et puis, petit à petit, j'ai commencé à jouer en table, puis en club. Et maintenant, je préfère jouer avec des gens. On arrive facilement à lire dans leurs yeux.

Tu mises beaucoup d'argent dans le jeu ?

Ça dépend. J'ai deux clubs de poker associatifs, où on ne joue pas beaucoup d'argent. Ça m'arrive aussi d'aller au casino. Mais au poker, je ne joue pas forcément de grosses sommes. Je sais m'arrêter.

Quel est ton niveau ?

Pour l'instant, je me mettrais 11/20. J'espère sortir avec au moins 16/20 grâce aux cours et aux coachs de l'émission.

Tu es un joueur plutôt agressif ou plutôt prudent ?

Je suis comme sur un ring. Je suis un observateur. Je démarre toujours tout doucement pour cerner un peu ma table. Et après, je commence à imposer mon jeu. Je fais comme en boxe, j'attends que quelqu'un tombe dans le piège et là je contre. Après, quand je suis cheap leader, je suis plus agressif. Même si je n'ai rien, j'attaque !

Es-tu un bon menteur ?

Je suis un très très bon menteur !

Es-tu mauvais perdant ?

Pas du tout. Je perds avec beaucoup de fair-play.

Il y a une autre personnalité du monde du sport cette saison, Amaury Leveaux. Pour un boxeur, ça fait peur d'affronter un nageur ?

Non, ça ne me fait pas peur… Ce que je redoute, c'est d'affronter un sportif, car il sait cacher ses émotions. C'est difficile de lire dans ses yeux. Donc c'est un gros challenge d'affronter un sportif.

Si tu réussissais à gagner les 100 000 euros, tu ferais quoi avec ?

J'essaierais de les investir. Je n'ai pas encore de projets là-dessus. Je ne suis pas un gros flambeur. Je suis réfléchi, posé. J'aime les belles choses, c'est vrai. Mais je ne dépense pas tout ce que j'ai.

« Au poker, je ne joue pas forcément de grosses sommes. Je sais m'arrêter. »

Quelles sont tes folies ?

Les voitures ! Comme tout le monde. J'aime aussi les belles maisons. Ma prochaine folie, ce sera une très belle maison. Je ne sais pas encore où ni dans quel pays, mais il faudra qu'elle soit pleine de vie ! J'ai grandi dans une maison remplie de monde, donc je suis habitué à ça… Je me fais mon petit délire.

Est-ce qu'Alexis Laipsker, le directeur de *La Maison du bluff*, te fait peur ?

Il a beaucoup de caractère, et il est difficile à cerner. Il faut reconnaître que c'est quelqu'un qui a de l'influence. Je serai très à l'écoute quand il ouvrira la bouche. Il fait peur.

Il te fait vraiment peur ? Il est quand même beaucoup moins balèze que toi !

Oui. C'est vrai qu'il est moins balèze. Je pense que sur un ring, je n'en ferais qu'une bouchée ! *(Rires)*

Tu es issu d'une famille nombreuse ?

Oui ! J'ai sept frères et dix sœurs. Quand on était à table, il fallait presque envoyer un SMS pour avoir du sel ! Je suis habitué à ce style de vie là. J'aime bien qu'il y ait de la vie dans la maison.

Tu fais de la boxe depuis quel âge ?

Mon papa était champion d'Afrique. J'ai appris en le regardant boxer. Et en fait, je me suis révélé en défendant mes sœurs à l'école. Et c'est là que mon père a su que je serais un grand boxeur.

©D.R

Tu as changé de coach l'année dernière. Tu disais qu'il te fallait être plus structuré dans ta vie professionnelle et personnelle. Ce n'était pas le cas avant ?
Les choses n'étaient pas bien structurées avant. Désormais, je fais passer tous mes contrats par des avocats, ce qui n'était pas le cas. Du coup, j'ai perdu beaucoup d'argent dans des combats qui étaient pourtant super-intéressants. Aujourd'hui, on est dans la vision business. Et niveau entraînement, il faut travailler avec les meilleurs, donc avec les Américains.

C'est plus pro aux États-Unis qu'en France ?
Quand on est aux États-Unis, c'est différent. Ce n'est pas seulement un sport, c'est un business, un vrai travail. Tout est millimétré, jusqu'à ce qu'on se met dans la bouche. Il y a plus de rigueur qu'en France. Il y a le même niveau de boxe, mais c'est le petit détail qui va faire la différence : celui qui a bien mangé, qui a bien récupéré, qui a fait les soins, c'est lui qui va gagner. Et ça, les Américains l'ont bien compris.

Tu avais déclaré, à propos de ton ancien coach, qu'il t'avait remis dans le droit chemin… Tu t'en étais écarté ?
Non. En fait, je ne me suis jamais écarté du droit chemin, mais j'aurais pu. Heureusement, mon coach était là. Quand je suis arrivé en France, je ne connaissais personne. J'ai même squatté dans des vieilles églises désaffectées. Je n'avais pas de maison. Donc j'aurais pu dévier et vendre de la drogue comme des jeunes du quartier. J'ai eu des propositions. J'étais vulnérable à cette époque, et donc j'ai eu des tentations. Et justement, grâce à la boxe et à mon entraîneur, j'ai pu rester dans le droit chemin. C'est une belle leçon que je retiens !

Tu es plutôt Pacquiao ou Mayweather ?
J'aime bien Mayweather.

Tu te vois comme lui en train d'exhiber des billets de banque et des filles ?
Non, je ne me vois pas exposer mon argent comme ça. C'est quelque chose de sacré et je suis très pieux. M'exposer avec plein de nanas et beaucoup d'argent, ce n'est pas mon genre.

Tu as un partenariat avec Unkut, la marque de Booba. Tu es déjà monté sur un ring avec lui ?
Oui. C'est plus qu'un partenaire, c'est devenu un ami. Je suis monté sur le ring avec Booba, en tant que coach. Il a un bon niveau poings-pieds, il faut juste qu'il améliore sa boxe anglaise. Mais si je devais l'affronter, je me méfierais. Il est puissant, et les coups peuvent partir de n'importe ou.

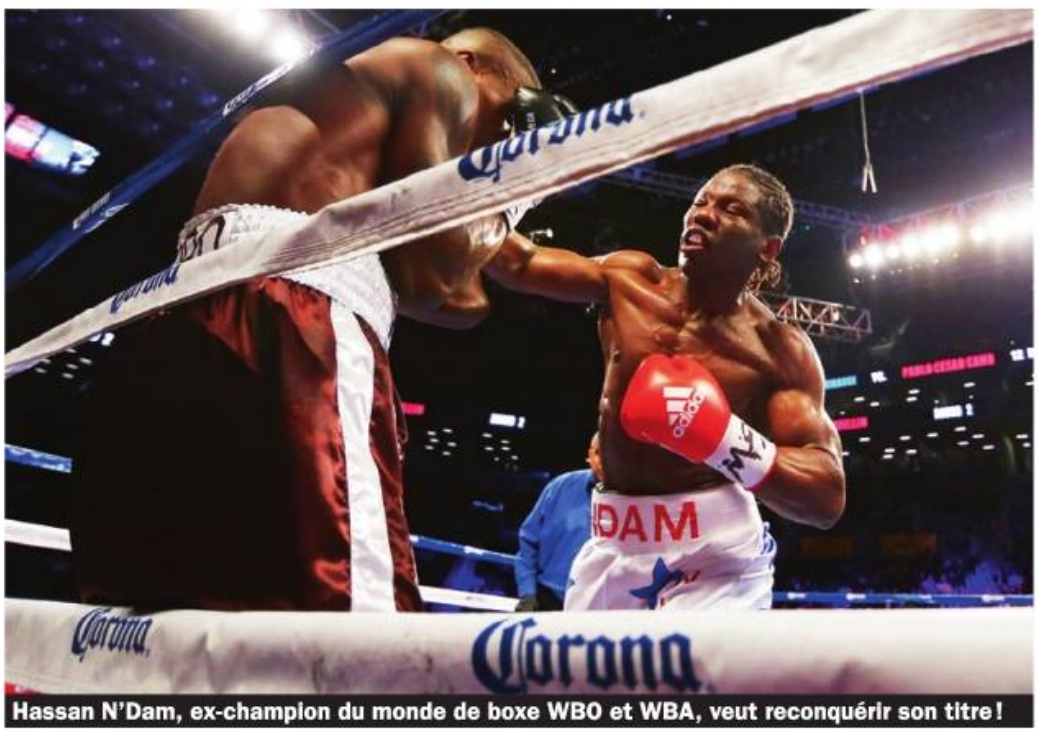
« J'aurais pu dévier et vendre de la drogue comme des jeunes du quartier. »

Quels sont tes prochains objectifs niveau boxe ?
Reconquérir mon titre WBO. Ce titre, c'était le mien !

Un petit mot sur Alexis Vastine, disparu il y a un an…
J'ai côtoyé Alexis Vastine à l'Insep. C'était un champion très réservé, très poli, très discret, très apprécié… Il n'a pas eu un parcours facile avec toutes les injustices qu'il a subies.

Toutes ces injustices dans la boxe amateur, c'est dû à quoi ? C'est un milieu corrompu ?
Ce n'est pas de la corruption. C'est de la pseudo-corruption. Certaines fédérations peuvent amener de l'argent, donc ça peut amener certains boxeurs de certains pays à être favorisés. J'ai moi-même été victime d'injustice aux JO 2004. C'est ce qui m'a d'ailleurs poussé à lâcher le monde amateur et à devenir professionnel…

Tu as déjà pensé à une reconversion ? Joueur de poker professionnel ?
Pourquoi pas devenir joueur de poker professionnel, oui ! Mais je compte bien boxer au moins encore quatre ans. Après, il sera temps d'arrêter, j'ai des enfants… ■



Hassan N'Dam, ex-champion du monde de boxe WBO et WBA, veut reconquérir son titre !

©D.R

“Je suis monté sur le ring avec Booba...”

Snoop Dogg

« Je ne peux rien créer sans fumer, j'ai même fait trois enfants tout en tirant des lattes ! »

PLATINUM LACE CLUB, LONDRES

Âgé de 44 ans et père de trois enfants, Snoop Dogg reste une figure incontournable du rap. Son nouvel album, *Cuzznz*, est sorti en début d'année, et il a évoqué une future tournée commune avec Dr. Dre et Eminem. Nous avions rencontré Snoop Dogg en 2011. Un très grand moment qui méritait de se retrouver dans notre rubrique flash-back...

Entrevue : Cela fait des années et des années que tu es dans le business. Comment fais-tu pour rester pertinent et toujours actuel ?

Snoop Dogg : Je ne sais pas. S'il y a un remède miracle, je dois l'avoir dans le corps, sans avoir la moindre idée de quoi c'est fait ! *(Rires)* En tout cas, mon boulot est le plus facile du monde parce que j'aime ce que je fais. À tel point que ce n'est même plus un taf ! Même sur mon lit de mort, je balancerai mon flow !

Penses-tu que tu aurais pu réaliser tout ce que tu as fait sans la fumette ?

Est-ce que j'aurais pu sortir tous mes albums sans fumer ? Non.

Sérieusement ?

Je ne peux rien créer sans fumer, j'ai même fait trois enfants tout en tirant des lattes ! *(Rires)* Je suis capable de faire des trucs en ne tirant pas sur un joint mais je préfère avec. Je ne dis pas que ça augmente ma créativité mais plutôt que ça me calme, ça m'adoucit et, grâce à ça, je ne deviens pas dingue !

Est-ce que tes enfants t'inspirent ?

Bien sûr ! Ce sont mes gamins qui me permettent de rester à la page en me faisant écouter des trucs à la mode ! Il ne faut pas se voiler la face, ils savent très bien ce que je fais pour gagner ma vie, ils savent très bien ce que je chante. Les gens vont peut-être avoir du mal à le comprendre mais ça ne m'empêche pas d'être un père tout à fait normal, comme les autres.

> *« Ma femme sait que si je suis entouré de bimbos, c'est pour le boulot... »*

Ils ont le droit d'écouter tes chansons ?

Oui, ils peuvent écouter tout ce que je fais, bien évidemment. Chez moi, mes chansons c'est un peu comme du gospel !

Selon toi, comment a évolué l'industrie du disque depuis le très hardcore *Doggystyle* (« levrette » en français, l'album qui l'a fait connaître en 1993) ?

C'est devenu super-commercial. Mais il faut dire que le hip-hop a fait sa place. Sans jouer au vieux con, à mon époque, le rap c'était vraiment de la musique de *bad boy*, nous étions des pestiférés, alors qu'aujourd'hui il y a du rap dans les pubs !

Même dans tes interviews, tu es entouré de bimbos. Tu te sens obligé de mentir à ta femme ?

Je ne lui mens jamais et c'est sûrement pour ça qu'elle m'aime !

Vraiment ?

Ma femme sait que si je suis entouré de bimbos, c'est pour le boulot. Je suis Snoop Dogg bordel ! *(Rires)* Dès le départ, elle savait dans quoi elle mettait les pieds. Mais jamais je ne lui manquerai de respect.

À ton âge, est-ce que tu te sens toujours légitime pour faire du rap ?

C'est quoi ces conneries ? Ceux qui me prennent pour un vieux croulant qui ne chante que pour le pognon, je leur pisse à la raie !

Donc l'âge n'a pas d'importance pour un rappeur ?

Tu vois, à 40 piges, je me trimballe aux quatre coins du monde pour faire des concerts. Et je constate toujours que les gens sont complètement dingues rien qu'en me voyant !

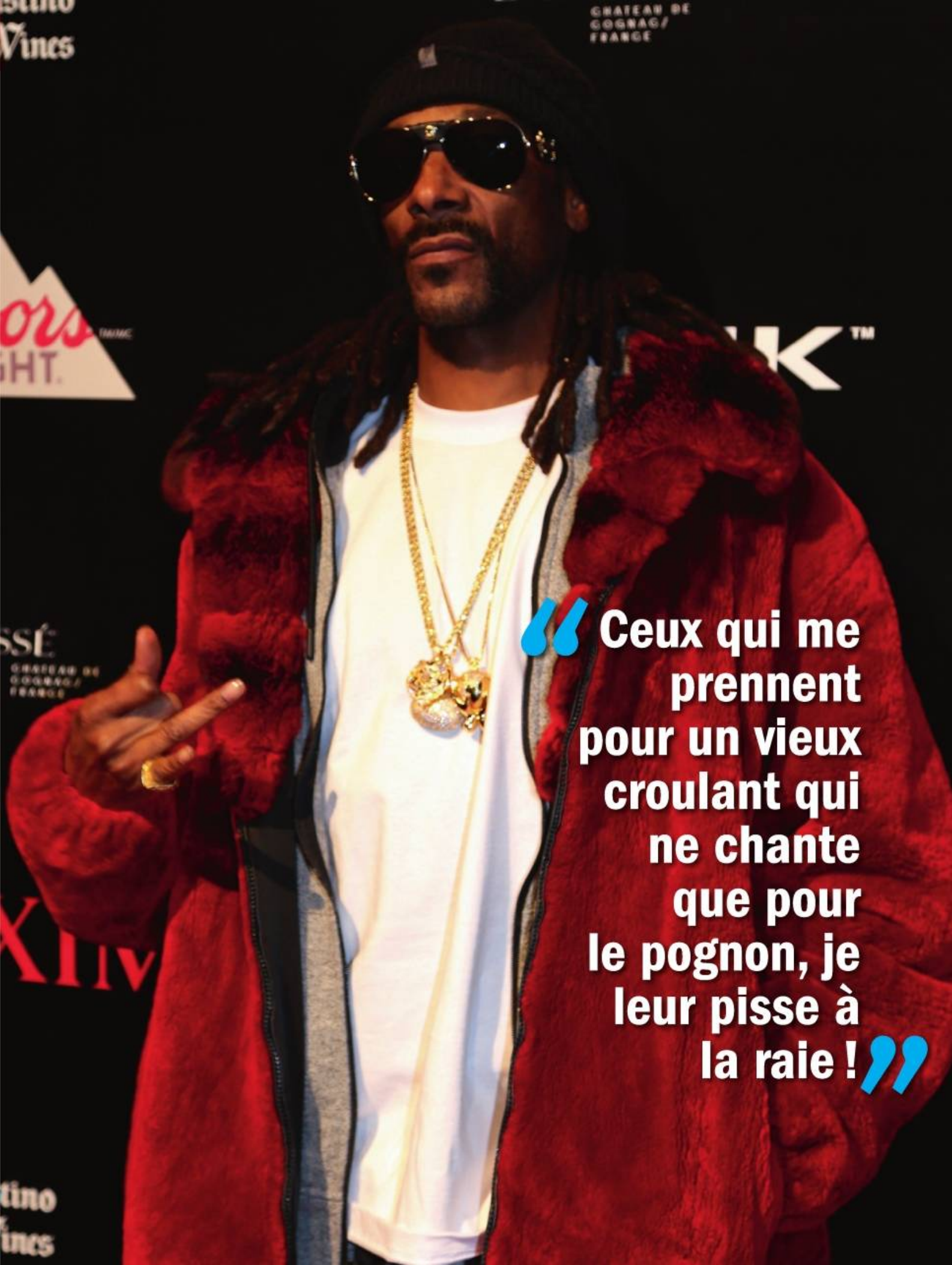
Bien qu'icône du gangsta rap, beaucoup de gens te prennent pour un personnage de bande dessinée inoffensif... Tu en penses quoi ?

Ça tombe bien parce que je suis un personnage de bande dessinée, bébé. Snoop Dogg est le frère noir de Snoopy. On ne m'a jamais vu dans ses BD parce que les gens, à l'époque, étaient de gros racistes. Mais aujourd'hui les ados connaissent plus Snoop Dogg que Snoopy. À chacun son époque !

En « âge de chien », tu as 273 ans. Tu es sûr que tu ne veux pas raccrocher ?

T'es fou ! J'arrêterai quand j'aurai ma propre chaîne de supermarchés ! *(Rires)* ■

©DR


“Ceux qui me prennent pour un vieux croulant qui ne chante que pour le pognon, je leur pisse à la raie !”

the Voice
la plus belle voix
Les Auditions à l'Aveugle
VEUX
VEUX
VEUX

Lors des « Auditions à l'aveugle », les candidats éliminés reçoivent des éloges

THE VOICE

NOTRE TOP DES EXCUSES EN BOIS DU JURY !

La cinquième saison de *The Voice*, qui a débuté le 30 janvier sur TF1, bat actuellement son plein. Comme chaque année, le télécrochet rencontre un vrai succès d'audience, puisqu'il réunit en moyenne plus de 7 millions de téléspectateurs chaque semaine. L'un des moments préférés du public est celui des « Auditions à l'aveugle ». Durant les sept premiers épisodes, des candidats anonymes ont chanté dans l'espoir d'être retenus pour la suite de l'aventure par l'un des membres du jury, constitué de Zazie, Mika, Florent Pagny et Garou. À la rédaction, nous avons regardé ces « Auditions à l'aveugle », et une chose nous a frappés : la grande majorité des candidats éliminés reçoit des compliments particulièrement élogieux de la part des coachs. Sincérité, diplomatie, mauvaise foi ? Nous nous sommes demandé si les membres du jury pensent vraiment tout le bien qu'ils disent des candidats... qu'ils renvoient pourtant chez eux ! Car il faut le reconnaître, certains arguments et autres amabilités sont quand même tirés par les cheveux et pas vraiment crédibles. *Entrevue* vous propose donc un zapping des meilleures « excuses en bois » données par les coachs aux candidats éliminés.

Maxime Guény

Journaliste spécialisé dans les médias

“Il ne suffit pas d’enthousiasmer un jury pour faire carrière...”

Nous avons demandé à Maxime Guény, expert ès médias, pourquoi autant d’artistes qui séduisent le jury de *The Voice* passent à la trappe...

Entrevue : De très nombreux candidats semblent enthousiasmer le jury de *The Voice* mais sont éliminés. Pourquoi ?

Maxime Guény : Il ne suffit pas d’enthousiasmer un jury pour faire carrière... Ni même les téléspectateurs. Les talents doivent pouvoir porter le public avec allégresse, originalité et singularité. Dans la jungle des artistes qui tentent d’émerger quotidiennement, plusieurs centaines de passionnés resteront sur le carreau. Plusieurs éléments entrent en jeu. Il faut savoir se différencier, avoir beaucoup travaillé et proposer enfin la bonne chanson, le bon look et la juste attitude.

Les télécrochets, c’est un bon moyen de percer dans la chanson ?

Indéniablement ! En une décennie, plusieurs dizaines de chanteurs et de chanteuses inconnus au bataillon ont été élevées au rang de stars, puis d’artistes. Le positionnement des télécrochets a pris un virage beaucoup plus qualitatif ces dernières années. À une époque, les chaînes de télévision misaient plus sur la « starification » des candidats que sur leur talent. Ce fut le cas avec *Star Academy*, *Popstars* ou *Nouvelle Star*. Ces cinq dernières années, les diffuseurs ont pris le virage des talents avec une montée en gamme de ce type d’émissions. *The Voice* en est le meilleur exemple.

Comment expliquer que les premiers gagnants de *The Voice* soient totalement tombés dans l’oubli ?

C’est une question de connexion entre le public, l’artiste et sa proposition musicale. Stéphan Rizon a été sacré gagnant de la première saison de *The Voice* devant 7,6 millions de téléspectateurs en 2012. Malgré la popularité de l’émission, le disque du vainqueur ne s’est écoulé qu’à 12 000 exemplaires... Florent Pagny, son coach avait déclaré : « Dans les 38 pays où est diffusé *The Voice*, aucun talent n’est devenu une star. La star c’est le concept. » Depuis, les choses ont bien changé.

Des candidats sans aucun talent sont-ils prêts à tout pour passer à la télé, quitte à être ridicules ?

Le ridicule ne tue pas. Certains individus – sans aucun talent – tentent l’expérience puisqu’ils n’ont rien à perdre. Sur un malentendu, ces amuseurs publics peuvent se retrouver dans le zapping de Canal.

Des candidats qui ne gagnent pas *The Voice*, comme Louane ou les Fréro Delavega, ont plus de succès que certains gagnants. C’est un désaveu pour le jury ?

Il y a une différence notoire entre les téléspectateurs qui votent pour un talent dans une émission de télévision, et un public qui consomme de la musique et achète des places de concert. Être éliminé en demi-finale d’un télécrochet ne veut pas dire que le candidat ne rencontrera pas le succès ensuite. Louane en est l’exemple parfait. Après avoir participé à la deuxième saison de *The Voice*, la jeune femme a joué dans le film *La Famille Bélier*, avant de sortir un premier album, *Chambre 12*, très vite numéro un des ventes. Louane a par ailleurs obtenu le prix de « Révélation francophone de l’année » fin 2015. ■

ÉLIMINÉE Ilona

Mika : Tu chantes vraiment fantastiquement bien. Personne ne s’est retourné, parce que tu étais tellement préoccupée par la perfection technique de cette performance qu’on a un peu perdu ton âme. Tu as une voix d’or.

Zazie : Ça s’est joué à pas grand-chose. Tu es quelqu’un de très appliqué avec une technique folle. Vraiment, je t’engage à continuer et à passer du premier rang de la classe à près du radiateur, ça va te donner un truc énorme.

Garou : On était à se regarder, on se disait : « Mais c’est d’une perfection... »

ÉLIMINÉE Laureen

Zazie : Il y a quelque chose qui se passe quand vous chantez. Et il y a aussi un prisme vocal extrêmement rare. Je ne sais pas combien vous avez d’octaves autant maîtrisés que ça. C’est assez incroyable et impressionnant.

Garou : Je me sens un peu dégoûté. Mais j’ai le sentiment que tu te fais repérer par pas mal de monde en ce moment. Tu as des capacités vocales incroyables. C’est franchement dommage que tu sois pas dans l’aventure. Peut-être que tu vas déjà faire quelque chose en sortant d’ici ce soir.

NOTRE TOP DES EXCUSES EN BOIS DU JURY

ÉLIMINÉE Mickaelle

Mika : Qu'est-ce qu'on a fait ? Moi, j'ai appuyé trop tard.

Florent Pagny : Vous chantez super-bien !

Mika : On a été bêtes ! Même si vous restez pas dans *The Voice* cette année, vous restez dans mon cœur.

Zazie : Vous transpercez les petits écrans. Vous êtes chez vous ! Je ne me suis pas retournée car j'étais trop dans ce classicisme-là, mais on va forcément vous retrouver, ici ou ailleurs. C'est bien fait pour nous !

ÉLIMINÉE Rhea

Florent Pagny : Rhea, vous nous faites souffrir. Pace que vous avez fait une très belle performance. À la fin, on n'appuie pas, alors que vous étiez très belle.

Mika : Vous êtes fantastique, et vous chantez super-bien ! Ne t'en fais pas, il y a beaucoup de choses qui vont se passer !

Florent Pagny : C'était super ! Je te jure, on s'est pas retournés, mais c'était super !

Garou : Tu l'as vraiment, le talent !

Zazie : Bravo !

Sacré jury !

Éloges sincères ?

Entrevue : À entendre les compliments élogieux du jury, on a du mal à comprendre que ces candidates aient été éliminées ! Mickaelle, qui avait déjà chanté avec Mika, et Rhea, originaire du Liban comme Mika, ont sans doute provoqué un regain de sympathie chez les coachs, d'où cette façon très diplomatique de leur dire : « Rentrez chez vous ! » Sacré jury !

ÉLIMINÉE Adelice

Zazie : Vous avez une voix vraiment impressionnante. Je n'ai pas vu votre cœur. J'ai vu un très beau travail un tissu vocal incroyable.

Garou : Tu as vraiment ta voie sur *The Voice*, parce que tu as vraiment un potentiel. Il faut pas lâcher, surtout pas.

Mika : Je dois dire que j'ai entendu énormément de cœur. J'ai dit à Zazie, pendant que tu chantais : « C'est comme un rayon de soleil. » Tu t'es réveillée de plus en plus. Tu as un talent, et tu dois le travailler. Ça va être hallucinant. Tu vas briller !

ÉLIMINÉ Raphaël

Mika : Tu as un talent complètement naturel. Tu as un timbre super, c'est pas évident d'avoir ce timbre.

Zazie : J'ai vu l'attitude que t'avais. Si t'as cette attitude-là, tu vas aller très-très loin, parce que tu as déjà compris qu'il fallait être élastique. Donc garde ça, car on en a besoin quand on est chanteur. Merci !

Garou : Continue !

Zazie : Si tu es capable de ça, c'est que tu vas faire encore plus de progrès très vite !

Que d'encouragements...

Un avenir, vraiment ?

Entrevue : « Tu vas faire quelque chose en sortant d'ici ce soir », « Tu vas briller », « Tu vas aller très-très loin... » On pourrait penser que ces compliments s'adressent au gagnant de *The Voice*. Mais non ! Ces belles promesses d'avenir s'adressent à des candidats éliminés dès les « Auditions à l'aveugle ». Un peu cruel de leur faire croire qu'ils ont une chance de percer...

ÉLIMINÉE Stella

Florent Pagny : Stella, on vous a ratée ! Vous avez tout ce qu'il faut, et quand on vous voit… vous avez même plus que tout ce qu'il faut !

Garou : Moi, ça a été le bolide de course dans le rêve américain. C'était très déroutant, mais ta présence vocale, elle est indéniable.

Mika : Vous chantez vraiment bien, vous avez une voix superbe. Il faut vous calmer. La prochaine fois, cool !

ÉLIMINÉE Naomie

Mika : Franchement, si je savais que tu as le visage que tu as, ce serait une lumière blanche devant moi et pas une lumière rouge.

Florent Pagny : On pensait vraiment qu'on avait quelqu'un qui maîtrisait parfaitement cette technique-là, mais beaucoup plus âgée. On a l'impression que vous avez tellement d'expérience et tellement de vécu… Désolé ! On est désolés pour nous !

Garou : Elle a un truc ! Wouah !

Les regrets

Petit coquin…

Entrevue : Inconvénient des « Auditions à l'aveugle » : le jury ne peut pas voir si les candidats sont beaux ou pas, s'ils sont jeunes ou âgés. Florent Pagny laisse entendre à Stella qu'il l'aurait choisie pour son physique s'il avait pu la voir, et explique à Naomie qu'il pensait que c'était une fille plus âgée qui chantait, ce qui l'a refroidi. Quel petit coquin, ce Florent !

ÉLIMINÉE Delphine

Mika : Bonsoir et merci beaucoup ! Vous avez chanté avec du cœur ! Vous avez chanté avec de la classe. Vous avez raconté une histoire. Vous nous avez bercés. Moi, j'ai entendu quelqu'un qui maîtrisait une chanson que j'adore. Mais c'était tellement bien fait que je n'ai pas vu ma place dans votre parcours ! Moi, j'écoute, et j'apprends comment chanter une chanson, et c'est pour ça que j'ai pas pu me retourner…

Florent Pagny : En fait, vous ne pouvez avoir que des compliments sans qu'on ait appuyé ! Vous l'avez vu, énormément de respect du public, de nous-mêmes pour la performance que vous venez de faire. Parce que c'est vrai que ces chansons-là, pour arriver à bien les faire, il faut avoir du vécu, toute cette magie, et c'est ce que vous avez provoqué. Mais on n'appuie pas car, quelque part, on n'a pas envie de dénaturer ce que vous êtes. Et surtout, ne bougez pas, restez ce que vous êtes. C'était trop beau.

Garou : Vous êtes vraiment une leçon. Merci !

L'excuse en bois

Trop âgée ?

Entrevue : Chers Mika, Florent Pagny et Garou. Entre nous, vous pouvez l'avouer : si vous n'avez pas retenu Delphine, c'est à cause de ses 57 ans… On comprend que, par tact, vous n'ayez pas souhaité le dire franchement à cette candidate. Mais si elle était aussi excellente que vous le prétendez, elle méritait sa place dans l'aventure, non ?

NOTRE TOP DES EXCUSES EN BOIS DU JURY

ÉLIMINÉ Yoann

Mika : Quelle bêtise j'ai faite ! Vous avez un regard ouvert au monde. C'est ça qui me donne ce sentiment de regret de ne pas m'être retourné. (...) Franchement, vous avez tout ! Vous avez une voix, vous êtes fier d'où vous venez, et vous avez la gueule.

Zazie : Avec ce que vous avez comme voix, ça va être génial.

Mika : Je peux juste vous dire une chose avant que vous partiez ? Continuez, vous pouvez faire un carton !

ÉLIMINÉE Lisa Mary

Zazie : Il y a quelque chose que je vous invite à vraiment exploiter, c'est le décrochage. Vous le maîtrisez à la perfection. C'est très joli. Vous avez un grain super-joli.

Garou : C'est vrai, ce petit falsetto que tu nous passes est unique !

Mika : Mais qu'est-ce qui se passe en France ? Vous avez tellement de voix super ! C'est incroyable ! Tout ce que je peux te dire, c'est que même si on se retourne pas, tu dois te regarder dans le miroir et comprendre que c'est toi qui es en train de gagner !

Les remords

Qui perd gagne ?

Entrevue : « Vous pouvez faire un carton », « C'est toi qui es en train de gagner ». Pas sûr que ces deux candidats éliminés lors des « Auditions à l'aveugle » soient convaincus par ces compliments. À défaut de gagner le jeu, ils sont diplomatiquement appelés à retourner chanter sous la douche ! Le jury serait-il prêt à miser sur ces candidats « fabuleux » et les produire ? À ce jour, non...

ÉLIMINÉ Aurel

Zazie : Techniquement, il n'y a rien à dire. Vous avez une qualité de justesse, c'est très rare

Garou : Le courage est énorme chez toi, et le talent aussi !

Mika : C'est le style comédie musicale. En fait, c'est pas une mauvaise chose, ça veut dire que, probablement, vous pouvez toujours trouver du boulot. Et vraiment gagner votre vie avec votre voix !

Florent Pagny : Bien sûr !

Zazie : Bravo, continuez ! Vous chantez très bien. Vraiment très bien !

ÉLIMINÉ Corentin

Zazie : Tu as une voix plus dans le bas, avec ce potentiel en haut en voix pleine qui est quand même un truc de dingue... On ira te voir en concert ! La voix est superbe !

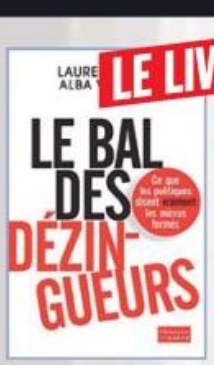
Florent Pagny : Bravo !

La promesse

Paroles, paroles...

Entrevue : « Vous pouvez gagner votre vie avec votre voix », « On ira te voir en concert. » Ces compliments doivent flatter l'ego des éliminés. Mais sont-ils sincères ? Par le passé, des candidats ayant été loin dans *The Voice* ont déploré ne plus avoir aucune nouvelle de leur coach après l'émission. On imagine donc mal le jury aller au concert d'un candidat éliminé dès le début.

Coups bas, moqueries, confidences, règlements de comptes…



LE LIVRE SCANDALE

LES POLITIQUES SE LÂCHENT EN COULISSES

Un repas est propice aux confidences… Nicolas Sarkozy est toujours plus bavard devant un paquet de chouquettes, dont il raffole ; François Hollande, lui, délie sa langue devant un fondant au chocolat, pour lequel il se damnerait. Dans leur ouvrage *Le Bal des dézingueurs*, publié chez Flammarion, les journalistes politiques Alba Ventura et Laurent Bazin racontent ces déjeuners entre journalistes et politiques. Pendant des années, au gré de leurs rencontres avec les politiques de tous bords, ils ont noirci leurs carnets de confidences, d'indiscrétions et de vacheries en tout genre. Le livre offre ainsi un véritable florilège d'anecdotes croustillantes. Mais à travers le récit de ces « off », les auteurs montrent aussi que l'amitié entre journalistes et politiques n'existe pas : durant ces déjeuners, nombreux sont les membres d'un parti ou du gouvernement à tester leur prochain discours ou à lancer un propos qui fera mouche le lendemain dans les médias. L'éviction de Montebourg, le retour de Sarkozy, les charges de Marine Le Pen… *Entrevue* vous dévoile les extraits de cette comédie humaine aussi divertissante qu'inquiétante qui, comme le confient les auteurs, a le mérite de faire tomber les masques de ces grands prédateurs qui nous gouvernent.

Laurent Bazin

Journaliste politique, coauteur du livre *Le Bal des dézingueurs*

« En off, la langue de bois tombe et le dézinguage prend le relais. C'est tout l'intérêt ! »

À travers des anecdotes croustillantes confiées en off, le journaliste dévoile le vrai visage des politiques: une vaste entreprise de communication.

Carole Bilien : Pourquoi avoir décidé de raconter les off des déjeuners politiques ?

Laurent Bazin : On a voulu dire que le off était terminé. Que le petit jeu de dupes qui consiste pour les hommes politiques à délivrer des messages qui sont en vérité des messages de communication aux journalistes, dans l'espoir que ceux-ci les publieront pour nuire à leurs rivaux qui sont généralement dans le même camp, ça ne marche plus. On a voulu raconter aux Français ce qu'il se passe vraiment lors de ces rencontres, qui suscitent beaucoup de fantasmes, entre journalistes et politiques.

Il n'y a pas d'amitié entre journalistes et politiques ?

Il y a de la méfiance entre les deux camps mais c'est normal : chacun à sa place. C'est la réalité de la relation : on n'est pas amis. Et ça, c'est très important. Les journalistes sont souvent accusés de connivence et de complicité, mais en vérité ils n'ont jamais été aussi durs avec les politiques. Ils passent leur temps à leur taper dessus.

Vous montrez que la politique c'est critiques et rumeurs en off. Les politiques sont les rois de la langue de bois ?

Ils sont les rois de la langue de bois *on the record*. En off, la langue de bois tombe et le dézinguage prend le relais. C'est tout l'intérêt ! Ils pensent être protégés par des journalistes qui ne publieront pas. Or, désormais, les journalistes publient de plus en plus largement. Il était temps d'en raconter les conditions et de raconter aux Français la réalité : les politiques passent plus de temps à se dézinguer qu'à réfléchir à des solutions pour le pays.

Donc, pour vous, la communication a pris le pas sur l'action…

On ne dit pas que les hommes politiques ne réfléchissent plus, qu'ils n'ont pas d'idées, qu'ils ne sont pas intelligents. Ils ont tout ça. Mais effectivement, un journaliste en contact avec les politiques voit une entreprise de communication permanente. Se voir beau dans le miroir des médias, avoir des journalistes qui vont relayer votre message… Autrement dit assurer sa carrière à travers les médias. Il vaudrait mieux avoir un bon bilan devant les Français que de déjeuner avec des journalistes.

Avez-vous eu des messages ou appels de politiques mécontents ?

Il s'avère qu'on a eu quelques petits grincements à travers des tweets. Mais les hommes politiques ne sont pas dupes. Ils savent très bien qu'en parlant à des journalistes, ça va être répété dans un tweet, un papier sur un site internet, un journal, un livre trois mois plus tard ! Il y a une stratégie du déjeuner qui consiste à augmenter le nombre des déjeuners quand on est en difficulté, dans le but de rétablir la balance : c'est ce qu'a fait Nicolas Sarkozy en janvier-février-mars 2015, et c'est ce que fait François Hollande depuis 2014. Mais on ne peut pas dire que ce soit éclatant comme succès. ■

Le chevalier blanc

« J'arrive pour tout régler en 2022 ! »

Après les attentats de janvier 2015, Manuel Valls convie des journalistes. Le livre *Le Bal des dézingueurs* révèle ce que le Premier ministre leur a dit.

« Quel que soit le président en 2017 : Hollande, Sarkozy ou Juppé, la manière de gouverner devra être différente. Ce ne sera plus un classique droite ou gauche. Le FN a tout changé. Sarko ? Il hystérise le débat (…). Il va élargir à qui ? À l'extrême droite ? La France, c'est un pays de révolution, (…) de confrontation et en même temps à la recherche de l'union nationale, d'un centre… (…) Ne vous inquiétez pas ! Moi, j'arrive pour tout régler en 2022 ! »

Le faux-ami

Mars 2012, la course à la présidentielle bat son plein. Laurent Fabius donne son avis sur le candidat PS, François Hollande.

« François ? Non… Il est bien. Il fait le job de candidat. (…) « Vous savez, François, on ne lui demande rien d'autre… Tant qu'il fait ce qu'on lui dit, tout ira bien… »

LES POLITIQUES SE LÂCHENT

Chanter les Doors et claquer la porte…

« Il entre dans le bureau en chantant à tue-tête "This Is the End", la chanson des Doors… »

Août 2014, Manuel Valls décide d'évincer Arnaud Montebourg, Benoît Hamon et Aurélie Filippetti après leurs critiques à l'encontre du gouvernement, lors de la fête de la Rose, à Frangy-en-Bresse. Le livre de Laurent Bazin et Alba Ventura révèle ce que Manuel Valls a dit aux journalistes concernant cette éviction.

Le Premier ministre picore un peu de julienne de légumes dans son assiette. On entend des coups sourds résonner dans la pièce : c'est Manuel Valls qui frappe du talon le parquet de Matignon. « C'est plus fort que lui : il fait ça à chaque fois que quelque chose le crispe », murmure l'un de ses conseillers.
Enfin, vient l'épilogue, savoureux : « Je les reçois tous. La seule que j'engueule ; c'est Filippetti. Je lui demande ce qui lui a pris d'envoyer un tweet de soutien aux deux autres… Avec Hamon, ça se passe sereinement, on en conclut que sa place au gouvernement est intenable. Enfin, arrive Arnaud… Il entre dans le bureau, tranquille, en chantant à tue-tête "This Is the End", la chanson des Doors… Et il en fait du bruit ! Et puis il me regarde et m'explique, d'un air fataliste : "Qu'est-ce que tu veux… C'est mon inconscient qui a parlé !" Et là, il se lève, il me prend dans ses bras et il lâche : "Allez, vieux frère !" Et il s'en va… ». Manuel Valls affirme que cette scène l'a laissé littéralement pantois.

Le sniper

Lors d'un déjeuner avec les journalistes, le ministre de l'Économie tacle ceux avec qui il débat à l'Assemblée nationale sur la loi Travail…

« Jacob fait partie du club des ronchons. Il n'est là que pour râler. Quant à Le Maire… Hors sujet total ! Il avait dû dire à ses copains de le regarder à la télé… Dès qu'il a eu fini, il est reparti… »

Combat de coqs

« Le Maire, il finira en slip kangourou ! »

Nicolas Sarkozy n'a pas apprécié que Bruno Le Maire se présente à la présidence de l'UMP. *Le Bal des dézingueurs* dévoile les commentaires du premier à propos du second.

« Le Maire, ce connard que j'ai fait ministre ?! Il donne des leçons à tout le monde, sans même avoir été Premier ministre. Il écrit des livres en allemand que personne ne comprend. Et quand il apparaît à la télé, les gens changent de chaîne ! » (…) « Le Maire, il finira en slip kangourou ! »

Ça balance !

Selon Laurent Bazin et Alba Ventura, Benoît Hamon critique sèchement, au printemps 2015, la défection de Martine Aubry.

« Ce qui est fou avec les aubrystes, c'est qu'ils savent qu'elle ment… Mais ils ont tellement envie de croire à ce mensonge ! » (…) « Pas de doute, le mec qui ouvre un magasin de couilles en face de Solférino (le siège du PS, ndlr), il se fait un paquet de fric ! »

L'ouragan Morano

Septembre 2015. Les propos de Nadine Morano sur la France, « pays de race blanche » font polémique. *Le Bal des dézingueurs* relate les tensions qui règnent en coulisses au sein du parti.

Pendant quatre jours, Nicolas Sarkozy tergiverse. Condamner les propos ou pas. (…) Ça fait pourtant longtemps que Luc Chatel l'alerte. « Ça faisait six mois que je disais à Sarko qu'il avait eu tort de planter Nadine, raconte l'ancien ministre. Depuis six mois, je lui disais de la "traiter". » C'est pourquoi, lorsqu'il apprend que la députée européenne est l'invitée de Laurent Ruquier le samedi suivant sur France 2, Luc Chatel ne fait ni une ni deux : il appelle à nouveau le patron. Attablé au Café Max, trois semaines plus tard, il révèle le contenu de l'aparté qui le réunit alors, dans le bureau du président des Républicains, avec Nicolas Sarkozy et l'inévitable Brice Hortefeux. « Ce matin-là, je lui ai redit : "Attention ! C'est une amoureuse éconduite… Il faut vraiment que tu t'en occupes…" Il m'a répondu : "OK, je vais l'appeler…" »

Il l'a fait ? demande l'un des confrères présents.

« Non, évidemment, il ne l'a pas fait… »

Le Sarko Tour

« Ce n'est pas moi qui voulais revenir… C'est vous ! »

Sur la route pour 2017, Nicolas Sarkozy fait de nouveau venir à lui différents médias au siège des Républicains, à Paris. Laurent Bazin et Alba Ventura racontent…

Attablé devant les journalistes et sa salade de chèvre chaud, il affiche une humeur de vainqueur. (…) La suite est du Sarkozy pur sucre : « Non, je n'ai pas peur de la primaire. Pourquoi j'aurais peur ? Je n'ai eu que des privilèges. J'ai eu une grande chance : la chance d'être président. Quand j'ai été battu, les Français ne m'ont pas humilié. Et puis je suis sorti jeune de l'Élysée… Pour gagner la présidentielle, il faut 21 millions de voix, pour gagner la primaire, il suffit d'un million et demi ! Et j'aurais peur de ne pas y arriver ? Ça n'a pas de sens ! » (…)

Un serveur débarrasse les entrées. Depuis une demi-heure, Nicolas Sarkozy est le seul à parler. Comme toujours, il fait les questions et les réponses. « Vous voulez que je vous dise pourquoi je suis revenu ? Ce n'est pas moi qui voulais revenir… C'est vous ! Vous parliez de moi tout le temps ! Je n'ai pas choisi de revenir ! (…) C'est vrai que je n'ai pas fermé la porte… Mais comment vouliez-vous ? Quand j'allais au restaurant, il y avait deux cent cinquante personnes dehors ! Je suis revenu parce que la place était vide… Je suis revenu pour défoncer le FN… C'est à moi de le faire et personne d'autre. » (…)

Le plat arrive, une pièce de veau aux petits légumes. Nicolas Sarkozy s'interrompt à peine pour regarder son assiette. Il va gagner, dit-il. Il le sent. Il le sait. Le président de l'UMP en veut pour preuve le succès de ses meetings qui, affirme-t-il, ne désemplissent pas.

« Vous savez ce qui me plaît vraiment ? C'est de ne pas avoir à me soucier du monde qu'il y aura dans la salle…

— Comme Johnny ? le taquine une journaliste.

— Oui, enfin… Comme Johnny, mais sans la chirurgie et sans Laeticia ! » Et il rit à nouveau, de bon cœur, à sa propre blague.

La meilleure ennemie de Sarkozy

Au milieu de l'année 2015, Nathalie kosciusko-Morizet n'est pas tendre envers Nicolas Sarkozy. Voici les propos qu'elle aurait tenus en coulisses, selon *Le Bal des dézingueurs*. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils sont plutôt salés.

« Ne pas aller au Panthéon, c'était stupide. Prendre un jet privé pour aller à un meeting au Havre, vu l'état des finances du parti, c'est lamentable. Faire huer ses adversaires (le 30 mai 2015, Alain Juppé est sifflé lors du congrès fondateur des Républicains, ndlr) *quand on aspire au rassemblement, c'est débile… Comme homme politique, Sarko est formidable, mais comme homme tout court, il est pathétique. »*

LES POLITIQUES SE LÂCHENT

La présidente au fusil toujours chargé

« Il est fait pour être candidat aux régionales comme moi danseuse au Crazy Horse ! »

En novembre 2014, Marine Le Pen est exaspérée par Jean-Marie Le Pen. D'après Laurent Bazin et Alba Ventura, Marine se montre assez virulente envers son père, et ce devant les journalistes. *Le Bal des dézingueurs* rapporte la discussion entre Marine Le Pen et lesdits journalistes.

« Non, mais, vous vous rendez compte ? Voilà maintenant qu'il veut être candidat PACA aux régionales !

— Il a quoi, 87 ans ? renchérit le journaliste présent.

— 86. Mais enfin quand même ! Il est fait pour être candidat aux régionales comme moi danseuse au Crazy Horse ! » (…)

À table, cependant, ce qui la passionne bien plus (…) ce sont les tribulations de Nicolas Sarkozy. La stratégie de l'ancien président la laisse perplexe.

« Sarkozy, je ne vois pas où et quand il va embrayer. Je le trouve caricatural… Avec une ligne de voyou… Et quand je vois les candidats qui partent aux régionales, je me marre ! Non mais, vous avez vu ? Xavier Bertrand… Non mais c'est Pignon !

— Et François Hollande ?

— Hollande, c'est pas pareil, c'est un Culbuto. C'est comme les bougies magiques des anniversaires, vous savez ? Vous les avez éteintes et paf ! Elles se rallument tout le temps ! Je ne dis pas qu'il peut être élu. Mais il sera candidat, c'est sûr ! »

Le lâcher de salopes

Nommée ministre de la Santé sous Nicolas Sarkozy, Roselyne Bachelot déjeune régulièrement avec les journalistes. Alba Ventura raconte l'un de ces déjeuners, qui a eu lieu en 2007.

C'était un déjeuner très convivial. Vraiment. À la sortie, Roselyne Bachelot salue ses invitées dans un éclat de rire : « C'était super-sympa, dit-elle, ravie, en embrassant chacune comme du bon pain. C'est bon de pouvoir se dire des choses tranquillement… Je suis tellement heureuse d'avoir passé un moment entre filles ! » (…)

On a beaucoup ri et rempli plusieurs pages de notes. Sur les coups de 15 heures, les quatre journalistes quittent le ministère satisfaites. La ministre, elle, enchaîne les rendez-vous. (…) Tout commence par un échange de politesse, jus de tomate en main.

« Tu as déjeuné au ministère ? lui demande le conseiller en communication.

— Oui, répond-elle, l'air exaspéré. Oh là là, oui… » Et prenant sa voix moqueuse, elle lâche : « J'ai déjeuné avec quatre grosses salopes ! (…) »

Et la ministre d'égrener, un à un, en les assaisonnant de qualificatifs peu gracieux, les noms des quatre journalistes présentes à sa table lors de ce déjeuner « super-sympa entre filles ».

Ségo taille un costard royal

« Au gouvernement, ils sont médiocres… »

Selon les deux journalistes politiques, à l'automne 2013, Ségolène Royal, malgré un échec cuisant à la primaire de gauche en 2011, rêve encore à des lendemains qui chantent. Voici leur récit.

En cet automne pluvieux de 2013, elle n'est pas encore ministre, et pour tout dire, elle commence à trouver le temps long… et le tailleur politique étroit. Elle qui se rêvait présidente de l'Assemblée nationale n'est même pas députée. Bien sûr, on murmure qu'elle a renoué le contact avec François Hollande, mais elle sait que, tant que Valérie Trierweiler sera première dame, un retour en grâce politique est impossible. Depuis la rentrée, elle fait donc campagne auprès des journalistes, les prenant à témoin de l'injustice qui lui est faite… Ce jour de novembre, elle ouvre le feu, l'air de rien, en trempant avec élégance un petit nem dans sa sauce aigre-douce.

« Au gouvernement, ils sont médiocres… Vous ne trouvez pas ? » Médiocre. Le mot est cinglant. Quelques semaines plus tôt elle s'en est déjà ouverte à une journaliste, dans le TGV qui la ramenait d'un déplacement à Angoulême : « J'ai du charisme, de l'aura, du poids… Mais au gouvernement, je leur ferais de l'ombre… »

Persuadée de sa valeur, la dame de pique ne joue plus à fleuret moucheté. Elle s'en prend, pêle-mêle, à Martine Aubry qui « pille ses idées », à Arnaud Montebourg qui « se prend pour un acteur américain » ou à Delphine Batho : « une manipulatrice politique, toujours dans le rapport de force » qui a eu le mauvais goût, elle, d'entrer au gouvernement. (…)

Un an plus tard, tout a changé. En enfilant à nouveau les habits de ministre au printemps 2014, Ségolène Royal change de disque. Elle est « au travail », « solidaire ». Fini les petites phrases assassines. Fini les « amateurs » et les « médiocres ».

ARGENT

À quelques mètres du stade, le prix des chambres flambe...

Pour dormir à l'hôtel pendant l'Euro 2016, les supporters devront passer à la caisse !

EURO 2016 FLAMBÉE DES PRIX DANS LES HÔTELS

Du 10 juin au 10 juillet prochain, la France va vivre au rythme du Championnat d'Europe des nations de football. Plus de 2,5 millions de spectateurs sont ainsi attendus dans les stades des dix villes hôtes retenues. Une aubaine pour les commerçants et tous les acteurs du tourisme qui se frottent les mains face aux retombées financières dont ils pourraient bénéficier. Ainsi, les hôtels présentent déjà un taux de remplissage de l'ordre de 90 % les soirs de match, ce qui entraîne évidemment une flambée des tarifs. Dès novembre dernier, ces derniers avaient bondi de 45 %. À l'issue du tirage au sort, cette envolée des prix a atteint 67 %. Aujourd'hui, l'augmentation serait de l'ordre de 80 %, selon le magazine *Que choisir*. On a pu constater que plus la capacité hôtelière de la ville hôte est faible, plus le prix d'une nuitée a tendance à exploser. Mais parfois certains prix deviennent exorbitants, puisque des hôtels d'entrée de gamme n'hésitent pas à appliquer des tarifs dignes de palaces. De Bordeaux à Lyon et de Nice à Lille, *Entrevue* a passé au crible les tarifs des hôtels. Et le constat fait parfois très mal au porte-monnaie...

Un salarié d'AccorHotels

“Effectivement, il y a bel et bien des augmentations de tarif les soirs de match.”

Chez AccorHotels (hotelF1, Ibis, Mercure…) le sujet des tarifs pour l'Euro semble tabou. Un salarié du siège, sous couvert d'anonymat, a toutefois accepté de nous éclairer.

Guillaume Chollier : Pourquoi les tarifs augmentent-ils les soirs de match de l'Euro 2016 dans les villes hôtes ?

Un salarié : Effectivement, il y a bel et bien des augmentations de tarif les soirs de match. Avant chaque grand événement, la demande est toujours très forte, ce qui entraîne mécaniquement une pression sur les prix. C'est le jeu de l'offre et de la demande.

Comment sont déterminés vos tarifs pour cet événement ?

Pour les veilles et soirs de match, nous proposons deux tarifs : un tarif non annulable non remboursable et un tarif plus souple, annulable et remboursable, mais plus élevé, comme vous avez dû le constater.

Selon la date et le lieu, les tarifs sont parfois multipliés par quatre ou cinq…

Chez AccorHotels, on a essayé de mettre en place une politique tarifaire relativement équilibrée, notamment pour ne pas impacter notre clientèle fidèle et habituelle du mois de juin : une clientèle professionnelle ou de loisir qui ne vient pas forcément dans nos hôtels pour l'Euro.

Comment avez-vous procédé ?

Pour les séjours de plus de trois jours, ces clients se voient proposer les tarifs habituels du mois de juin. De même, nous avons mis en place un certain nombre d'opérations spécifiques pour les clients membres de notre programme de fidélité. Ceux-ci se verront attribuer un bonus de points ou des points supplémentaires s'ils réservent sur cette période-là. Ce dispositif vaut également pour nos clients qui organiseront une réunion ou un séminaire sur cette période.

Connaissez-vous le taux de remplissage des établissements du groupe Accor pour la période de l'Euro ?

En ce qui concerne le taux de remplissage des hôtels du groupe, je ne peux pas vous les communiquer. Pour trois raisons. Tout d'abord parce qu'il s'agit de variables qui évoluent tous les jours, au gré des nouvelles réservations et annulations que nous enregistrons. De plus, nous sommes une société cotée en bourse. Enfin, nous entrons en *quiet period*. C'est une période au cours de laquelle on ne peut pas communiquer à propos de certains sujets ou de prévisions du fait de notre présence sur le marché boursier.

Vous fonctionnez sur le principe du *yield management* (technique marketing de tarification flexible) ?

Non, on ne fonctionne pas ainsi. Le prix de la chambre résulte d'un savant mélange entre le moment où l'on réserve, les événements qui se tiennent aux dates de réservation, la demande sur les dates en question, etc.

Ça ne vous choque pas une nuit à plus de 300 € dans un hôtel Ibis ?

(Rire gêné) C'est vraiment la loi de l'offre et de la demande en l'occurrence. ■

Bénéfices records pour

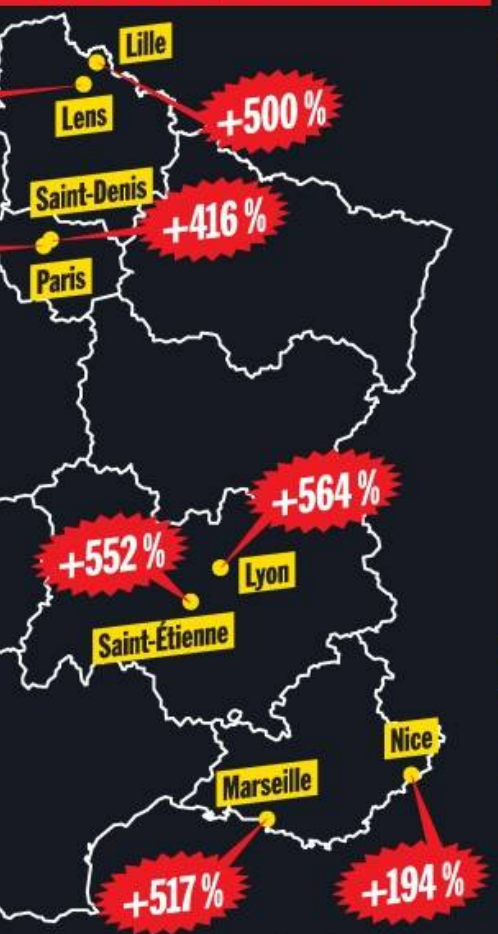
1 Villes hôtes • Au cours des 51 matchs qui seront disputés, l'Euro 2016 attirera 2,5 millions de spectateurs. Dans les dix villes désignées pour accueillir cet événement, les hôtels ont été

Un bon coup derrière la

4 Bordeaux • Le 18 juin, le stade Matmut-Atlantique accueille Belgique-Eire. Et face à l'afflux de supporters, les hôtels de la région ont vu leurs tarifs crever le plafond. + 382 % pour le

FLAMBÉE DES PRIX DANS LES HÔTELS

les hôtels pendant l'Euro



submergés de demandes. Dans certaines d'entre elles, comme Lens ou Saint-Étienne, ils affichent déjà presque tous complet. Une très bonne affaire pour eux puisque chaque chambre a été vendue au tarif fort.

Inflation (presque) minimale dans la capitale

2 Paris • Au soir du match Portugal-Autriche, le 18 juin, une chambre à l'Ibis Gare de l'Est est facturée 240 €. Fin avril, la même chambre coûte 86,25 €, soit + 178 % de hausse. À la même date, une chambre au Radisson Blu Champs-Élysées est indiquée à 559,20 €. Cela représente une augmentation de 100 % par rapport au tarif de la nuit du 14 mai, où elle s'affiche à 279,20 €.

Autour du SDF, les chambres seront chères…

3 Saint-Denis • Pour le match d'ouverture, France-Roumanie, les hôtels ont été pris d'assaut. Du coup, la chambre à l'hôtel F1 Saint-Denis Centre Basilique a augmenté de 387 %, de 35,10 € à 171 €. Pire, les tarifs de l'hôtel Ibis Saint-Denis Stade Ouest ont bondi de 416 %, de 63,20 € à 426,40 € pour la nuit du 10 juin. Quant au Novotel Paris Saint-Denis, il prend + 220 % par rapport au tarif habituel.

tête dans le Bordelais !

Kyriad Lormont, dont la chambre est ainsi passée de 45,60 € à 220,15 €. Même augmentation pour l'hôtel F1 Bordeaux Nord Lormont où la nuit, d'ordinaire facturée 29 €, a fait un bond et atteint 140 €.

À Toulouse, les supporters ne verront pas la vie en rose

5 Toulouse • Dans la « Ville rose », au soir d'Espagne-République tchèque, le 13 juin, le Campanile Toulouse Nord Sesquières offre une chambre à 165,75 €, contre 55,30 € le 1er juin. Une augmentation de 199 %. Et le 20 juin, pour Russie-Galles, le Campanile Toulouse Sud Labège Innopole fait encore mieux : + 228 %. La chambre est proposée à 218,45 € contre 66,50 € au 1er juin.

Vincent Wermus

Directeur général d'Abritel (locations de vacances)

“Les tarifs ont augmenté dans des proportions raisonnables : +20 % en moyenne à ce jour...”

Selon Vincent Wermus, Abritel va pleinement bénéficier de l'effet Euro 2016. Ses atouts ? Des tarifs plus abordables et une plus grande souplesse d'utilisation que les hôtels.

Guillaume Chollier : L'Euro 2016 est-il une bonne chose pour Abritel ?

Vincent Wermus : Lors des manifestations d'envergure, l'offre d'hébergement traditionnel sature rapidement. Par conséquent, la location de vacances complète le parc hôtelier existant. Chez Abritel, nous constatons une augmentation très significative de la demande pour la période de l'Euro 2016. Nous ne pouvons que nous réjouir, tout comme les propriétaires qui ont une annonce sur notre site.

Quel est votre dispositif pour satisfaire cette demande ?

Aujourd'hui, dans les départements des villes hôtes, nous disposons de plus de 45 000 logements et nous cherchons à accroître ce nombre. Nous faisons le pari que de nombreuses personnes profiteront de l'occasion pour visiter les villes hôtes mais aussi les régions, et passer des vacances sur place. C'est pour cela que nous réfléchissons à l'échelle du département.

Est-il difficile de convaincre des particuliers de louer leur bien aux supporters ?

Nous ne sentons pas de réticences majeures. Il faut tordre le cou aux idées reçues à propos des supporters de football. L'Euro est un événement populaire qui fédère familles et public féminin. Nous n'avons jamais constaté de problèmes majeurs en 30 ans. Les fans de foot sont des touristes comme les autres, donc il convient de prendre des précautions comme avec n'importe quel autre touriste : signature d'un contrat de location, caution et paiement en ligne.

Avez-vous constaté des augmentations de tarif parmi vos biens à la location ?

Les tarifs ont augmenté dans des proportions raisonnables : +20 % en moyenne à ce jour, avec certains pics les soirs de grand match. À la différence des hôtels, ils ne pratiquent pas le *yield management*, à savoir l'optimisation du remplissage.

Certains appartements sont affichés à 1 000 € la nuit. N'est-ce pas excessif ?

La plupart des logements permettent d'accueillir de 4 à 6 personnes, voire plus. Ramené au prix d'un couple et d'une personne, même un prix de 1 000 € la nuit peut s'avérer tout à fait raisonnable et, quoi qu'il en soit, bien moins élevé que les prix pratiqués par les hôtels. ■

INFO+

Abritel et Airbnb champions de l'Euro 2016 ?

Face à la forte demande de logements tout au long de la compétition, à la saturation de l'offre hôtelière et à la flambée des prix, de nombreux supporters se rabattent sur les sites de locations saisonnières. Sur ces plates-formes aussi, les prix se sont envolés sous l'effet de l'événement. Mais malgré cela, ils restent largement plus abordables que les hôtels.

Les tarifs marseillais sont

6 Marseille • Le 15 juin, date de France-Albanie, les tarifs hôteliers bondissent dans la cité phocéenne. Le F1 Marseille Valentine passe ainsi de 24 € à 75 € (+ 212 %) et le Grand Hôtel

Les hôteliers lyonnais

8 Lyon • Les tarifs des hôtels s'envolent le 13 juin pour le choc Italie-Belgique : 425 € la nuit au Best Western Pont Wilson au lieu de 64 € (+ 564 %). Le Campanile Lyon Sud affiche 250 € plu-

Lens, très loin du

10 Lens • Dans le Pas-de-Calais aussi, les tarifs hôteliers ont explosé. Lors du choc Angleterre-Galle, qui se tiendra au stade Félix-Bollaert le 16 juin, l'Appart'City Lille Grand Palais

FLAMBÉE DES PRIX DANS LES HÔTELS

loin du « peuchère » !

Beauvau Marseille Vieux-Port passe de 169 € à 449 € (+ 165 %). Et pour la demi-finale, le 7 juillet, le Campanile Marseille Saint-Antoine passe de 51,20 € à 264,90 € la nuit, soit 517 % d'augmentation.

Côte d'Azur : sites d'exception et prix à l'avenant

7 Nice • Dans la « Baie des anges » les tarifs appliqués pendant le Festival de Cannes vont se prolonger en juin. Une nuit au Clarion Suites Cannes Croisette passe de 97,60 € à 287,60 € (+ 194 %) le 17 juin, soir d'Espagne-Turquie. Le 22 juin, pour Suède-Belgique, le Campanile Nice Aéroport s'affiche à 211,60 € au lieu de 69,10 € (+ 168 %). L'Ibis Styles Centre Gare passe, lui, de 94,35 € à 240 € (+154 %).

vont rugir de plaisir

tôt que 50,15 € d'ordinaire (+ 496 %). Le Première Classe Lyon Est facture la nuit 201,10 € au lieu de 48,10 € (+ 283 %). L'Ibis Budget Lyon Confluence est, lui, à 178,50 € contre 57,80 € (+ 203 %).

Les hôtels stéphanois passent du vert au rouge

9 Saint-Étienne • L'offre hôtelière n'est pas aussi importante à Saint-Étienne que dans d'autres villes hôtes. Ainsi, pour l'affiche Portugal-Islande du 14 juin, l'hôtel Astoria propose des chambres à 450 € alors qu'elles ne s'affichent qu'à 69 € d'ordinaire, soit 552 % d'augmentation. L'hôtel Acropole a, pour sa part, augmenté ses tarifs de 282 % : ses chambres passent de 58,65 € à 225 €.

tableau d'excellence

augmente ses tarifs de 419 %, de 52,90 € à 274,90 €. De son côté, l'hôtel Kyriad de Douai fait grimper ses tarifs de 415 %, de 48,30 € à 249 € la nuit. Les tarifs du Campanile Seclin prennent, eux, 201 %.

Hôtels du Nord : atmosphère… hors de prix !

11 Lille • Le 19 juin se disputera au stade Pierre-Mauroy le match Suisse-France, peut-être décisif. Et les hôteliers en profitent. Les tarifs de l'hôtel Calm ont bondi de 500 %, de 54 € à 324 € la nuit. Au Mercure Lille Roubaix Grand Hôtel la chambre, facturée 80 € le 5 juin, passe à 348 € (+ 335 %). Le Campanile Lille Sud a lui augmenté de 197 %, le F1 de Mons-en-Barœul, de 191 %.

Kendall Jenner et Gigi Hadid, ici avec le maillot du PSG. Chaque tweet publicitaire peut leur rapporter entre 100 000 € et 300 000 €...

Contrats, publicité sur les réseaux sociaux, dîners, soirées, poignées de main...

COMMENT LES STARS ARRONDISSENT LEURS FINS DE MOIS

C'est bien connu : quand on a beaucoup d'argent, on en veut encore plus ! Mannequins, stars de cinéma, vedettes de télévision, starlettes de téléréalité, sportifs, hommes politiques, etc., ils ont beau (souvent) ne manquer de rien, ils ne sont jamais rassasiés. Tous ont en commun une chose : la célébrité. Et ça, ça rapporte ! Surtout depuis que le boom des réseaux sociaux a totalement changé la donne en matière de publicité. Avec des abonnés sur Twitter qui se comptent en millions voire en dizaines de millions, des stars planétaires comme Kendall Jenner ou Kim Kardashian sont, publicitairement parlant, plus influentes que certaines chaînes de télévision. Résultat : un simple tweet ou une photo publiée sur Instagram peuvent valoir de l'or, et grimper à plusieurs centaines de milliers d'euros. De quoi arrondir confortablement les fins de mois des stars, qui doivent assumer un train de vie toujours plus fastueux. Mais il n'y a pas que les réseaux sociaux. Contrats publicitaires, simple présence à un défilé de mode ou à un dîner, discours, poignée de main, selfie avec un fan : tout se monnaye et devient un prétexte pour remplir son compte en banque. *Entrevue* se plonge dans le business très lucratif et parfois tabou des stars.

Paul de Saint-Sernin

Animateur du *Good Morning People* sur Non Stop People

“Beaucoup de personnalités sont aujourd’hui rémunérées pour poster un simple tweet.”

Paul de Saint-Sernin anime *Good Morning People*, du lundi au vendredi de 7 heures à 11 heures sur Non Stop People. Il nous parle des « ménages » de stars.

Nicolas Palma : Des stars se font payer 100 000 dollars pour assister à des défilés de mode ou faire de la pub sur Twitter. Ont-elles vraiment besoin de ça ?

Paul de Saint-Sernin : Être un artiste qui réussit signifie vivre la vie qui va avec. Lorsque vous gagnez beaucoup d’argent, vos charges augmentent, tout devient plus cher : votre maison, votre voiture, vos vacances, vos impôts… Certains parviennent à gérer, d’autres se montrent moins prévoyants. Combien d’anciennes célébrités se trouvent aujourd’hui ruinées ? Des dizaines ! Le métier d’artiste ne dure qu’un temps. Certains capitalisent donc au maximum sur leur notoriété et font ce que l’on appelle des « ménages ».

La pub sur Twitter est un business florissant. Les réseaux sociaux, c’est une nouvelle forme de publicité ?

Les réseaux sociaux ont bouleversé le milieu de la pub. Beaucoup de personnalités sont aujourd’hui rémunérées pour poster un simple tweet. Et très bien rémunérées ! C’est une forme de publicité déguisée. Les marques en raffolent. Elles ciblent la personnalité qui représente le mieux leur produit et lui demandent de poser avec sur les réseaux sociaux. C’est une manière hyper-efficace de toucher les fans de cette star.

Autre exemple de ménage : des politiques facturent des conférences ou des dîners. Est-ce bon pour leur image ?

C’est vrai que ce n’est très bon pour leur image. Ils sont plusieurs à s’être retrouvés au cœur de scandales suite à des ménages, et pas uniquement des hommes politiques ! J’ai en mémoire l’affaire Laurence Piquet, dans les années 1990. Cette présentatrice de France 3 avait réalisé un faux journal télévisé pour le compte d’un laboratoire pharmaceutique. Depuis cette histoire, les journalistes du service public sont assez frileux à l’idée de faire des ménages.

Des animateurs télé aussi font des ménages, alors qu’ils gagnent déjà bien leur vie. Pour quelle raison ?

C’est vrai que c’est une pratique assez courante chez les animateurs. On peut citer Enora Malagré, Matthieu Delormeau, Frédéric Taddeï, Stéphane Plaza ou encore Karine Le Marchand. La raison pour laquelle ils le font, c’est l’argent, tout simplement. Et je ne vois rien de choquant là-dedans ! C’est normal d’être payé pour animer une conférence par exemple. C’est un « job » comme un autre !

Les ménages de stars sont un sujet tabou. Pourquoi ? C’est un business honteux ?

Encore une fois, je ne trouve pas ! Ce n’est pas honteux de gagner de l’argent en travaillant. D’ailleurs, les personnalités qui font des ménages l’assument plus facilement aujourd’hui. J’ai en mémoire un numéro de *Touche pas à mon poste !* dans lequel Enora Malagré et Matthieu Delormeau avaient parlé très librement de leurs « extras » et des sommes qu’ils touchaient. Et à l’inverse, je peux comprendre la position d’Erika Moulet face à eux. Elle refuse de se faire « acheter », c’est son choix. ■

100 000 € à 300 000 € par tweet ou photo Instagram

1 Le jackpot • La montée en puissance des réseaux sociaux a révolutionné le marché de la publicité. De nombreux people sont payés par des marques afin de poster une photo sur Twit-

100 000 € le tweet — Kim

2 La machine à cash • Grâce à ses 42 millions d’abonnés sur Twitter, Kim Kardashian gagne énormément d’argent sur internet. Chaque photo d’un produit qu’elle poste sur son compte lui rap-

1 M€ la soirée privée — Lady Gaga

5 La démesure • Autre star planétaire, Lady gaga affole les compteurs. Elle demanderait jusqu’à 1 million d’euros pour venir à une soirée privée. Une lady pas si « gaga » que ça, en fait !

COMMENT ARRONDIR SES FINS DE MOIS

Kendall Jenner, Cara Delevingne et Gigi Hadid, des stars bankable sur internet

ter ou Instagram. Un bon moyen d'arrondir leurs fins de mois. Les mannequins Kendall Jenner, Gigi Hadid et Cara Delevingne sont parmi les stars les plus valorisées sur les réseaux sociaux. Chacune d'entre elles peut toucher entre 100 000 et 300 000 euros pour un simple tweet ou une photo sur Instagram. Le 4 octobre dernier, Kendall Jenner et Gigi Hadid assistaient au match PSG-OM, et ont posté sur internet des photos d'elles avec le maillot du PSG. Officiellement, elles étaient invitées par le club, qui cherche à étendre sa renommée internationale. Mais leurs photos sont estimées à plus de 100 000 euros chacune…

Kardashian — 300 000 € la soirée

porte au minimum 100 000 euros. La star américaine se fait également de « l'argent de poche » en se montrant en boîte de nuit. Pour l'avoir dans votre établissement le jour de l'an, comptez 300 000 euros !

100 000 € le défilé — Rihanna

3 La spectatrice • La Barbadienne sait elle aussi monétiser sa notoriété. Elle touche jusqu'à 100 000 euros pour sa présence à un défilé de mode… en tant que simple spectatrice !

50 000 € le tweet — Miranda Kerr

4 La pub • Égérie de nombreuses marques, l'Australienne arrondit aussi ses fins de mois sur Twitter. Chaque tweet d'un produit ou d'une marque lui rapporte 50 000 euros minimum.

1 M€/heure — Justin Bieber

6 L'extravagance • Pour assurer son train de vie colossal, Justin Bieber fait des extras. Mais pour une petite heure de présence à une soirée, préparez le carnet de chèques : c'est 1 million minimum !

100 000 € le défilé — Beyoncé

7 La diva • Comme Rihanna, la chanteuse Beyoncé fait elle aussi payer sa présence pour assister à un défilé de mode. Et pour ça, les créateurs sont prêts à verser 100 000 € à la star.

100 000 € le mix — Paris Hilton

8 La DJ « star » • Paris Hilton reste une figure incontournable du milieu de la nuit. Pour un dîner et un mix, les clubs hype doivent dépenser 100 000 euros. Cher, mais c'est du gagnant-gagnant !

400 € la poignée de main ou le selfie

Al Pacino, Stallone, Ancelotti

3 000 € les 30 mn en privé

9 **Les rencontres** • Certains fans sont prêts à payer pour rencontrer une star. Un homme d'affaires anglais, Rocco Buonvino, l'a bien compris. Il organise des soirées durant lesquelles des centaines d'inconnus peuvent croiser une célébrité. Pour 400 euros, il est possible de serrer la main ou de faire un selfie avec des stars telles qu'Al Pacino, Sylvester Stallone ou même Carlo Ancelotti, l'ancien coach du PSG. Et pour 3 000 €, vous pouvez même discuter en privé avec la célébrité invitée durant 30 minutes. En échange, les people sont payés 300 000 € pour venir à la soirée. Plutôt rentable !

De 100 000 à 200 000 € le tweet

CR7, LeBron James et Neymar, des sportifs en or

10 **Les vénaux** • Jamais rassasié, Cristiano Ronaldo a le sens des affaires. Avec 41 millions d'abonnés sur Twitter, chaque tweet publicitaire lui rapporte plus de 200 000 euros ! Grâce à ses 29 millions d'abonnés sur Twitter, le basketteur américain LeBron James touche, lui, environ 150 000 euros par tweet promotionnel. Une bonne façon, s'il en avait besoin, d'arrondir ses fins de mois ! Neymar est l'un des footballeurs les plus populaires de la planète. Ses 21 millions d'abonnés sur Twitter lui permettent de monnayer un tweet 100 000 euros. De quoi payer son plein d'essence…

Dujardin, Clooney, Chevallier et Laspalès : des pubs qui rapportent

10 M€ la pub

3 M€ la pub

900 000 €/an

11 **Les malins** • Certaines stars n'ont pas besoin de Twitter pour « gratter quelques euros ». C'est le cas notamment de George Clooney, qui aurait touché 10 M€ pour les pubs Nespresso. De son côté, le Français Jean Dujardin, qui jouit d'un statut d'« oscarisé », aurait perçu près de 3 millions d'euros de la part du même annonceur. Un cachet équivalent à ce qu'il peut prétendre toucher pour un film. Si leur dernier spectacle remonte à 2014, les comiques Chevallier et Laspalès toucheraient 900 000 € par an pour prêter leur image à la Matmut. Éric Judor gagnerait, quant à lui, 400 000 € grâce à EDF.

COMMENT ARRONDIR SES FINS DE MOIS

Nabilla et Ayem, des stars de téléréalité sollicitées…

2 000 € le tweet

5 000 € la soirée

1500 € le tweet

12 Les starlettes • Véritable phénomène de téléréalité, Nabilla a acquis une popularité qu'elle met à profit sur les réseaux sociaux. Forte de ses 2 millions de followers, elle demande 2000 € pour un tweet publicitaire. Appréciée par les patrons de boîte, elle réclame entre 5000 et 6000 € pour apparaître dans une soirée. De quoi dévaliser les coutelleries! Autre starlette issue de la téléréalité, Ayem avoue ouvertement monnayer elle aussi ses tweets. Avec 1 million d'abonnés sur Twitter, elle réclame 1500 euros pour s'afficher avec un produit.

Matthieu Delormeau, Enora Malagré, Julien Courbet, Pierre Ménès & co.

5 000 € la soirée

2 000 € le show

+ de 100 000 € la pub

13 Les animateurs • Les vedettes de la télévision sont friandes de ménages, qui leur permettent de gonfler leurs fins de mois. Matthieu Delormeau a plusieurs fois monnayé sa présence en boîte de nuit 5000 €. Enora Malagré a reconnu avoir animé un show pour une marque de boissons et des produits capillaires contre 2000 €. Julien Courbet, Denis Brogniart ou encore Sandrine Quétier demandent entre 10000 et 15000 € pour animer des conventions. Enfin, Pierre Ménès nous a confié avoir perçu plus de 100000 € pour la pub Feu Vert. Ça vaut le coup de se déguiser en chat!

Sarkozy, Bruno Le Maire, Bill Clinton…

150 000 € la conférence

7500 € le dîner

300 000 € la convention

14 Les politiques • Véritables people à part entière, les politiques usent aussi de leur notoriété pour récolter des fonds… ou réussir à joindre les deux bouts (!). Nicolas Sarkozy touche ainsi jusqu'à 150000 € pour faire une allocution; Jean-François Copé perçoit entre 20000 et 30000 € pour un discours. Récemment, Bruno Le Maire, candidat à la primaire Les Républicains, a avoué facturer un dîner 7500 €, mais pour financer sa campagne. Loin devant nos politiques, Bill Clinton, ancien président des États-Unis, facture, lui, 300000 € la conférence. Finalement, la retraite, ça rapporte!

LE PÈRE
LA FILLE REJETÉE

Le 15 mars dernier, la justice a reconnu qu'Aïda était bien la fille de l'ex-footballeur…

MARCEL DESAILLY
LE TÉMOIGNAGE BOULEVERSANT DE SA FILLE QU'IL REJETTE

Depuis quelques semaines, Marcel Desailly fait le buzz sur Twitter et Instagram. L'ex-champion du monde de foot, devenu consultant pour beIN Sports, est la nouvelle coqueluche des réseaux sociaux. Ses vidéos, accompagnées de son rire légendaire, sont devenues cultes. Tout semble donc aller pour le mieux pour l'ancien footballeur. Et pourtant, une affaire fait tache dans ce beau tableau. Le 15 mars dernier, la cour d'appel d'Aix-en-Provence a confirmé que Marcel Desailly était bien le père biologique d'Aïda Mendy, une jeune Varoise de 25 ans que l'ex-footballeur renie depuis sa naissance. Ce n'est pas la première fois que la jeune fille obtient gain de cause. Dès 2000, le TGI de Toulon reconnaissait que Marcel Desailly était le père d'Aïda. Mais ce dernier a toujours réfuté cette paternité. Un véritable crève-cœur pour Aïda, qui souffre de cette situation. La jeune fille ne demande pas d'argent, elle souhaite juste que son père la reconnaisse. Dès 2011, nous avions rencontré Aïda, alors qu'elle était en pleine bataille judiciaire. Aujourd'hui, la justice lui a encore donné raison, même si, dans les faits, cela ne devrait malheureusement pas changer grand-chose pour elle au quotidien. *Entrevue* vous livre son bouleversant témoignage…

Aïda

Fille de Marcel Desailly

“Ce n’est pas une histoire d’argent. Je veux juste que mon père me reconnaisse...”

LA SEYNE-SUR-MER (VAR)

Aïda, 25 ans, est la fille « illégitime » de Marcel Desailly, qui l’a toujours reniée. Dès 2011 nous avions rencontré Aïda, qui se battait pour que son père la reconnaisse. En mars 2016, la justice lui a donné raison.

Jérôme Goulon : Tu es Aïda, la fille de Marcel Desailly ?

Aïda : Oui. Je m’appelle Aïda, je suis née le 12 juillet 1990. Je suis la fille de Marcel Desailly.

Tu l’as déjà rencontré ?

Je l’ai connu juste quand j’étais toute petite, quand j’avais 2 ans. Mais je n’ai aucun souvenir.

Tu as essayé de prendre contact avec lui ?

Oui, j’ai déjà essayé de le contacter. Mais sans succès. Son avocat a dit à ma mère qu’il ne voulait pas être en contact avec moi. Une fois, je lui ai envoyé une photo de moi, avec un message : « Regarde comment on se ressemble... » Et rien du tout. J’ai essayé de l’appeler quelques fois. Il a décroché, j’ai dit : « C’est Aïda », il a répondu : « Je n’entends pas », et il a coupé. Il dit qu’il n’entend pas et il raccroche. Je l’ai fait deux fois.

Comment vis-tu cela ?

En fait, je suis mal.

Tu voudrais lui dire quoi ?

Que je l’aime. C’est mon père.

Ta mère avait engagé une procédure judiciaire pour qu’il te reconnaisse comme son père. Comment as-tu réagi quand le tribunal a reconnu que tu étais sa fille ?

Je me suis dit que j’allais avoir le nom de famille de mon père, que j’allais pouvoir le rencontrer et connaître mes demi-frères et sœur.

Tu veux connaître toute ta famille ?

Oui. Il a une fille et trois garçons. C’est moi l’aînée. J’ai essayé d’entrer en contact avec ma demi-sœur mais ça n’a pas abouti, elle m’a enlevé de ses amis Facebook.

Est-ce que ton père a subvenu à tes besoins ? Il te faisait des cadeaux d’anniversaire ?

Non, je n’ai pas eu d’attentions. C’est toujours ma mère qui s’est occupée de moi. Mais ce n’est pas une histoire d’argent.

En 2000, le tribunal a reconnu que tu étais sa fille...

Oui. Environ quatre ans après la Coupe du monde. Ma mère avait fait la démarche et le tribunal a reconnu que j’étais bien sa fille.

Qu’attends-tu de lui ?

J’ai vécu jusqu’ici sans argent. Ce n’est pas une histoire d’argent. Je veux juste que mon père me reconnaisse, que j’ai son nom de famille. J’aimerais le voir, voir ma famille, mes demi-frères et demi-sœur. Je ne les ai vus qu’en photo ou dans la pub SFR qu’ils ont faite...

Tu le regardes à la télé ?

De temps en temps. Pour moi, je ne le vois pas comme une star, mais juste comme mon père. Quand des gens le voient à la télé, ils m’appellent et me disent : « Tiens, il y a ton jumeau à la télé ! » Ça me fait plaisir mais ça me fait mal en même temps, car je me dis que mon père, il s’en fout de moi...

> ***« Je ne le vois pas comme une star, mais juste comme mon père. »***

Comment se passe ton quotidien par rapport à tes amis ? Ils connaissent ton histoire ?

Oui, ils la connaissent, même si moi je ne m’en vante pas. Je ne dis rien, mais ils le savent par la presse. Parfois ils me traitent de menteuse, en disant que je ne peux pas être la fille de Marcel Desailly. Plusieurs fois on a failli déménager, mais je voulais pas.

Tu as un espoir qu’il regrette et qu’il veuille te rencontrer ?

Oui, j’espère. Le jour où je vais me marier, par exemple, je voudrais avoir mon père à mes côtés... *(En larmes)* C’est dur pour moi le jour de la fête des Pères. Quand je faisais des dessins à l’école pour mon père, je n’avais personne à qui les donner.

Tu n’as jamais essayé d’aller le rencontrer directement ?

Plusieurs fois, l’idée m’est venue, mais je ne veux pas l’embêter... Des fois, je pourrais aller le voir, des gens me disent ou il est parfois, mais j’ai peur qu’il me rejette en face... Je sais qu’il va m’envoyer balader... Et s’il me rejetait en direct, je serai vraiment mal. ■

LA FILLE REJETÉE DE MARCEL DESAILLY

LE VERDICT

Aïda, la fille que Marcel Desailly renie depuis sa naissance

1 Le jugement • Le 25 mars 2016, la cour d'appel d'Aix-en-Provence rend son verdict : Aïda, une jeune femme de 25 ans, est bel et bien la fille biologique de Marcel Desailly. Cela confirme un jugement de 2014 du tribunal de Toulon, que l'ex-footballeur avait contesté. Ce n'est pas la première fois que la justice donne raison à Aïda. Dès 2000, le TGI de Toulon avait reconnu que Marcel Desailly était bien le père d'Aïda *(ici avec notre journaliste)*, suite à une action en justice de sa mère. Mais depuis la naissance d'Aïda, en 1990, Marcel Desailly a toujours nié cette paternité et fait appel des jugements.

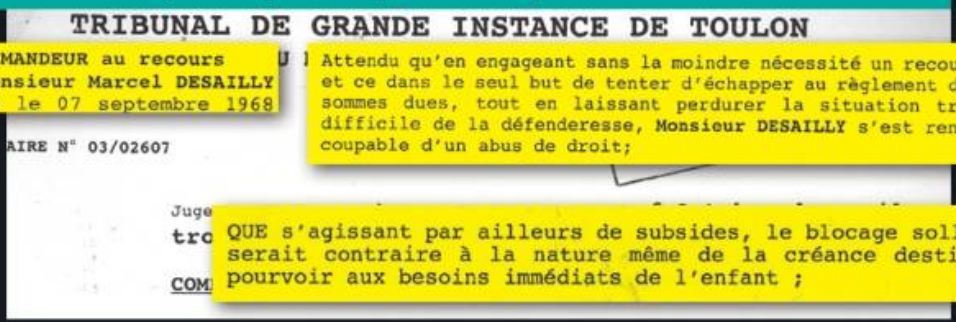
UN ENFANT NON DÉSIRÉ

Une petite fille née d'une relation « illégitime »

2 L'aventure • En 1988, Marcel Desailly, 20 ans, joue au FC Nantes. À l'époque, il est en couple avec Virginie, qui deviendra sa femme. Mais cette année-là, en marge d'un match à Toulon, il fait la connaissance d'Hélène Mendy. D'après celle-ci, ils entretiennent une relation sans qu'il lui dise, au début, qu'il est « casé ». Le footballeur et Hélène ont une fille ensemble, Aïda, née le 12 juillet 1990. Mais Marcel Desailly ignore sa propre fille, et fonde une famille avec Virginie, avec qui il a quatre enfants. De son côté, Aïda est élevée par sa mère, dans une cité de La Seyne-sur-Mer, près de Toulon.

LES COUPS BAS

Un combat juridique de plus de quinze ans



3 Les procès • En 1998, Hélène Mendy entame une procédure afin que Marcel Desailly soit reconnu comme le père d'Aïda. Dès 2000, le TGI de Toulon rend un verdict qui va dans ce sens. Mais Desailly fait appel. Ses avocats estiment qu'il est « victime d'un complot ». En 2003, Desailly tente de faire bloquer sur un compte la pension alimentaire de 1 200 € qu'il a été condamné à verser pour sa fille. Il affirme qu'Aïda n'a pas besoin d'argent, car sa mère vit « grâce aux aides de l'État » (elle vit dans une HLM et perçoit le RMI). Il est débouté. Aïda, elle, n'en a jamais fait une histoire d'argent. Elle veut juste un père.

LUCA CAIOLI
BENZEMA
FOOT, EMBROUILLES ET VIDÉO
SOLAR

Un livre dévoile les deux facettes de Karim Benzema : joueur talentueux et bad boy

KARIM BENZEMA LA FACE CACHÉE D'UN SURDOUÉ

Toujours empêtré dans le scandale de la sextape, Karim Benzema a de nouveau alimenté la chronique judiciaire. Le 18 mars dernier, le quotidien Libération révélait que le joueur avait été entendu comme témoin dans une affaire de « blanchiment en bande organisée » et « blanchiment de trafic de stupéfiants ». Une nouvelle incartade dont Noël Le Graët, le président de la Fédération française de football, et Didier Deschamps, le sélectionneur, se seraient bien passés, tant ils se sont évertués à défendre l'attaquant vedette des Bleus contre vents et marées. Hasard du calendrier, cette nouvelle affaire éclate peu après la sortie de *Benzema, foot, embrouilles et vidéo* (éd. Solar), un livre qui retrace la carrière du joueur, depuis ses débuts au centre de formation de l'Olympique lyonnais, jusqu'à son explosion chez les « Galactiques » du Real Madrid. L'auteur, Luca Caioli, un journaliste italien, apporte également un éclairage sur le côté obscur de ce surdoué du ballon rond et de ses encombrants amis. Alors que la présence du numéro 10 aux 27 buts en équipe de France à l'Euro, disputé à domicile, semble très largement compromise, *Entrevue* s'est plongé dans cet ouvrage qui décrypte un joueur controversé et son entourage.

Luca Caioli

Journaliste, auteur de *Benzema, foot, embrouilles et vidéo*

“On s’est aperçu que Karim Benzema n’est pas un personnage sympathique.”

Selon Luca Caioli, Karim Benzema pourrait payer très cher les relations sulfureuses nouées pendant son enfance, dans son quartier de Bron, en banlieue lyonnaise.

Entrevue : Pourquoi Karim Benzema n’a-t-il pas la cote auprès du grand public ?

Luca Caioli : Lorsqu’il jouait à Lyon, il était le chouchou des supporters, de Jean-Michel Aulas et de Bernard Lacombe. Lorsqu’il a rejoint Madrid, sa vie a complètement changé. On s’est aperçu que Karim Benzema n’est pas un personnage sympathique. Et comme il n’avait pas de résultats avec l’équipe de France, cela n’a pas aidé. Il a été écarté de la Coupe du monde 2010 à cause de l’affaire Zahia, il ne marque pas lors de l’Euro 2012, ensuite il reste plus de 1 200 minutes sans marquer en équipe de France…

À chaque dérapage, il se présente en victime. Est-ce vraiment le cas ?

Il aime se présenter en victime. On l’a vu dans l’interview qu’il a donnée à TF1 au *20 Heures* dans l’affaire de la sextape. Pourtant, les propos qu’il a tenus au téléphone à son ami Karim Zenati et qui ont été reproduits dans la presse française indiquent qu’il n’est pas victime, même s’il a pu être influencé. Et puis il y a aussi tous ses accidents de voiture, le fait de rouler sans permis de conduire en Espagne. Là, il est pleinement responsable.

Pourquoi ne fait-il pas le ménage dans ses relations sulfureuses ?

Frédéric Guerra, son premier agent, m’a confié que Karim a réussi à se sortir de son quartier de Bron, mais qu’il en respecte encore tous les codes et y conserve des amitiés solides. Zidane, lui, a su couper avec son quartier de Marseille, ce qui lui a permis d’atteindre le top niveau.

Aurait-il pu mal tourner s’il n’avait pas été footballeur professionnel ?

Oui, lui-même l’a un jour reconnu. Il a changé de vie car son père et Bernard Lacombe l’ont placé à l’internat du centre de formation de l’OL. C’est une vraie faveur, car les jeunes vivant à proximité du centre ne sont, en principe, pas internes.

Sa carrière en bleu est-elle menacée ?

L’affaire qui peut mettre sa carrière en équipe de France en péril, c’est la sextape. François Hollande et Manuel Valls se sont prononcés contre sa sélection. La FFF a édicté un code de conduite très strict. Antoine Griezmann a écopé d’une lourde sanction suite à sa sortie en boîte lors d’un stage avec les Espoirs. Or l’affaire dans laquelle Karim Benzema est impliqué est beaucoup plus grave. ■

INFO+

Benzema : un Euro 2016 devant sa télévision ?

Le 25 mars dernier, alors que les Bleus affrontaient les Pays-Bas, Karim Benzema fanfaronnait sur Instagram en posant dans son jet privé. Cette nouvelle preuve d’immaturité et de défiance agace dans les hautes sphères du football français et de l’État. Et des sources bien informées assurent que le buteur tricolore ne sera pas convoqué par Didier Deschamps pour l’Euro.

1 • Il ne fait pas bon croiser Karim Benzema sur la route ! En novembre 2009, de retour d’un match, l’attaquant tricolore perd le contrôle de l’Audi Q7 fourni par son club et termine contre un arbre, dans sa résidence. La voiture finit en épave. L’enquête conclut que le Français roulait entre 80 et 100 km/h au lieu des 30 réglementaires. Un mois plus tard, Karim se rend à La Réunion, où il fête ses 22 ans avec son ami rappeur Rohff. Au petit matin, à la sortie d’un club,

4 • Lors de son premier match de qualification pour le Mondial 2010, la France prend l’eau en Autriche (1-3). Benzema arbore le numéro 10 alors que jusque-là il portait le 9. En coulisse, le joueur est allé voir l’intendant des Bleus et lui a demandé de floquer son nom sur le numéro 10, attribué auparavant à Sidney Govou. Il prétend avoir l’accord du Lyonnais pour ce changement. Or il n’en est visiblement rien.

LA FACE CACHÉE D'UN SURDOUÉ

un accident implique une Porsche et une Lamborghini, qui sont lourdement endommagées. Selon certaines rumeurs, l'attaquant du Real aurait été au volant de l'un des deux bolides… En juin 2011, Benzema est arrêté par la police d'Ibiza pour avoir participé à une course-poursuite au volant d'une Porsche. En février 2016, il est flashé à Madrid à 216 km/h au lieu de 100. Il écope de 18 000 € d'amende et d'une suspension de son permis de conduire.

L'INTERNAT

2 • En 2002-2003, Benzema progresse peu par rapport aux autres joueurs et l'Olympique lyonnais envisage sérieusement de s'en séparer. Karim obtient une dernière chance, à condition qu'il quitte son quartier et les mauvaises fréquentations qu'il y entretient pour intégrer l'internat du centre de formation de l'OL, pourtant réservé aux jeunes dont les familles résident loin. Une décision salutaire : désormais focalisé sur le foot plutôt que sur les mauvais coups, sa carrière explose !

LE BIZUTAGE

3 • À 17 ans, Benzema intègre le groupe pro lyonnais, qui compte notamment Coupet, Malouda, Wiltord, Abidal et Govou. Il doit se soumettre au bizutage du vestiaire, qui consiste à prononcer un discours face à tous les joueurs. À l'issue d'un repas, le Lyonnais fait face à l'insistance de ses coéquipiers qui tapent bruyamment avec leurs verres, couteaux et fourchettes. Agacé, il vainc sa timidité : « Arrêtez de rigoler, si je suis là, c'est pour prendre votre place. » Le ton est donné !

ZAHIA

5 • Le 20 juillet 2010, Karim Benzema est entendu durant sept heures pour « sollicitation de prostituée mineure » dans le cadre de l'affaire Zahia. Jusqu'à sa relaxe, le 30 juillet 2014, le Madrilène niera avoir eu une relation tarifée avec elle. Pourtant, Zahia affirme avoir eu, contre 500 €, une relation sexuelle d'une quinzaine de minutes avec lui, à l'issue de la soirée des « Oscars du foot ». C'est l'agent du joueur qui l'aurait conduite dans sa suite.

LA GIFLE

6 • Brillant lors du Mondial 2014 au Brésil, avec 3 buts lors des deux premiers matchs, l'attaquant n'est pas décisif dans les matchs éliminatoires. L'entourage du joueur est irrité par les critiques de la presse. Le 5 juillet, à l'aéroport de Ribeirão Preto, Karim Zenati, l'ami d'enfance de Benzema, gifle un reporter de *L'Équipe*, qui « aurait manqué de respect au joueur ». Le même jour, c'est Karim Djaziri, son agent, qui assène un coup à un autre journaliste.

L'AMI D'ENFANCE

7 • Karim Benzema sait choisir ses amis. Karim Zenati, 33 ans, qui est impliqué dans l'affaire de la sextape, n'en est pas à son coup d'essai. Bien connu des services de police, il possède un CV bien garni. En 2006, il écope de huit ans de prison ferme pour une série de braquages. Et en 2009, il est interpellé à bord d'une Audi TT faisant partie d'un convoi remontant d'Espagne avec plus de 200 kg de cannabis dans le coffre. Du haut niveau…

INTERNET

Des mobilisations en ligne ont fait plier des stars ou des politiques...

El Komri et David Guetta, «victimes» de change.org

CHANGE.ORG CES PÉTITIONS QUI FONT LA LOI

Janvier 2015. Peu après ses actes héroïques lors de la prise d'otages de l'Hyper Cacher, Lassana Bathily est naturalisé français. À l'origine de cette démarche, une pétition en ligne sur le site Change.org qui a pris une ampleur considérable et a amené le gouvernement à donner la nationalité française au jeune homme d'origine malienne. Et ce cas n'est pas unique : nombreuses sont les mobilisations en ligne qui ont fait bouger les lignes. La dernière pétition en date, « Loi travail : non, merci ! », a réuni 1,2 million de signataires (à l'heure où nous bouclons), amenant la ministre du travail Myriam El Khomri à réviser son texte de loi et à entrer en négociation avec les syndicats. Ces mobilisations sur internet prouvent que chaque citoyen peut faire entendre sa voix, loin des feuilles de papier où apposer sa signature. Mais la plate-forme Change.org, ce sont aussi des pétitions insolites, comme cette fan de David Bowie qui demande l'annulation de la mort de son rockeur préféré ou cette « One Directioner » qui a fait plier TF1 et son projet de reportage dégradant sur le boys band. Entre vraies causes démocratiques et projets insolites, *Entrevue* revient sur cette nouvelle forme de mobilisation 2.0.

Benjamin des Gachons

Directeur France de Change.org

“C’est toute une nouvelle génération de citoyens engagés qui émerge.”

Considérant la plate-forme de pétitions en ligne comme un vrai réseau social, Benjamin des Gachons est convaincu de l’impact de la mobilisation via internet.

Carole Bilien : En quoi signer une pétition en ligne peut changer les choses ?

Benjamin des Gachons : La pétition en ligne est le point de départ de mobilisations plus vastes et peut avoir plusieurs fonctions. La première est l’engagement : c’est devenu un outil de proximité pour les citoyens qui veulent s’engager mais qui n’ont pas forcément le temps ou la possibilité. Le deuxième aspect qui rend la pétition efficace, c’est que les citoyens qui s’engagent vont avoir des réponses des décideurs.

Vraiment ?

Oui. On l’a vu sur la pétition « loi travail » avec la ministre El Khomri qui est venue créer son profil sur Change.org. On est la seule plate-forme de décision en ligne qui permet aux décideurs de répondre aux mobilisations. Nous ne sommes pas qu’un simple site de pétitions en ligne : nous provoquons aussi le changement ! Parce qu’au quotidien, vous avez des citoyens qui s’opposent ou qui soutiennent des initiatives, et en face des décideurs qui vont pouvoir leur répondre et prendre des décisions.

Est-ce que ça permet à la population, et plus précisément aux jeunes, de s’impliquer dans la démocratie et de s’intéresser à la politique ?

Je pense que oui. On se rend compte que les pétitions qui ont le plus d’impact sont souvent initiées par des citoyens qui n’ont pas de passé politique, et de plus en plus par des jeunes. Si vous prenez la décision du ministère de la Santé de conduire des enquêtes pour, à terme, obliger les industriels à publier la composition des tampons hygiéniques, ça vient d’une étudiante de 20 ans qui n’a aucun passé politique ou d’expertise en campagne. Partie de son expérience personnelle, elle s’est mobilisée pour demander des comptes aux industriels via cette pétition en ligne. Et elle a su créer une véritable mobilisation alors qu’elle était seule au départ.

Les citoyens ont un pouvoir de parole…

Tout à fait. Ça leur permet d’accéder à des aides pour s’organiser, et potentiellement c’est toute une nouvelle génération de citoyens engagés qui émerge.

Il existe énormément de sites de pétitions en ligne. Qu’est-ce qui fait le succès de Change.org ?

Il y a plusieurs aspects. Le premier est qu’on est une plate-forme ouverte. On n’est ni une ONG ni un site de publication de pétitions. À partir de là, chacun, où qu’il soit et quelles que soient ses convictions, a accès aux mêmes outils de mobilisation. Le second est qu’on est sur un outil qui conseille l’utilisateur, qui va pouvoir s’appuyer sur des campagnes qui marchent pour construire sa propre pétition. Le dernier aspect est qu’on est le seul site de pétitions en ligne sur lequel les décideurs, que ce soient des entreprises ou des responsables politiques, ont un droit de réponse et ouvrent le dialogue avec ces citoyens engagés.

1 Universel • Lancée en 2007 par Ben Rattray aux États-Unis, Change.org est la plus grande plate-forme mondiale de pétitions, utilisée par plus de 140 millions de personnes. La version

3 Record • Avec plus d’1,2 million de signatures, la pétition contre la loi El Khomri s’est transformée en véritable fronde. Préambule d’un mouvement, d’ampleur, la pétition a forcé le gouverne-

5 Convictions • Lauren Wasser, mannequin américain, a été amputée d’une jambe après un choc toxique lié au port d’un tampon hygiénique. Une histoire qui a poussé Mélanie Doerflinger

CHANGE.ORG CES PÉTITIONS QUI FONT LA LOI

Le changement c'est maintenant

française ne compte pas moins de 7 millions d'utilisateurs, avec 1 000 nouvelles pétitions chaque mois venant soutenir des causes diverses. Certaines parvenant à faire plier les institutions.

2 Succès • 190 000 signatures en 48 heures. La pétition en ligne pour demander la naturalisation de Lassana Bathily, figure héroïque de la prise d'otages de l'Hyper Cacher le 9 janvier

2015, a fait connaître de façon spectaculaire la plate-forme Change.org en France. Elle aboutit, trois jours plus tard, à une déclaration de l'Élysée annonçant la naturalisation de l'homme d'origine malienne.

Des pétitions qui font plier le gouvernement

ment à adoucir sa position en ouvrant de nouvelles négociations. La ministre du Travail Myriam El Khomri a même créé un compte décideur sur Change.org pour ouvrir le dialogue avec les citoyens.

4 Concret • Après le suicide de sa fille Marion, victime de harcèlement scolaire, Nora Fraisse lance une pétition sur Change.org pour demander à la ministre de l'Éducation, Najat Vallaud-Belkacem, des mesures concrètes. Soutenue par 79 974 signataires, la pétition entraînera la mise à jour d'un plan d'action gouvernemental, avec notamment la formation des personnels de l'éducation.

Donner de la voix aux citoyens

à lancer une pétition pour obliger la marque Tampax à dévoiler la composition de ses produits. Forte de 250 000 soutiens sur Change.org, l'étudiante française s'apprête à faire plier l'industriel.

6 Mobilisation • Seize heures de direct par jour pour les Jeux olympiques en 2012, 0 pour les paralympiques sur France Télévisions… À travers sa pétition, soutenue par 21 446 signatures, Benoît Coulon proteste contre le manque de médiatisation du handisport. France Télé a répondu en proposant un magazine dédié. Le groupe va-t-il réitérer l'initiative? Réponse cet été…

Il y a des pétitions qui soutiennent des causes insolites. Est-ce qu'il y a un tri avant la mise en ligne ?

Une des originalités de Change.org c'est l'esprit d'ouverture. On a des termes d'utilisation pour pouvoir a posteriori retirer un contenu raciste ou haineux. Mais à partir de ça, on n'a aucun filtre éditorial. Notre rôle est de proposer cet outil de mobilisation et d'inspiration citoyenne au plus grand nombre. C'est pourquoi vous allez trouver de l'insolite, de l'humoristique. Chacun peut s'emparer de la plate-forme et l'utiliser comme il le souhaite.

La pétition contre la loi El Khomri a recueilli 1,2 million de signatures. Pensez-vous que c'est ce qui a fait plier le gouvernement ?

Ça a pesé sur plusieurs points. Le fait que la ministre ait accusé réception de cette pétition en créant son profil pour répondre directement montre que la pétition a été entendue au plus haut niveau. L'impact le plus concret a été le décalage dans le temps de l'examen de la loi et la mise en débat d'un certain nombre de mesures, celles qui étaient mises en avant dans le texte de la pétition. Comme souvent dans les mobilisations, il ne s'agit pas d'un élément unique mais là, c'est clairement la mobilisation citoyenne qui a pesé de tout son poids sur ce texte.

Qu'est-ce que vous ressentez personnellement lorsqu'une pétition aboutit grâce à Change.org ?

Il y a toujours un devoir fort de neutralité de notre part. Notre seul but est d'être un outil pour vivifier la démocratie. Voir que des pétitions déclenchent un débat nous procure beaucoup de satisfaction mais aussi beaucoup d'humilité parce que ce sont les utilisateurs qui font tout. On est simplement le véhicule, l'espace d'action. Chaque jour, ce sont ces citoyens qui sont de plus en plus créatifs, qui arrivent à utiliser l'outil pour inventer de nouvelles formes de mobilisations. On parle beaucoup de ces grandes mobilisations qui font la une, mais à côté il y a un nombre infini de petites pétitions locales, de quelques centaines de signatures, qui font aussi bouger les lignes et qui, au quotidien, montrent que les citoyens reprennent le pouvoir.

> *« Chacun peut s'emparer de la plate-forme et l'utiliser comme il le souhaite. »*

Comment être sûr de la véracité de chaque signature ?

On existe depuis 2007, on a 7 millions d'utilisateurs en France, 130 millions dans le monde. Si les signatures n'étaient pas fiables sur Change.org, ça ferait longtemps qu'on aurait mis la clé sous la porte. On a des mécanismes en place qui sont à la fois techniques et humains. Ça va des filtres antispam qui vont retirer tout ce qui est signatures produites par des robots, au traçage des adresses IP pour repérer les doublons et comportements frauduleux. Nous prenons la chose aux sérieux avec des équipes dédiées. Face à nous, il y a des hackers qui inventent des techniques toujours plus sophistiquées. Donc, pour nous protéger, on ne peut pas étaler toutes les techniques mises en place. ■

INFO+ Une contre-pétition favorable à la loi El Khomri

Pour contrer la fronde engendrée par la pétition « Loi travail : non, merci ! », une contre-pétition destinée à soutenir le projet de réforme controversé du Code du travail a été créée sur Change.org. Des personnalités comme le président du Medef Pierre Gattaz ou Laurence Parisot ont signé ce texte comptabilisant 27 783 soutiens.

Éternelle jeunesse

7 Insolite • Si de nombreuses pétitions entendent défendre une cause, d'autres affichent une vocation plus insolite. Mars 2016, Noah Landers pousse un coup de gueule : à 70 ans, Neil

Refus d'obtempérer

9 Autoreverse • Janvier 2016. Andrea Natella, admiratrice de David Bowie, lance une pétition, signée par 11 600 personnes, pour annuler la mort de la star décédée d'un cancer à 69 ans.

La bonne Directioner

11 David vs Goliath • En 2014, TF1 organise un casting pour un reportage : « Les One Direction, c'est toute ma vie. » Via une pétition sur Change.org, Julie demande à la chaîne de

CHANGE.ORG CES PÉTITIONS QUI FONT LA LOI

Young est trop vieux pour s'appeler «Young» («jeune»)! Soutenu par 953 internautes, le jeune homme demande à la légende de la musique de changer de nom pour Neil «Old» («vieux»).

Rocco Siffredi dressé contre l'État

8 Prof X • Décembre 2015. Rocco Siffredi, fraîchement retraité de l'industrie des films pornos, ne débande pas et lance une pétition sur le site Change.org pour rendre obligatoire l'éducation sexuelle dans les écoles italiennes. L'ex-acteur porno propose d'enseigner lui-même la matière. Adressée à la ministre de l'Éducation italienne Stefania Giannini, elle a déjà été signée 36 000 fois.

Le même jour, Daniel Churchill adresse une demande à l'Union astronomique internationale pour que la planète Mars soit rebaptisée en hommage à l'icône de la musique pop (soutenue par 1 200 votes).

Courroux contre Apple

10 Ça rouspète • Février 2015. Lors d'une mise à jour, Apple intègre de nouvelles émoticônes aux différentes couleurs de peau pour représenter la diversité. Se sentant laissés pour compte, les roux, par le biais du blog Ginger Parrot, lancent une pétition sur Change.org afin de réparer cette injustice. Avec 17 460 soutiens, les roux feront-ils plier la marque à la pomme?

supprimer ou modifier l'intitulé du reportage accablant les fans. Soutenue par 5 652 One Directioners, la jeune fille reçoit une réponse de TF1 lui assurant qu'il n'y aura pas de reportage dégradant sur les «1D».

La note qui sonne faux

12 F* Me, I'm Famous** • Juin 2013, David Guetta doit donner un concert à Marseille. Le hic? Le DJ va recevoir une subvention de 400 000 euros pour organiser deux soirées de concerts payants, avec des billets allant de 44 à 59 euros. Une pétition sur Change.org criant au gaspillage de l'argent public et réunissant 70 000 signatures fera plier le maire J.-C. Gaudin. L'artiste, lui, annulera sa venue.

Chaque jour, des centaines d'articles sont publiés et commentés par les internautes. Et certains se lâchent!
***Entrevue* a sélectionné les perles!**

1

Après l'affaire de la sextape, Karim Benzema a été entendu comme témoin dans une affaire de blanchiment de trafic de stupéfiants impliquant des proches.

Djé7421 (leparisien.fr): Benzema, plus célèbre dans l'émission *Faites entrer l'accusé* que dans *Téléfoot.*

Skyrunnernumber1 (lepoint.fr): Chacun sa collection. Moi, ce sont les stylos et les briquets Zippo. Pour d'autres ce sont les voitures… Benzema, lui, il collectionne les ennuis judiciaires.

Adour64 (rtl.fr): Imaginez qu'il joue le Championnat d'Europe, que la France gagne, et que Hollande lui remette la Légion d'honneur au palais de l'Élysée!

Michel52 (sports.fr): Racaille jusqu'au bout des ongles…

Manolo1073 (rmcsports.bfmtv.com): C'est pas moi msieur l'juge! Zéro carton rouge, moi!

Baxtan (eurosport.fr): À ce rythme-là, on va pouvoir en faire un ministre des Sports!

TZX269 (20minutes.fr): Qu'en pense Papa Noël… Le Graët?

ximubbabel (sports.fr): Du talent, du pognon, mais pas de cerveau…

2

Un individu a maquillé son van aux couleurs de la régie des transports de Nice et faisait payer des voyageurs.

Drams (leparisien.fr): Quelle audace, quel culot! Une certaine personne a dit: travailler plus pour gagner plus… Chapeau l'artiste!

Iseo (lefigaro.fr): Lui, au moins, il ne vendait pas de drogue et ne braquait pas les petits commerces.

LES INTERNAUTES SE LÂCHENT

3

Deux ans et demi après son expulsion, Leonarda est serveuse au Kosovo et souhaite toujours revenir en France…

Lenzo1 (jeanmarcmorandini.com) : Elle prend des cours de français 3 fois par semaine ? Dingue, quand elle pouvait les suivre tous les jours elle ne s'y rendait pas !

Cdulourd (bfmtv.com) : C'est beau le Kosovo… Elle peut rester dans son pays !

Mazarin (jeanmarcmorandini.com) : Merci messieurs les journalistes. C'est sympa de gaspiller votre temps et de l'argent pour aller voir ce que devient cette fille dont tout le monde se fout sauf François Hollande.

Jopic (lepoint.fr) : Bravo le Kosovo ! Il a réussi à donner une qualification à Leonarda, ce n'est pas Pôle emploi qui ferait cela.

4

L'acteur Benoît Magimel, positif à la cocaïne, a été placé en garde à vue pour délit de fuite et défaut de permis de conduire après avoir renversé une sexagénaire, le 11 mars dernier.

dan751 (lci.tf1.fr) : Son image parfaite vient de se briser. Finalement, c'est un vrai con !

belcasemochiott (rtl.fr) : La vie quotidienne des Parigots bobos : coke, alcool, boîte.

Denis Daurel 1 (lefigaro.fr) : Il se rendait à sa salle de shoot ?

Vonschmut (leparisien.fr) : Hollande va lui donner la Légion sur consigne de Julie Gayet ?

5

À Saint-Étienne, le four du crématorium a explosé à cause d'un pacemaker.

Neunundneunzig (leparisien.fr) : L'avantage de la crémation, c'est que l'on peut fumer une dernière fois… Cela reste, cependant un sujet brûlant !

Alisah (leparisien.fr) : Il ne faut jamais incinérer un corps après un décès, car il va directement en enfer. Il vaut mieux l'enterrer.

LePantinois93500 (leparisien.fr) : Le défunt a-t-il été tué lors de l'explosion ou a-t-il été juste blessé ?

Audacieux2 (lefigaro.fr) : « Boum ! Quand mon cœur fait boum ! » C'est pas les paroles d'une chanson de Trenet ?

Rick850 (leparisien.fr) : Pour un diabétique ça peut aussi sentir le caramel…

Depuis 2008, le site Vie de merde permet de partager la loose et les petits malheurs du quotidien. *Entrevue* a sélectionné vos meilleures anecdotes du mois de mars…

C'était en mars sur viedemerde.fr

Aujourd'hui, je dois enlever une dent de sagesse à l'un de mes patients. Il me demande alors si je peux « l'euthanasier localement ». Je le corrige, et lui dis qu'il s'agit d'une anesthésie. « Une anesthésie ? Vous êtes malade ? »

Aujourd'hui, fille au pair en Angleterre, je demande au petit Anglais dont je m'occupe : « *Do you have scotch?* » pour avoir du ruban adhésif, afin de réparer un de mes cahiers. Il m'a ramené une bouteille de whisky.

Aujourd'hui, ma femme a voulu tailler un cygne dans notre buisson. Elle s'est raté, nous avons à présent un phallus géant dans notre jardin.

Aujourd'hui, marchant dans la rue, je suis interpellée par un homme en voiture. Pensant qu'il est perdu, je m'approche pour lui indiquer son chemin. Sa quasi-nudité et son sexe en érection parfaitement visibles par la fenêtre ouverte m'ont bien fait comprendre qu'il avait autre chose en tête.

Aujourd'hui, enseignante de CP, je laisse échapper un pet malodorant. Deux de mes élèves se tournent vers moi avec un regard suspicieux. J'ai été obligée d'accuser un de leurs camarades, innocent.

Aujourd'hui, infirmier libéral, comme tous les jours, trois fois par jour, je dois sécher un anus au sèche-cheveux.

Aujourd'hui, mon copain que je ne vois pas souvent, est tombé par hasard sur mon sextoy lors d'une soirée chez moi et a fait une méga-crise de colère. En effet, c'est absolument inadmissible que j'utilise un sextoy « plus long que son engin ».

VIE DE MERDE VDM

Aujourd'hui, je fais l'amour avec mon petit ami, vétérinaire de campagne. Il ignore son téléphone qui sonne avec insistance pendant l'acte, mais rappelle son client immédiatement après. « Excusez-moi, je ne pouvais pas décrocher : j'étais en plein vêlage. »

Aujourd'hui, retour de week-end romantique dans mon utilitaire de société. Arrêt coquin sur une aire d'autoroute, vite vite, tout excités on s'installe à l'arrière en claquant les portes. Qui ne s'ouvrent pas de l'intérieur.

Aujourd'hui, mes camarades de classe ont fait tourner une pétition pour me virer du cours. Quand le prof l'a interceptée, il a insisté pour signer lui aussi.

Aujourd'hui, j'effectue mon stage de technicien informatique au sein de la police. Au détour d'un couloir, je croise un collègue de classe. Lui n'était pas en stage.

Aujourd'hui, je dîne enfin avec l'homme que je convoite depuis un moment. Il commande un plat à base d'ail. Voyant mon air médusé, il me dit : « J'ai personne à embrasser ce soir, je peux me permettre. »

Aujourd'hui, et depuis toujours, je m'appelle Marie-Josée. J'ai 21 ans. Ma mère a 50 ans et s'appelle Lola. Cherchez l'erreur.

Aujourd'hui, je viens de découvrir que ma colocataire, sur qui je craque depuis quelque temps et qui est à la même fac que moi, me ment tous les jours sur ses horaires pour ne pas faire le trajet avec moi.

Aujourd'hui, ma copine m'a quitté, mais elle vient quand même en vacances avec ma famille car elle a « déjà acheté son billet d'avion ».

Aujourd'hui, et depuis qu'elle est enceinte, ma copine refuse toute relation sexuelle. Toute.
Quoique, chaque soir, elle me pince les testicules en répétant : « Oooh les gros œufs. »

Aujourd'hui, j'achète des pantalons. J'en essaie trois, et décide de tous les acheter. Je me dirige vers la caisse sous les regards appuyés d'une vingtaine de clients, et tends quatre pantalons à la caissière. Quatre ? Ah…

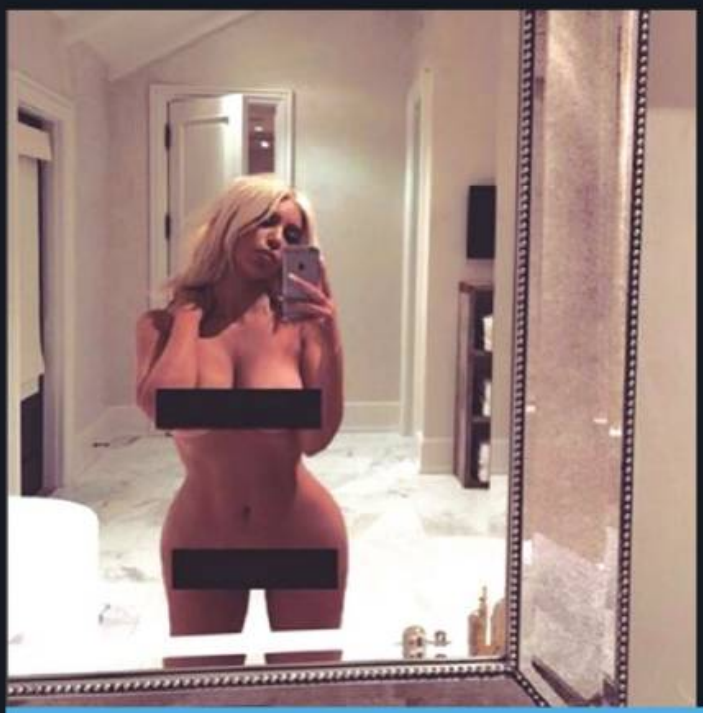
Aujourd'hui, l'homme que je convoite depuis des mois m'a envoyé un SMS suite à notre dîner d'hier : « Merci pour ce poulet au curry d'hier, cela faisait des semaines que j'étais constipé, depuis ce matin ça va beaucoup mieux. »

Aujourd'hui, fêtant notre pacs, un ami juif me propose d'écraser un verre en criant « Mazel tov ». Le verre a traversé ma chaussure, 5 points de suture à 2 heures du matin.

Aujourd'hui, j'attendais tellement cette réponse à l'entretien d'embauche que j'ai décroché à la première sonnerie, sans prendre le temps de mettre YouPorn en pause.

Aujourd'hui, à 6 mois de grossesse, ma libido remonte enfin après plusieurs mois de « baisse de régime ». C'est maintenant mon copain qui refuse de faire l'amour, de peur de déclencher un accouchement prématuré.

Les réseaux sociaux sont devenus de véritables cours de récré pour les people. Commentaires cinglants, photos, blagues lourdes... *Entrevue* revient sur ceux qui font l'actu sur Twitter.



Elle avait promis de ne plus poser nue car son mari, Kanye West, le lui a interdit. Mais Kim Kardashian ne peut pas s'en empêcher! Après s'être plainte sur la Toile de ne rien avoir à se mettre, elle a recommencé avec son amie Emily Ratajkowski ! On en veut d'autres...

Cyril Hanouna @Cyrilhanouna · 25 mars

Les chéris je joue a la bataille avec les enfants! Eh bah vous savez quoi? Je triche de ouf!😂😂#salereupdeouf😂😂

1,1 k 4,1 k

Willy Rovelli @Willy_Rovelli · 17 mars

Nicolas Sarkozy bientôt reçu par le Pape François.
Il devrait faire attention, en ce moment les petits garçons et les hommes d'église...

154 163

Pierre Ménès @PierreMenes · 15 mars

Ribéry évoque un possible retour, Benzema confond carton rouge et mise en examen. On va s'éclater avec les Bleus...

2,4 k 2,1 k

Mathieu Madénian @mathieumadenian · 18 mars

Une agence immobilière à louer...C'est ce qui s'appelle s'investir dans son métier.

45 96

#LES PEOPLE SUR

Samir Nasri s'est vu confisquer sa Lamborghini à 350 000 euros alors qu'il se rendait à l'Etihad Stadium pour assister au derby Manchester City-Manchester United. Le milieu de terrain a été prié de se mettre sur le côté par des policiers britanniques. La raison ? Son bolide n'est pas enregistré en Grande-Bretagne et a été embarqué par la fourrière. Le footballeur est resté… sur la touche !

Retraité des terrains, David Beckham a trouvé une nouvelle occupation virile : la couture ! L'ancien numéro 7 de Manchester a été surpris par sa femme Victoria en train de coudre les robes de poupée de sa fille Harper…

Lorsque le blog de Jean-Marc Morandini, qui revient chaque matin sur les audiences télé de la veille, commente les résultats de *Money Drop* sur TF1, Laurence Boccolini le clashe en beauté !

Le dessinateur Chaunu a fait un subtil parallèle entre les attentats de Belgique et le changement d'heure. Un dessin partagé par Mathieu Madénian.

RÉDACSTORY

Victoria Beckham s'ennuie. L'ex-Spice Girl serait donc en train de se préparer pour une nouvelle carrière. Et visiblement, elle a choisi le X. Pas de doute : elle est fin prête !

JEUX VIDÉO
On a retrouvé Mario et la Princesse Peach !

CRISE ÉCONOMIQUE
Les Français reviennent aux fondamentaux.

FOURRIÈRE
Pas de pitié, même pour les morts !

LA CHASSE AUX ŒUFS CONTINUE
Vous êtes chocolat au lait ou chocolat noir ?

LES VACANCES SONT FINIES
Jean-Claude Dusse de retour du ski !

DISPARITION DE JEAN-PIERRE COFFE
Il n'y a vraiment plus de respect !

IMPRIMÉ EN UE - COMMISSION PARITAIRE EN COURS.

PSY & PEOPLE

La seule émission qui entre dans la tête de vos stars préférées

Tous les Vendredis à partir de 13h30

NON STOP PEOPLE

LA 1ERE CHAINE D'INFO PEOPLE

CANALSAT #46

www.non-stop-people.com

RIHANNA

ANTI WORLD TOUR

WITH SPECIAL GUESTS
TheWeeknd
AND **BIG SEAN**

15 JUILLET **NICE** ALLIANZ RIVIERA
19 JUILLET **LYON** GRAND STADE
23 JUILLET **LILLE** STADE P. MAUROY
30 JUILLET **PARIS** STADEFRANCE

NOUVEL ALBUM
ANTI
BIENTÔT DISPONIBLE

CONCERTS EXCLUSIFS ★ CONCERTS EXCLUSIFS

LIVE NATION

RESERVATIONS
SKYROCK.FM
& POINTS DE VENTE HABITUELS

SKYROCK
PREMIER SUR LE RAP
skyrock.fm

Jeux gratuits sans obligation d'achat uniquement en France métropolitaine. La société organisatrice se réserve le droit de suspendre ces jeux à sa convenance, si les circonstances l'exigent. Toute participation aux jeux implique l'acceptation de leur règlement, sans aucune réserve, ni condition préalable. règlements complets disponibles gratuitement sur simple demande écrite à Maître Louveau, huissier de justice, 130 Bd de Strasbourg 76600 Le Havre (remboursement du timbre au tarif lent en vigueur sur demande dans la limite d'un seul envoi par foyer, même nom, même adresse). Conformément aux dispositions de la loi « informatique et libertés » n° 78-17 du 6 janvier 1978, modifiée par la loi du 6 août 2004, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition aux données nominatives vous concernant en écrivant à Skyrock / jeux - 37 bis rue Greneta - 75002 Paris.